Université Lille 2
Droit et Santé

FACULTE
DE MEDECINE
Université Lille 2
HENRI WAREMBOURG

Institut d'Orthophonie
Gabriel DECROIX

MEMOIRE

En vue de l'obtention du

Certificat de Capacité d'Orthophonie

présenté par :

Pauline Leclerc

Marie Faure

soutenu publiquement en juin 2011 :

Regards sur le Bégaiement:

la personne bègue face à son interlocuteur: croyances et réalité des représentations sociales.

MEMOIRE dirigé par :

Mme Isabelle Godfrain-Massemin, orthophoniste Lille 2

Lille – **2011**

à nos Mamans...

Remerciements

Merci à notre maître de mémoire pour sa disponibilité et ses conseils.

Merci à nos familles et aux amis qui nous ont soutenu dans la réalisation de ce mémoire .

Merci aux orthophonistes qui ont bien voulu transmettre notre questionnaire à leurs patients.

Merci aux personnes bègues qui ont accepté, en y répondant, de nous révéler une part d'eux-mêmes...

Résumé :

Dans la société l'image du bégaiement est associée à de nombreux stéréotypes négatifs.

Ils proviennent d'une connaissance faussée ou du moins incomplète de ce trouble. Par ailleurs, la personne bègue possède de nombreuses croyances vis à vis de son interlocuteur. De ce fait, celui-ci a une place prépondérante dans le vécu du trouble.

Nous avons cherché à recueillir le ressenti des personnes bègues à ce sujet, par le biais d'un questionnaire.

A travers un second questionnaire nous avons étudié la réalité des représentations sociales chez les tout-venants; outre l'image de masse véhiculée par le société, quels sentiments et comportements caractérisent les interlocuteurs des personnes bègues ?

Par l'analyse des résultats nous avons cherché à identifier les comportements sociaux concernant le bégaiement, et à faire un état des lieux des différentes croyances et représentations.

Enfin dans le but de créer un outil utile à la prise en charge orthophonique, nous avons élaboré une grille qui synthétise les conclusions de notre enquête.

Mots-clés :

Orthophonie
Bégaiement
Communication
Information
Adulte
Représentations sociales

Abstract :

In the society, the global view of stammering is associated to many negatives stereotypes. They come from a false, or at least uncomplete knowledge of this trouble. Otherwise, the stammerer has many thoughts towards his interlocutor.

Besides, the latter of whom has a predominant place in the experience of stammerring. We tried to collect the stammerer feelings about it, by means of an investigation.

Through a second investigation, we studied the reality of the social picturings among the non stammerers ; in addition to the global view carried by society, which feelings and behaviours characterized stammerer's interlocutors ?

By the analysis of our results, we tried to identify the social behaviours towards stammering, and to make an inventory of the different thoughts and picturings.

Finally, in order to create a useful tool for speech therapy, we drew up a grid that synthesizes our investigation's conclusions.

Keywords :

Speech therapy
Stammering
Communication
Information
Adult
Social picturings

Table des matières

Introduction....10
Contexte théorique, buts et hypothèses....12
1.Bégaiements....14
1.1.Définition....14
1.2.Étiologies....15
1.3.Symptomatologie du bégaiement : les bégayages....17
1.3.1.Les disfluences bègues....18
1.3.1.1.Les répétitions....18
1.3.1.2.Les blocages....18
1.3.1.3.Les pauses....18
1.3.1.4.Les prolongations....18
1.3.1.5.Troubles associés....19
1.3.1.5.1.Troubles respiratoires....19
1.3.1.5.2.Gestes conjuratoires....19
1.3.1.5.3.Tics et syncinésies....19
1.3.1.5.4.Autres....19
1.3.2.Les 6 malfaçons du Dr Le Huche....20
1.3.3.La métaphore de l'Iceberg de SHEEHAN (1970)....21
1.4.Apparition et évolution du bégaiement....21
1.5.Diagnostic différentiel....23
1.5.1.Bégaiement neurologique....23
1.5.2.Bredouillement....23
1.5.3.Bafouillage....23
1.6.Perspectives thérapeutiques....24
1.6.1.Différentes approches....24
1.6.2.« Apprivoiser » son bégaiement pour pouvoir le gérer....24
2.Le bégaiement comme trouble de la communication et de la relation....26
2.1.Rappels parole/communication....26
2.1.1.Qu'est-ce que la communication ?....26
2.1.1.1.Définition....26
2.1.1.2.Modèles explicatifs....26
2.1.1.2.1.Le modèle initial de Shannon et Weaver (1949)....26
2.1.1.2.2.Le modèle de Jakobson....27
2.1.1.3.Les différents canaux de communication....28
2.1.1.3.1.La communication verbale....28
2.1.1.3.2.La communication non verbale....28
2.1.2.Qu'est-ce que la parole ?....30
2.1.2.1.Définition....30
2.1.2.2.Les fluences de Starkweather (83)....30
2.1.2.2.1.Les fluences du langage....30
2.1.2.2.2.Les fluences de la parole....30
2.2.En quoi le bégaiement est un trouble de....31
2.2.1.… un trouble de la Parole....31
2.2.1.1. Les trois contrôleurs de la parole (François Le Huche, 98, pages 24-31)....31
2.2.1.1.1.Le contrôleur de la conformité aux normes....31
2.2.1.1.2.Le contrôleur du contenu du message....31
2.2.1.1.3.Le contrôleur de l'interaction langagière....31

2.2.2.… un trouble de la Communication....32
2.2.2.1.Les différentes entraves à la communication....32
2.2.2.2.Le gauchissement des attitudes de communication....33
2.2.2.2.1.Attitudes réactionnelles handicapantes 33
2.2.2.2.2.Manifestations émotives....35
2.2.2.2.3.Croyances irrationnelles et cognitions....37
2.2.2.2.4.Stratégies mises en place par la personne bègue....38
2.3.Le bégaiement trouble de relation : perturbation de la fonction phatique….39
2.3.1.Définition de la relation....39
2.3.2.En quoi le bégaiement est un trouble de la relation....39
3.Aspects psycho-sociaux 41
3.1.Représentation du bégaiement dans les médias depuis 1990.....41
3.2.Langage et émotions 42
3.3.Psychologie du bégaiement 43
3.3.1.Influence du milieu et difficultés à communiquer 43
3.3.2.Le fonctionnement du bégaiement 44
3.4.Bègue dans la société : Regard sur soi et regard de l'autre....46
3.4.1.Le bègue vu par lui-même : ses croyances, les réponses 46
3.4.2.vu par les autres....47
3.4.3.Regard de soi et regard de l'autre....48
Sujets et méthodes....50
1.Choix de la population....51
2.Buts des questionnaires 51
3.Recherche des sujets et transmission des questionnaires....52
4.Détail - Composition des questionnaires 52
4.1.1.questionnaire aux tout-venants....53
4.1.2.questionnaire aux personnes présentant un bégaiement....55
5.Analyse des résultats....56
Résultats....57
1.1. Questionnaire à l'intention des tout-venants....58
1.1.Question n°1....58
1.2.Question n°2....58
1.3.Question n° 3....59
1.4.Question n°4....59
1.5.Question n°5....61
1.6.Question n°6....61
1.7.Question n°7....62
1.8.Question n°8....63
1.9.Question n°9....64
1.10.Question n°10....65
1.11.Question n°11....66
1.12.Question n°12....66
1.13.Question n°13....67
1.14.Question n°14....68
1.15.Question n°15....69
1.16.Question n°16....70
1.17.Question n°17....70
1.18.Question n°18....71
2.Questionnaire à l'intention des personnes présentant un bégaiement....72
2.1.Question n°1....72

2.2.Question n°2....72
2.3.Question n°3....73
2.4.Question n°4....74
2.5.Question n°5....74
2.6.Question n°6....75
2.7.Question n°7....75
2.8.Question n°8....76
2.9.Question n°9....76
2.10.Question n°10....78
2.11.Question n°11....79
2.12.Question n°12....81
2.13.Question n°13....82
2.14.Question n°14....82
2.15.Question n°15....83
2.16.Question n°16....83
2.17.Question n°17....84
2.18.Question n°18....85
3.Comparaison des résultats observés dans les deux questionnaires....86
3.1.Sexe....86
3.2.Age....86
3.3.Profession....87
3.4.Connaissance du bégaiement....87
3.5.Image du bégaiement véhiculée par la société....89
3.6.Le bégaiement peut-il être source de préjudice, de discrimination ?....89
3.7.Influence de l'interlocuteur sur la parole de la personne bègue....91
3.8.Ressenti pendant l'échange....93
3.9.Réactions face au bégaiement....94
3.10.Parler du bégaiement....95
3.11.Le bégaiement : barrière à la communication ?....96
Discussion....98
1.Réponses aux buts et hypothèses de départ....99
1.1.Buts....99
1.1.1.Comportements sociaux (réactions et représentations) vis à vis du bégaiement....99
1.1.2.Croyances et représentations de la personne bègue sur le regard des autres....100
1.2.Rappel des hypothèses....100
1.2.1.L'image que les bègues ont des comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement est disproportionnée par rapport à la réalité....100
1.2.2.Une image « disproportionnée »....101
1.2.3.La vision réelle....101
1.2.4.L'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble…102
2.Critiques méthodologiques et problèmes rencontrés lors de l'élaboration du mémoire....103
2.1.Limites dans l'élaboration des questionnaires....103
2.1.1.Questionnaire à l'intention des tout-venants....103
2.1.1.1.Concernant les questions....104
2.1.2.Questionnaire à l'intention des personnes présentant un bégaiement....104
3.Validation des hypothèses et comparaison avec la littérature....106
3.1.Hypothèse n°1 : L'image que les bègues ont des comportements sociaux

vis à vis du bégaiement est plus ou moins en accord avec la réalité.....106
3.2.Hypothèse n°2 : L'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble.....109
4.Pistes pour la prise en charge orthophonique : Élaboration d'une grille.....110
Conclusion.....114
Bibliographie.....116
Annexes.....120

Introduction

Le bégaiement touche 1% de la population française. Il suscite de nombreuses réactions : surprise, gêne, impatience... « Paradoxalement,on [en] parle peu [...]. Il est rarement pris au sérieux bien qu'il touche une fonction primordiale de l'individu, la parole. Les répercussions personnelles et sociales qu'il peut avoir sont généralement ignorées. Il fait souvent sourire, voire rire, sans que l'on soupçonne les souffrances qu'il recouvre. Un mur de silence isole ceux qui en souffrent, entretenu par le non-dit qui sévit de part et d'autre. » (VINCENT, 2004). Cette citation résume bien la situation actuelle vis à vis du bégaiement et des personnes bègues. C'est un trouble mal connu, et dont l'image est, la plupart du temps, négative ou même moqueuse. Par ailleurs, les personnes bègues entretiennent de nombreuses croyances, qui compliquent le vécu de leur trouble.

Mais quelles sont exactement les représentations du bégaiement dans la société ? Quelle est vraiment l'image que s'en font les tout-venants ? Et de l'autre côté, quelle image les personnes bègues ont-elles du regard des autres sur leur bégaiement ?

Partant de l'hypothèse que l'image que les bègues ont des comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement est disproportionnée par rapport à la réalité, et que l'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble, nous nous fixerons deux objectifs dans cette étude. Tout d'abord faire un état des lieux des différentes croyances et représentations des personnes bègues sur le regard des autres, puis identifier quels sont réellement les comportements sociaux (réactions et représentations) vis-à-vis du bégaiement. Après confrontation des résultats, qui permettront d'établir un état des lieux de la situation, nous tenterons de créer un outil qui permette aux personnes bègues d'ajuster leurs perceptions des représentations du monde extérieur.

Nous exposerons dans la première partie nos hypothèses de départ et les buts de notre étude. Puis nous effectuerons un rappel théorique sur le bégaiement et présenterons les connaissances actuelles le concernant. La seconde partie détaillera l'élaboration des questionnaires de notre enquête, les résultats de celle-ci auprès des tout-venants et des personnes présentant un bégaiement. Enfin, une réflexion sur la pratique orthophonique, éclairée par la recherche, se traduira par l'élaboration d'une grille à destination des personnes bègues.

Contexte théorique, buts et hypothèses

Buts et hypothèses

Les différents buts de notre mémoire sont les suivants :

- ✔ Faire un état des lieux des différentes croyances et représentations des personnes bègues sur le regard des autres

- ✔ Identifier quels sont réellement les comportements sociaux (réactions et représentations) vis-à-vis du bégaiement.

- ✔ Par la confrontation des résultats, faire un état des lieux de la situation ; créer un outil qui permette aux personnes bègues d'ajuster leurs perceptions des représentations du monde extérieur.

Nos hypothèses de départ sont :

1. L'image que les bègues ont des comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement est disproportionnée par rapport à la réalité

2. L'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble.

Pour cela nous avons recherché une population d'adultes bègues (plus de 17ans) et une population tout-venant ; nous leur avons proposé des questionnaires.

1. Bégaiements

1.1. Définition

La multiplicité des définitions du bégaiement traduit parfaitement la complexité de ce trouble. Chaque auteur s'est efforcé de mettre en exergue chacun des aspects du bégaiement, affectant la parole ou le comportement. Cela n'est pas sans entraîner des divergences de points de vue.

« Classiquement, le bégaiement se définit comme un trouble du rythme de la parole. D'une façon plus moderne, on dit qu'il s'agit d'une altération de la fluence verbale. .» (LE HUCHE, 1998)

DINVILLE (1980) considère que « Le bégaiement est un trouble de l'expression verbale qui affecte particulièrement le rythme de la parole. C'est un trouble fonctionnel sans anomalie des organes phonateurs. Le bégaiement est essentiellement un trouble de communication verbale car il est toujours lié à la présence d'un interlocuteur. »

MONFRAIS-PFAUWADEL (2000) « Le bégaiement est un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire ; ce trouble s'aggrave avec la propositionnalité du discours et retentit secondairement sur les comportements de communication du sujet qui en est atteint et provoque chez lui une souffrance psychologique ; il s'ensuit pour l'interlocuteur une désorganisation gênante de l'intelligibilité du discours. C'est un trouble de la globalité de la communication, qui ne se limite pas à son aspect le plus apparent de désordre de l'élocution. »

On peut donc synthétiser ainsi : Le débit de la parole est affecté, la fluence est atteinte par des répétitions excessives et des pauses inopportunes. On parle de disfluences, de bégayages. Des symptômes moteurs accompagnateurs sont souvent présents, affectant l'ensemble du corps et du visage. En outre, la partie prégnante du trouble et cependant la moins visible, concerne le vécu et la gestion du trouble par le patient : cognitions, conduites d'évitements, etc. De cela découle un important trouble de la communication. VAN HOUT(2000) parle ainsi de « symptômes primaires », c'est-à-dire tous les bégayages, et de « symptômes secondaires », ensemble d'attitudes et de comportements que la personne bègue met en place afin de ne pas bégayer.

1.2. Étiologies

Le bégaiement concerne environ 1% de la population mondiale : c'est donc un trouble fréquent. On peut difficilement avancer une seule cause expliquant le bégaiement. Il est plus juste de l'expliquer par un enchaînement de mécanismes complexes difficiles à analyser. De multiples facteurs peuvent être mis en cause : facteurs favorisants, qui préparent le terrain, facteurs déclenchants, qui précipitent l'installation du bégaiement. De nombreuses hypothèses furent avancées au fil des siècles, comme une quête liée au désir de trouver l'unique et véritable responsable de la disfluence bègue. On retrouve notamment :

- ✔ Le rôle de l'hérédité
- ✔ Le rôle du sexe
- ✔ Le trouble de la latéralité
- ✔ La langue
- ✔ Le laryngospasme
- ✔ La respiration
- ✔ La perturbation de l'auto-écoute
- ✔ Le modèle sociologique
- ✔ L'insuffisance lingui-spéculative
- ✔ Les théories psychanalytiques
- ✔ La déficience du système nerveux
- ✔ Les interactions familiales

✔ Les interactions familiales

Nous nous intéresserons plus particulièrement à ce dernier point afin de mettre en évidence l'importance de la place de l'interlocuteur dans le bégaiement. Plusieurs études ont été réalisées sur les interactions familiales :

RILEY (1983) a étudié des familles d'enfants bègues. Dans 58% des familles, on constate des comportements aggravants : conversations à un rythme trop rapide, insuffisance de silences entre les échanges pour que l'enfant puisse organiser sa pensée, interruption de l'enfant quand il parle, expression à l'enfant d'impatience dans l'attente d'une réponse.

Cela témoigne d'une grande pression temporelle imposée à l'enfant. Or, celle-ci doit être impérativement diminuée chez une personne bègue.

MEYERS-FREEMAN (1985) montre que les parents d'un enfant bègue lui parlent beaucoup plus vite et qu'ils font des pauses plus brèves qu'en temps normal. Ils lui posent trop de questions à la suite, leurs phrases sont trop longues ou trop complexes, …

GREGORY (1986) ajoute à cela que les parents d'enfants bègues corrigent en permanence ses productions. En outre, les réponses données à l'enfant portent en général davantage sur la forme que sur le contenu. Ils prennent également l'habitude de parler pour l'enfant ou de terminer ses phrases lorsqu'il bloque.

En conséquence, la famille peut-être un facteur aggravant. Mais elle peut également être au contraire un facteur améliorant, d'atténuation, en instaurant une ambiance détendue, et en accordant à l'enfant une place bien déterminée qui lui laisse le droit de s'exprimer et d'être écouté.

L'entourage plus large peut aussi avoir une influence sur le bégaiement : l'école, les relations amicales et professionnelles, etc.

SHAPIRO (1999) parle de facteurs multiples intervenant dans la genèse du bégaiement:

- ✔ Facteurs qui **Prédisposent** l'enfant à devenir bègue. Il s'agit des facteurs constitutionnels à l'enfant (neurophysiologiques, linguistiques, psychologiques) et des facteurs liés à l'environnement (exigences éducatives : qualité de la parole, pression temporelle, problèmes relationnels dans la fratrie, socialisation).
- ✔ Facteurs qui **Précipitent** le trouble ; ce sont les évènements de la vie quotidienne : (déménagement, naissance d'un puîné, entrée à l'école…)
- ✔ Facteurs qui **Perpétuent** le trouble : efforts de l'enfant pour bien parler, attitudes de l'entourage, réactions de l'enfant à son trouble et aux réactions des autres.

1.3. Symptomatologie du bégaiement : les bégayages

Les manifestations du bégaiement sont très variées. Elles peuvent être impressionnantes avec des crispations musculaires du corps entier venant s'ajouter aux répétitions et aux blocages. Ou au contraire, elles peuvent être discrètes, se traduisant par un malaise intérieur qui transparaît à peine sur le visage du locuteur bègue.

« Contrairement aux disfluences occasionnelles du locuteur normal, qui surviennent surtout pour des mots entiers ou des segments de phrases et facilitent l'intégration du message, les disfluences du bègue affectent des fragments courts, des parties de mots ou de phonèmes et se démarquent du tempo du discours. En plus des anomalies de rythme, l'effort articulatoire important pour tenter de s'opposer à l'accident de parole et de vaincre les résistances musculaires perçues contribue à la non-fluence. » (VAN HOUT, 2009, p.90)

1.3.1. Les disfluences bègues

1.3.1.1. Les répétitions

Ce sont les accidents de parole les plus connus, ceux qu'on imite pour singer le bégaiement. Elles portent sur des phonèmes, des syllabes, des mots entiers ou des segments de phrases. Le plus souvent, c'est la première syllabe du premier mot de la phrase qui est répétée.

1.3.1.2. Les blocages

Dans le cas du blocage, « le locuteur est figé pendant d'interminables secondes dans l'acte de réalisation articulatoire » (MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000, p.36). Le sujet se concentre alors sur le passage de cet élément de parole, s'aidant de diverses stratégies facilitatrices, telles que des mouvements de la tête et du corps entier

1.3.1.3. Les pauses

Les pauses peuvent résulter de divers mécanismes :

- ✔ Blocages laryngé non voisés.
- ✔ Mise en place d'évitements verbaux.

On parle de pauses remplies ou de pauses silencieuses. Les pauses silencieuses sont inopportunes. Elles surviennent aussi bien à l'intérieur des mots qu'aux jonctions entre ces mots. Les pauses remplies contiennent des sons neutres, des interjections ou des mots de remplissage : elle correspondent à un évitement des silences.

1.3.1.4. Les prolongations

« Il s'agit de l'allongement anormal du temps de production d'un phonème, lié à un blocage ou fixation articulatoire avec voisement. » (VAN HOUT, 2009, p.94).

1.3.1.5. Troubles associés

1.3.1.5.1. Troubles respiratoires.

Il peut s'agir de mouvements d'appui du souffle, par de légères oscillations du thorax vers l'avant. Ils accompagnent les blocages. On peut aussi observer des spasmes respiratoires et une parole sur l'inspiration (incoordination pneumophonique).

1.3.1.5.2. Gestes conjuratoires.

Ce sont des gestes mis en place par le locuteur pour s'aider à démarrer.

1.3.1.5.3. Tics et syncinésies

Les tics sont des mouvements anormaux du corps entier, stéréotypés, involontaires, souvent cloniques mais conscients. Ils sont totalement imprévisibles.

Les syncinésies sont des mouvements accompagnateurs. Il y a diffusion de l'effort musculaire de la parole à d'autres muscles que ceux nécessaire à sa production. Cela affecte en général les muscles de la face (front, œil…). Le sujet n'en a pas conscience.

1.3.1.5.4. Autres

- ✔ Troubles de type vasomoteurs : rougeurs, sueurs, etc.
- ✔ Sidération motrice
- ✔ Mots d'appuis ou « mots tremplins »
- ✔ Rupture du regard
- ✔ Coups de glotte
- ✔ Dilatation des ailes du nez
- ✔ Rire nerveux, d'embarras

Il est important de souligner que l'ampleur des manifestations extérieures du bégaiement ne préjuge absolument pas de sa gravité. Le mal-être éprouvé par la personne bègue n'est pas toujours en relation avec les apparences. En effet, certains bègues présentant un bégaiement très démonstratif ne ressentiront qu'une faible gêne, alors que d'autres, dont le bégaiement est à peine perceptible, seront victimes d'une souffrance considérable.

1.3.2. Les 6 malfaçons du Dr Le Huche

1) Inversion ou absence du réflexe normal de décontraction au moment des bégayages. Chez le sujet non bègue, il existe un réflexe automatique de détente lors d'accidents de paroles. Chez le sujet bègue, au contraire, on remarque une augmentation de la tension des organes de la parole, involontaire mais le plus souvent consciente. Le bégaiement naît des efforts qu'on fait ou qu'on a faits pour mieux parler malgré les bégayages.

2) Perte du caractère automatique et spontané de la parole. Le non bègue ne pense pas tellement à l'articulation, aux mots ni aux phrases, mais plutôt à ce qu'il a à dire et aux réactions de son interlocuteur. La personne bègue pense davantage au détail d'exécution de sa parole : il change de mot, prépare sa phrase à l'avance, s'impose un rythme régulier… La parole perd toute spontanéité.

3) Perte du comportement tranquillisateur. Chez le sujet non bègue, quand un accident de parole survient, il adresse automatiquement à son interlocuteur un message pour le tranquilliser (pincement de lèvres, sourire complice, fermeture des yeux, non de la tête, expressions diverses…). L'interlocuteur n'est plus gêné, il a l'assurance que tout va bien. Ce comportement tranquillisateur manque chez environ 90% des personnes bègues. L'attention de l'interlocuteur est alors focalisée, et il s'interroge sur l'accident.

4) Perte de l'acceptation de l'aide. En cas de blanc ou d'accident de parole, un sujet non bègue accepte de l'aide et en est même heureux : cela participe à l'interaction langagière. Environ 60% des personnes bègues acceptent mal qu'on leur prête des mots ou qu'on intervienne avant qu'elles aient fini leur phrase. Pire, elles le vivent comme un affront humiliant, se sentant jugées par l'interlocuteur. Seulement 10% des personnes non bègues sont dans le même cas.

5) Perte de l'auto-écoute. Elle découle des autres, mais en particulier de la première. Environ 20% des personnes bègues ne peuvent pas réécouter mentalement la dernière phrase qu'elles ont prononcée. Cela les empêche de rectifier les erreurs.

6) Altération de l'expressivité. Lorsqu'un sujet parle, il fait passer en même temps ses sentiments par rapport à ce qu'il dit. Le sujet bègue, lui, transmet sa gêne, sa souffrance, et cela altère l'expression de ses sentiments. De même, l'interlocuteur montre comment il réagit au sujet, s'il comprend ou non (regard, mimiques, hochements de tête…). Chez le sujet bègue, rien ne passe. Cette altération découle essentiellement de la deuxième malfaçon.

1.3.3. La métaphore de l'Iceberg de SHEEHAN (1970)

Cette métaphore est souvent utilisée pour décrire le bégaiement. Au dessus de la ligne de flottaison (1/10ème) se trouvent les signes physiques, la plus partie la plus visible du bégaiement. En dessous, les 9/10ème restants constituent le cœur de la glaciation ; ce sont les constituants les plus cachés fait des croyances, blessures secrètes, rancœurs… que le sujet s'est constituées au fil des années et qui ont participé à l'entretien de son bégaiement.

On retrouve les thèmes suivants : honte, culpabilité, angoisse, tension, frustration, sentiment d'être une victime, crainte d'être méprisé ou rejeté, autodépréciation, tristesse, impuissance, chagrin…

Au cœur de l'iceberg on trouve l'atteinte de l'amour propre, cette blessure narcissique à la source de toutes les attitudes réactionnelles handicapantes.

1.4. Apparition et évolution du bégaiement

Le bégaiement apparaît parfois très précocement (vers deux ans et demi), mais le plus souvent vers trois ou quatre ans, moment de l'élaboration des premières phrases structurées syntaxiquement. C'est la période de l'entrée à l'école.

Il débute plus rarement vers six ans, entrée au cours préparatoire, avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Les exigences quant à l'expression sont plus strictes, le vocabulaire doit être précis : l'enfant est soumis à bon nombre de contraintes.

Trois fois sur quatre, le bégaiement disparaît spontanément et sans laisser de traces, vers 5 ou 6 ans. Il reste cependant un cas dont le bégaiement persistera en cas d'absence de prise en charge : d'où l'importance du dépistage et d'un suivi précoce.

Le bégaiement peut aussi s'installer vers dix-douze ans. Cela correspond à l'entrée au collège, mais il est difficile de dire s'il s'agit véritablement d'une apparition du bégaiement. SI c'est le cas, cela survient généralement, consécutivement à une suite d'évènements traumatisants, à un vécu très chargé émotionnellement. Cependant, il s'agit le plus souvent de la résurgence d'un trouble préexistant par la prise de conscience d'anomalies dont tout le monde s'accommodait auparavant.

Ce trouble peut se déclarer de manière progressive ou brutale. Des accidents de parole apparaissent, puis disparaissent pour revenir quelque temps plus tard plus intensément, voire s'installer durablement.

«Suite à l' une de ses études, JOHNSON (1959) attribue la cause de l'installation du bégaiement :

- ✔ A l'existence de prédispositions individuelles
- ✔ A l'interaction entre un langage, déjà déviant par la sévérité de ses disfluences, et des réactions parentales négatives. »

(VAN HOUT, 2009, p.120)

Une certaine proportion de guérisons spontanées est décrite par divers auteurs. Il a été montré que deux bégaiements sur trois déclarés dans l'enfance ne persistaient pas à l'âge adulte.

1.5. Diagnostic différentiel

1.5.1. Bégaiement neurologique

D'après LE HUCHE (1998, p.108), cette affection rare survient souvent après un traumatisme crânien ou un traumatisme psychologique violent; une perturbation de la parole tout à fait semblable à celle du bégaiement habituel peut alors s'observer.

On peut également parler de bégaiement neurologique dans le cas des dysarthries extrapyramidales comme la maladie de Parkinson; on l'évoque également dans d'autres maladies neurologiques comme le syndrôme de Steele Richardson ainsi que dans la chorée ou l'athétose, maladies avec atteinte des noyaux gris centraux.

Enfin, l'anarthrie, se traduit par une désintégration phonémique ; le sujet hésite dans le choix du phonème, les répétitions se font alors sans efforts musculaires ni tensions. Ce syndrome est le plus fréquent dans les bégaiements neurologiques.

1.5.2. Bredouillement

C'est un trouble de la parole voisin du bégaiement ; il se caractérise par des difficultés de régulation du flux de parole, une irrégularité du débit, et parfois des troubles d'articulation. Certains mots sont télescopés et certaines syllabes omises. En principe, on n'observe ni répétitions, ni blocages, ce qui éloigne du bégaiement. De plus, le sujet est peu conscient de son trouble. Enfin, le bredouilleur est une personne qui aime parler, qui n'a pas de phobies sur les mots. Le bredouillement s'inscrit dans le domaine de la fonction de réalisation de la parole, tandis que le bégaiement s'inscrit dans la fonction ordonnatrice du langage.

1.5.3. Bafouillage

Fréquemment associé au bégaiement, c'est un trouble du langage, du débit de parole et non un trouble d'articulation. On observe sur le plan langagier des constructions illogiques, des lapsus, et des incorrections grammaticales et syntaxiques. La parole est perturbée par un rythme saccadé, des pauses inopportunes et un débit rapide. Le bafouillage est la forme pure de la perturbation de la fonction ordonnatrice du langage.

1.6. Perspectives thérapeutiques

1.6.1. Différentes approches

Il existe de nombreux types de prises en charge :

- ✔ Les prises en charge médicamenteuses
- ✔ Approche symptomatique
- ✔ Les prises en charge comportementales et cognitives
- ✔ L'approche psychothérapeutique
- ✔ La relaxation, la détente
- ✔ Les thérapies de groupe

1.6.2. « Apprivoiser » son bégaiement pour pouvoir le gérer

FRANCOISE ESTIENNE évoque l'idée de « recadrer » son bégaiement. « C'est changer son point de vue, c'est penser différemment pour agir et sentir différemment. C'est aussi agir autrement pour penser et sentir d'une autre façon » (ESTIENNE, 2002, p.195). Trois éléments principaux sont à recadrer :

- ✔ Tout d'abord, la conception que le bègue a de son bégaiement. « Le bègue est invité à expérimenter que son bégaiement n'est pas un phénomène extérieur à lui, plus fort que lui, inexplicable, mais qu'il peut être envisagé comme le résultat d'un geste qu'il peut comprendre, reproduire, transformer, un geste sur lequel il peut agir. » (ESTIENNE, 2002, p.195)

- ✔ Ensuite, la conception du bègue par rapport à son bégaiement. En effet, la personne bègue peut mettre en œuvre des moyens pour agir dessus.

- ✔ Enfin, la conception du bègue concernant la parole, la communication. « Une parole n'est pas parfaite et ne doit pas l'être » (ESTIENNE, 2002, p.196) et ceci même pour les locuteurs tout-venants. Parler peut être agréable, procurer du plaisir. Il est ici nécessaire de changer le point de vue du bègue afin qu'il puisse accéder à une parole « libérée, spontanée, qu'il trouve plaisir à parler et à communiquer», et par cela qu'il puisse s'exprimer, faire passer ses émotions sans avoir recours à des stratégies d'évitement.

« Comprendre les mécanismes qui sous-tendent les échanges, depuis la connaissance de soi (ressenti et image) jusqu'à la disponibilité intérieure à l'égard d'autrui (intuition et empathie) sera la toile de fond de la prise en charge. Ce travail comportera 3 temps :

1) Identifier avec le patient comment il a gauchi un certain nombre de comportements lors des interactions, par des mécanismes souvent de défense pour se protéger ou pour lutter contre la dévalorisation voire l'humiliation.

2) Proposer des modalités thérapeutiques pour un changement, à la fois comme locuteur et comme interlocuteur, qui concerne tous les aspects en jeu dans la communication

3) Mettre en œuvre ce changement dans le cadre des séances puis le transférer dans la vie quotidienne. » (SIMON, 2004, p.135)

2. Le bégaiement comme trouble de la communication et de la relation.

2.1. Rappels parole/communication

2.1.1. Qu'est-ce que la communication ?

2.1.1.1. Définition

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (DUBOIS et al., 1999, P.94) décrit la communication comme étant « un échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite. ». Cette définition ne prend cependant pas en compte la dimension non verbale de la communication.

D'après le dictionnaire d'orthophonie, il s'agit de « tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments avec un autre individu. ». Elle nécessite l'existence d'un émetteur, d'un récepteur, et d'un code dans lequel le message est transmis.

2.1.1.2. Modèles explicatifs

2.1.1.2.1. Le modèle initial de Shannon et Weaver (1949)

Dans ce modèle, la communication est considérée comme un simple transfert d'informations entre un émetteur et un récepteur. L'émetteur envoie un message selon un code donné. Le message est alors transmis au récepteur qui le décode.

2.1.1.2.2. Le modèle de Jakobson

- Les facteurs de la communication

JAKOBSON a décrit six facteurs de communication : Le destinateur, le message, le destinataire, le contexte (ou référent), le code, et enfin le contact.

- ✔ *Le destinateur* est celui qui envoie un message.
- ✔ *Le message* est une composante de la chaîne de communication, qui comprend des éléments verbaux et des éléments non verbaux : c'est le discours, le texte, ce qu'il «faut faire passer».
- ✔ *Le destinataire* est la personne à qui un message est destiné.
- ✔ *Le contexte* est l'ensemble des données verbales et non verbales qui concourent à l'énonciation, et qui permettent au mot ou à l'énoncé de prendre une valeur dans la communication.
- ✔ *Le code* est un système de signes conventionnels, commun à plusieurs individus, obéissant à des règles de fonctionnement déterminées, utilisé pour la transmission d'un message d'un émetteur vers un récepteur.
- ✔ *Le contact* est la liaison physique et psychologique entre le destinateur et le destinataire.

« Le destinateur envoie un message au destinataire. Le message requiert par conséquent un contexte à quoi il doit renvoyer, que Jakobson appelle référent. Ce contexte doit être verbal, ou bien susceptible d'être verbalisé, et il doit pouvoir être saisi par le destinataire. Le message requiert donc également un code, commun au destinateur et au destinataire, et un contact qui permette d'établir et de maintenir la communication, c'est-à-dire le canal physique et une connexion psychologique. »

(NEVEU 2004, p.135-136)

- Les fonctions de la communication Jakobson (63)

Jakobson distingue ensuite six fonctions de la communication, chacune étant associée à une des fonctions décrites précédemment.

- ✔ *La fonction référentielle* est orientée vers le message en tant qu'il véhicule une information sur les objets du monde.
- ✔ *La fonction expressive (ou émotive)*, est orientée vers le destinateur. Elle exprime l'attitude du locuteur par rapport à son message.
- ✔ *La fonction conative*, ou d'action sur autrui, s'oriente vers le destinataire. Elle a pour but de susciter en lui un comportement en conformité avec ce qui est dit.
- ✔ *La fonction poétique* concerne la structure même du message ; c'est-à-dire non seulement son contenu informationnel, mais aussi sa forme.
- ✔ *La fonction phatique* concerne le contact physique ou psychologique entre le destinateur et le destinataire. Elle a pour rôle d'établir ou de maintenir la communication.
- ✔ *La fonction métalinguistique*, quant à elle, permet de discourir sur le code lui-même et sur son utilisation. (MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000 ,p.14) (NEVEU 2004, p.135-136)

2.1.1.3. Les différents canaux de communication

2.1.1.3.1. La communication verbale

Elle peut être orale ou écrite. Elle repose sur des systèmes symboliques comme le langage oral ou écrit.

2.1.1.3.2. La communication non verbale

- ✔ La distance (Hall, 66)
  - Distance intime 0-40 cm
  - Distance personnelle 45-125 cm
  - Distance sociale 125-360 cm
  - Distance publique 360 cm et plus

- ✔ La posture (Attitudes de James)
  - Approche, ou attitude d'attention
  - Rejet, ou attitude de refus
  - Expansion (la tête, le tronc et les épaules sont en extension)
  - Décontraction, ou attitude d'abattement

- ✔ Les expressions faciales

Elles complètent ou relativisent le message verbal. Elles sont également source de feed-back et ont un rôle dans l'expression des émotions

- ✔ Le regard

Ce dernier a un rôle très important dans les interactions. Tout d'abord, il a un rôle phatique, de contact. Il est l'un des acteurs des mécanismes de régulation et de partage de la parole. Il est également témoin de l'état de vigilance et d'attention de l'interlocuteur, et permet au locuteur de vérifier si le message a bien été compris.

- ✔ Les gestes

« Quatre catégories de gestes sont utilisés dans la communication humaine :

- Les gestes référentiels (par rapport à l'objet du discours) : Iconiques, Déictiques ou Symboliques et Emblématiques
- Les gestes communicationnels, qui se rapportent à ce qui se passe entre les locuteurs
- Les gestes métalinguistiques, gestes à propos du message
- Les gestes homéostatiques, d'ajustement au corps, de confort, d'autocontact. » (MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000, p.17)

Ces gestes peuvent exister indépendamment de la communication verbale, ou encore l'accompagner pour la compléter, la moduler.

2.1.2. Qu'est-ce que la parole ?

2.1.2.1. Définition

« Elle est une suite de gestes enchaînés, produits par le larynx, les résonateurs sus-laryngés et les articulateurs, rendus audibles, et destinés à véhiculer les formes sonores du langage dans l'intention de communiquer. »

(MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000, p.13)

2.1.2.2. Les fluences de Starkweather (83)

2.1.2.2.1. Les fluences du langage

- ✔ « La fluence phonologique, qui est l'art de combiner les sons de la langue, en les exécutant justement et facilement.
- ✔ La fluence sémantique, qui est l'art de trouver aisément le mot qui traduit le plus fidèlement sa pensée.
- ✔ La fluence syntaxique, qui est l'art de concaténer les mots dans la logique de la langue utilisée.
- ✔ La fluence pragmatique, qui est l'art d'utiliser la langue à bon escient et de façon justement appropriée au contexte social et affectif de la communication verbale en cours. » (MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000, p.21)

2.1.2.2.2. Les fluences de la parole

- ✔ L'aisance, opposée à l'effort musculaire.
- ✔ La douceur des transitions et des attaques, opposée à la dureté.
- ✔ Le débit, suffisamment rapide et sans heurts.

« Elles sont le signe de l'achèvement de l'apprentissage et de la maîtrise du maniement des formes sonores d'une langue naturelle. »

(MONFRAIS-PFAUWADEL, 2000, p. 21)

2.2. En quoi le bégaiement est un trouble de...

2.2.1. … un trouble de la Parole

2.2.1.1. Les trois contrôleurs de la parole (François Le Huche, 98, pages 24-31)

2.2.1.1.1. Le contrôleur de la conformité aux normes

«Il est chargé de veiller à la forme de la parole en tant que phénomène acoustique» Il exige « que l'articulation, la voix, le rythme rendent cette parole audible, que le vocabulaire employé soit suffisamment précis et que les règles de grammaire du langage parlé soient respectées. » Il agit de manière automatique et inconsciente. « Lorsque quelqu'un, en parlant, a l'air de s'intéresser trop consciemment à sa propre parole et semble occupé à apprécier sa voix, son articulation et ses tournures de phrases, on dit qu'il s'écoute parler et il devient difficile de s'intéresser à ce qu'il dit. »

2.2.1.1.2. Le contrôleur du contenu du message

« Il est chargé de veiller au contenu de la parole. Il vérifie que ce que dit le parleur ainsi que sa manière de le dire correspondent au mieux à ce qu'il a envie de dire. » Il a un rôle de censeur et fonctionne de manière plus consciente que le précédent.

2.2.1.1.3. Le contrôleur de l'interaction langagière

« Il est chargé d'apprécier l'effet de ce que dit le parleur sur l'interlocuteur ou l'auditoire, ainsi que les réactions intellectuelles et affectives qui en résultent en retour, pour le parleur lui-même. » Il s'occupe des relations avec l'extérieur.
Il fonctionne au même niveau de conscience que le précédent. »

2.2.2. … un trouble de la Communication

D'après WEMAGUE dans *Rééduquer le bégaiement* (1994, p.31),

« S'entretenir avec autrui revient notamment à lui faire part de ce qu'on pense pour qu'il puisse l'apprécier (cela aboutit à évaluer la personnalité du locuteur, d'où la peur sinon le trac qu'il peut éprouver en la circonstance). La parole, employée comme moyen à cette fin est un produit résultant de l'organisme ; ce sont l'esprit et le corps qui produisent le bégaiement.

L'esprit d'abord parce que la personne bègue, en tant qu'être humain, réagit suivant ses idées ou ce qu'elle se dit intérieurement ; ce sont ses pensées et ses croyances à propos du bégaiement (et à travers ce dernier, les valeurs sociales) qui le raniment. Le corps ensuite parce que c'est lui qui réalise la parole ».

2.2.2.1. Les différentes entraves à la communication

- ✔ *Préjugés*
- ✔ *Peur de l'autre*
- ✔ *Facteurs extrinsèques :*
  - Pression temporelle
  - Espace (lieu, caractéristiques, organisation)
  - Inconfort (éclairage, température, dérangements tels que le téléphone…)
  - Différences socio-culturelles (sexe, âge, statut social, hiérarchique et culturel)
- ✔ *Facteurs intrinsèques:*
  - Manifestations psychologiques et affectives (stratégies de défense, repli, évitement, abandon…)
  - Réactions intellectuelles et culturelles liées à la position sociale ou intellectuelle de son interlocuteur
  - Mauvaise compréhension
  - Réactions diverses de l'interlocuteur : rires, moqueries, … peuvent déstabiliser.
  - Illusions, malentendus
  - Habitudes : la routine entraîne une baisse d'attention à l'interlocuteur.

2.2.2.2. Le gauchissement des attitudes de communication

2.2.2.2.1. Attitudes réactionnelles handicapantes

« Les attitudes sont un état de préparation mental et neuronal ; elles prédisposent à agir d'une certaine manière quand la situation implique la présence (réelle ou virtuelle) de l'objet de l'attitude. C'est une force acquise qui pousse l'individu à se conduire de telle ou telle manière ; c'est un état d'esprit de l'individu envers une valeur (1983, RAYMOND et ALAPHILIPPE cités par Monfrais Pfauwadel ,2000).
Cet état mental intérieur est en corrélation directe avec les émotions, conçues comme interfaces entre le Soi et le monde extérieur.

L'attitude possède trois dimensions : une dimension cognitive, une dimension affective (liée aux émotions et aux valeurs engagées dans l'interaction avec la cible) et une dimension comportementale (cette tendance prédit le comportement).

L'attitude, une fois constituée, est engrangée en mémoire ; en présence de son objet, l'attitude sera réactivée déclenchant des comportements cette fois sans passer par la conscience (ou presque).

Pour EAGLY (1989), les attitudes sont des idées arrêtées chargées d'émotions, s'appuyant sur des états mentaux intérieurs en corrélation avec les préjugés, les opinions, les croyances et les stéréotypes, et de valeur directive. Cette valeur directive va aiguiller les comportements, car l'attitude, si elle est une préparation à l'action, est toujours polarisée, avec sous-jacente l'idée manichéenne de pour et de contre.
Le curseur semble être bloqué sur l'échelle de valeurs, sur les jugements et les opinions, ainsi que les réactions qui en découlent et qui seront tranchées.

Pour KATZ, les attitudes servent à organiser et simplifier le vécu des expériences, à montrer ses capacités d'ajustement et d'adaptation et à mettre en valeur l'expression de Soi.

La manière dont le sujet va percevoir son vécu, appréhender la réalité, sa réalité, l'admettre comme telle et en faire ou non le soubassement de sa construction du monde va déterminer tout son éventail d'attitudes et de croyances.

La part de l'expérience et de son accumulation fait que les attitudes sont principalement réactionnelles (si elles sont trop à priori elles deviennent alors véritablement des pré-jugés).

On perçoit donc que dans le bégaiement, le vécu plus ou moins traumatisant de son trouble par le jeune bègue va déterminer la genèse de toute sa propre palette d'attitudes réactionnelles, dont certaines peuvent devenir plus handicapantes que le bégaiement lui-même.

Les réponses à l'objet de l'attitude :

- ✔ Des réponses cognitives : constituées par des pensées et des idées (ce qui lui vient à l'esprit lorsque…) mais les composantes de cette image mentale peuvent n'avoir rien à voir avec la réalité qui se présente au sujet.

- ✔ Des réponses émotionnelles et affectives : mise en route du système nerveux végétatif et des manifestations sympathiques et parasymapthiques.

- ✔ Des réponses comportementales : ce sont les actions et manifestations parfois violentes et agressives (puisqu'on ne réfléchit pas) que le sujet entreprend ou a l'intention d'entreprendre dès qu'il est en présence de l'objet de l'attitude.

Les attitudes réactionnelles handicapantes sont basées sur des idées irrationnelles. Celles-ci, issues d'un processus d'hyper-rationalisation permettent au sujet de fournir (se fournir) des justifications conscientes, pseudo-logiques, à des idées, des sentiments et des conduites dont il ignore la vraie raison.

D'après ELLIS (1957), l'idée irrationnelle s'élabore dès l'enfance, surgissant du désir d'être aimé et reconnu avant tout. Tout manquement ou toute dérivation par rapport à l'idée que l'enfant se fait de ce qu'il faut être pour être aimé implique une peur, et une angoisse incroyables ».

(MONFRAIS PFAUWADEL,2000 p95-98)

Voici quelques exemples d'attitudes réactionnelles handicapantes des personnes bègues :

- ✔ L'enfant se perçoit en tant que bègue
- ✔ Il trouve, lui, que son bégaiement s'aggrave : autodépréciation
- ✔ Il a peur de prendre la parole du fait de son bégaiement, il se met à éviter de parler plutôt de montrer qu'il bégaye : angoisse, honte, crainte d'être méprisé.
- ✔ Il se met en colère après lui-même parce qu'il bégaye : frustration, rage, tension

Il existe aussi des attitudes réactionnelles nocives de l'interlocuteur au moment des difficultés de parole, qui sont à éviter, comme les reproches ou les conseils du type: «parle moins vite, calme-toi, respire».

2.2.2.2.2. Manifestations émotives

- ✔ L'état de panique (MONFRAIS PFAUWADEL, 2000, p. 53)

Il survient de manière brutale et arrive à son point le plus fort en une dizaine de minutes. Il s'agit d'un sentiment d'angoisse aiguë, caractérisé par un minimum de quatre symptômes parmi les suivants : palpitations, sueurs, tremblements, accélération du rythme respiratoire, impression d'étouffement, nausées, vertiges, paresthésies, etc.

- ✔ Les phobies sociales ou peur des autres

C'est « la peur avérée des circonstances sociales ou de représentation qui peuvent engendrer de l'embarras. » Cette peur est consciente, le sujet sait qu'elle est disproportionnée, mais malgré cela il ne peut pas la faire disparaître. D'après MONFRAIS PFAUWADEL (2000, p.56), il s'agit de la phobie la plus rencontrée par les patients bègues adolescents et adultes.

✔ La peur (WEMAGUE 1994 p.39-41)

« Un trait caractéristique du comportement des individus en situation de communication est la peur. Celle-ci dépend de plusieurs facteurs, qui sont les idées et la perception et, à l'origine de celles-ci, l'éducation […]

La forme la plus courante (et le plus insidieuse) de peur, est la crainte de ne pas être approuvé. Une tendance profondément ancrée chez l'être humain est celle de se faire approuver par son semblable ; dans les échanges, il cherche par-dessus tout l'approbation de l'autre. Celle-ci a des conséquences positives : l'acceptation et l'affection, qui font plaisir ».

La peur qu'il éprouve en situation communicationnelle est celle d'échouer, avec pour conséquences négatives, le rejet et le mépris qui font déplaisir. La peur de ne pas être accepté, approuvé et aimé est d'autant plus grande que ces valeurs sont fondamentales pour bâtir le sentiment de sécurité de tout individu. La peur naît de l'émotion suscitée par ce qu'on se dit : pensées et croyances lesquelles peuvent être ou non fondées. « L'exemple le plus éclairant est bien celui du bégaiement : le trouble se manifeste ou non suivant le discours que la personne bègue se tient mentalement. En effet, elle bégaie quand elle s'affirme qu'on l'entend et elle ne bégaie pas dans le cas contraire; or, elle peut parler sans bégayer alors qu'elle est bel et bien entendue (il suffit qu'elle ne sache pas ou qu'elle oublie qu'on l'entend...) »

✔ La Honte

C'est une attitude retrouvée très fréquemment chez les personnes bègues. Elle est une expérience sociale traumatisante, où le sujet s'est soudainement trouvé, ou a cru se trouver exposé au regard d'autrui à un moment où il n'avait pas un comportement conforme aux règles du groupe. Il échoue à ce moment là à atteindre l'image idéale de lui-même qui était son modèle inconscient. Il s'ensuit pour lui une profonde blessure psychologique qui entraine une perte de l'estime de Soi, avec des auto-accusations et auto-récriminations. (MONFRAIS PFAUWADEL, 2000, p. 98)

Toutes ces manifestations émotives constituent le cœur de l'Iceberg décrit par Sheehan.(voir symptomatologie du bégaiement 1.3 page 17).

2.2.2.2.3. Croyances irrationnelles et cognitions

« Une cognition est une idée ou une image arrivant de manière spontanée et automatique à notre esprit en réaction à divers événements de notre vie quotidienne. Les cognitions représentent ce discours intérieur qui précède, accompagne ou suit nos actes. Elles sont les paroles que nous nous adressons à nous-mêmes en nous confrontant à la vie. » (ESTIENNE, 2004, p.198)

Anne-Marie SIMON, dans son intervention au 3ème colloque international de l'APB (*Qu'est devenue la communication quand on bégaie ? Comment changer ?, 2003),* évoque les cognitions protectrices (COTTRAUX, 93) :

«La cognition est l'acte de connaissance. Elle consiste donc en l'acquisition, l'organisation et l'utilisation du savoir sur soi et le monde extérieur.
L'information s'effectue par l'intermédiaire de schémas mentaux inconscients situés dans la mémoire à long terme. Les schémas (...) guident l'attention et les perceptions sélectives des stimuli environnementaux. Ces schémas peuvent être définis comme des représentations organisées de l'expérience préalable qui permettent le rappel des souvenirs. Mais en même temps ils entraînent des déformations systématiques de la perception, de l'attention, et assimilent les nouvelles constructions mentales en les rendant compatibles avec celles qui existent déjà. Ils représentent donc le poids du passé sur l'avenir de l'individu.»

«La mise en mots, filtrée par le moi, peut se trouver déformée par les cognitions résultant de situations blessantes, alors qu'elle est déjà réduite par les bégayages.» (SIMON, 2003, p.137)

2.2.2.2.4. Stratégies mises en place par la personne bègue

Les évitements: ils comprennent à la fois les stratégies de changements de mots (en utiliser un plus facile à dire), et « l'obsession de la forme au détriment du fond, ce qui amène au final à se couper de sa vérité, de ses véritables pensées ou sentiments ». (DILAN, 2004, p.112)

La perte de la spontanéité : « La spontanéité est perdue dès lors qu'on a perdu le contrôle de sa parole ; de plus, cette précipitation, cette tendance à se laisser absorber par le désir de l'autre de la réponse, ces faux semblants, vont à l'encontre de la spontanéité, spontanéité qui demande paradoxalement peut-être du temps intérieur, une mentalisation pour être vraiment l'expression de soi. »

(SIMON, 2004, p138)

Le gommage des émotions : il va de pair avec la perte de la spontanéité.
« Au lieu d'aller vers son ressenti, la personne va se laisser absorber par le désir de l'autre d'une certaine réponse […] et le conduit à se mettre en position basse[…] en ne disant pas ce qu'il aurait fallu dire pour être vraiment soi. »
La personne bègue se trouve incapable de « faire un pont entre le monde de l'autre et le sien. » (SIMON 2004, p.138)

2.3. Le bégaiement trouble de relation : perturbation de la fonction phatique.

2.3.1. Définition de la relation

La relation est le lien entre deux ou plusieurs idées, objets ou personnes.

2.3.2. En quoi le bégaiement est un trouble de la relation

« La peur de bégayer deviendra la peur de parler, qui deviendra la peur de communiquer et de se relier à l'autre, qui deviendra un véritable manquement à l'être. » (MONFRAIS PFAUWADEL, 2000, p.60)

Communiquer, c'est communiquer avec quelqu'un : il s'agit d'une interaction, durant laquelle « le contenu se crée en même temps que se construit la relation. » (VINCENT 2003, p.103)

On peut même parler d'une construction à deux, régulée par les échanges réparateurs (excuses, remerciements…) ou confirmatifs (rituels d'accès, d'ouverture et de fermeture, maintien de l'attention) (Erving Goffman)

L'aspect relationnel de la parole est représenté par la fonction phatique, décrite plus tôt. Cette fonction « permet l'établissement du contact avec l'interlocuteur et le maintien de ce contact. ». Les échanges réparateurs ou confirmatifs passent généralement inaperçus tant ils sont ancrés dans les échanges.

Sous différentes formes, « ils interviennent lorsque l'on rencontre quelqu'un :

Bonjour, ça va ?, lorsque l'on amorce une conversation *Il fait beau, pourvu que ça dure*, et au cours de la conversation dans des petites formules destinées à solliciter l'attention de l'interlocuteur *Tu vois, écoute*…Ce sont eux qui clôturent l'échange *Au revoir, à bientôt.* » (VINCENT, 2003, p.104)

Mais surtout, ils interviennent « dans cet aspect de la parole qui vise à moduler les relations entre les intervenants, qu'on nomme la politesse ».

D'après Elisabeth VINCENT un malaise existe fréquemment chez les personnes bègues à l'égard de l'aspect « non-utilitaire » de la parole : selon eux, pour parler, il est indispensable d'avoir quelque chose d'important à dire. Ils en viennent par conséquent à supprimer tout ce qui leur semble superflu : à savoir, les phrases rituelles visant à la prise de contact (demander si ça va, parler de la pluie et du beau temps…)

Dans l'échange, l'autre doit se sentir « vu et pris en compte » (VINCENT, 2003, p.105). Dans le cas contraire, l'interlocuteur est perçu négativement, et son absence d'énoncés de type phatique est considéré comme une non-reconnaissance parfois vécue comme agressive. La fonction phatique est là pour « canaliser cette agressivité que l'on craint de l'autre, mais également de soi-même, et rendre les relations sociales possibles. » (VINCENT, 2003, p.111).

En plus de ces difficultés verbales, la fuite du regard s'ajoute à la perturbation de la relation et au malaise de l'interlocuteur. De ce fait, « l'autre, qui ne peut jamais être comblé, est vécu comme persécuteur, puisque toujours insatisfait. »

(VINCENT 2003, p.110)

On peut conclure en citant à nouveau Elisabeth Vincent :

« La relation à l'autre n'est pas simple, de même que trouver sa place parmi les autres, particulièrement pour quelqu'un qui bégaie ».

3. Aspects psycho-sociaux

3.1. Représentation du bégaiement dans les médias depuis 1990

Olivier HUMEZ, personne présentant un bégaiement a réalisé des conférences à ce sujet ; il a écrit un article dans le dernier colloque de l'Association Parole Bégaiement: *« Image de soi, regard de l'autre » A.P.B éditions, 2009 (p 19-29)*

D'après lui, la littérature des années 1990 était très peu développée et présentait une image peu engageante de la personnalité bègue, parlant de « constitution mentale spécifique, comportement infantile ou arriération affective ».

La presse écrite s'est réellement intéressée au sujet du bégaiement suite à la création de **l'APB** (Association Parole Bégaiement) en 1992. De nombreux articles sont publiés dans la presse grand public et spécialisée : Le quotidien du Médecin, le Figaro, le Parisien, Sud Ouest ; ils répercutent clairement le message de l' A.P.B, alors centré sur le bégaiement de l'enfant :

- ✔ le bégaiement est une pathologie à part entière relevant de la médecine
- ✔ sa prise en charge chez l'enfant doit être réalisée au plus tôt

Les différents colloques organisée par l'A.P.B (1995, 1999) ainsi que la création de la Journée Mondiale du Bégaiement (chaque 22 octobre) alimentent alors de nombreux articles, principalement préparés par des orthophonistes.
A partir des années 2000, une part importante des articles est consacrée aux témoignages de personnes bègues sur leur souffrance, difficulté pour s'en sortir ;
à ce jour, le sujet du bégaiement reste régulièrement présent dans la presse écrite, notamment à l'approche du 22 octobre.

L'histoire du bégaiement à la télévision a véritablement commencée en 1994 avec une émission sur un stage de rééducation du bégaiement organisé par M. Impoco. Ce reportage a marqué les esprits par la violence infligée aux personnes bègues lors de ce stage (contractions musculaires épuisantes pour réguler la parole).

Ces stages intensifs, prétendant éradiquer le bégaiement en quelques jours, restent un sujet télégénique de choix, plutôt que le travail réalisé en cabinet d'orthophonie. Bien que véhiculant une image très déformée du bégaiement et des moyens pour s'en sortir, ces émissions ont eu l'immense avantage de montrer au grand public que ce trouble pouvait constituer un handicap majeur pour celui qui en en était atteint. Cette prise de conscience a permis de changer profondément l'image du bégaiement en France depuis quinze ans.

Nous évoquerons enfin, la sortie du film *le discours d'un roi* de *Tom HOPER* en février 2011; De nombreuses soirées-débats ont été organisées par les antennes régionales de l'A.P.B un peu partout en France; des témoignages de personnes bègues et la projection du film ont permis de montrer une nouvelle image du bégaiement jusque alors peu connue: à savoir la face cachée du bégaiement et le ressenti des personnes bègues....

3.2. Langage et émotions

Nous avons vu que l'être humain est un être de relation; la relation s'établit dans la communication, elle est renforcée par l'affirmation de nos émotions. Nous pouvons définir les émotions comme «les interfaces entre le Soi et le monde extérieur.»

« Nous sommes en relation avec notre environnement :

- naturel (rapport au temps, rythme, espace)
- social (rapport à la famille, la société, les loisirs)
- personnel (rapport aux structures émotionnelles qui déterminent l'ensemble de nos comportements)

L'équilibre de nos différentes relations avec l'environnement est inévitablement concerné par le phénomène émotionnel. L'harmonie de l'être humain est tributaire de l'harmonie de ses moyens d'expression émotionnelle. L'émotion constitue, en quelque sorte, le socle de la communication humaine.
Le langage à l'évidence, permet l'expression de nos émotions ; ainsi, les personnes bègues se présentent souvent à nous comme des êtres qui n'ont pu exprimer suffisamment leur émotion, perturbant leur aptitude à communiquer ».

(VALLEE ,2000, p.25)

3.3. Psychologie du bégaiement

3.3.1. Influence du milieu et difficultés à communiquer

« Un point est communément partagé, le bégaiement est un problème de communication. La communication renferme, entre autres notions importantes celle de la disposition d'esprit et d'état physique.
S'entretenir avec autrui revient notamment à lui faire part de ce qu'on pense pour qu'il puisse l'apprécier. (Cela aboutit à évaluer la personnalité du locuteur, d'où la peur que peut éprouver la personne bègue en la circonstance).

La parole, moyen de communication, est un produit de l'organisme composé de différents éléments constitutifs :
Ce sont l'esprit et le corps qui produisent le bégaiement.

- ✔ L'esprit d'abord parce que la personne bègue, en tant qu'être humain, réagit suivant ses idées ou ce qu'elle se dit intérieurement ; ce sont ses pensées et ses croyances à propos du bégaiement et, à travers ce dernier les valeurs sociales qui le raniment.
- ✔ Le corps ensuite, parce que c'est lui qui réalise la parole.

L'étude des aspects essentiels de la communication (parole, émission, respiration) a permis les observations suivantes :

- Le bégaiement réapparaît et disparaît sous certaines conditions:

C'est la disparition conditionnelle du bégaiement (fonction du contexte et de l'usage de la parole) qui caractérise ce trouble. Les circonstances dans lesquelles le bégaiement n'est pas enregistré sont nombreuses : la personne ne bégaie pas lorsqu'elle ne sait pas au moment de parler qu'elle est entendue ou susceptible de l'être. Elle ne bégaie pas non plus lorsqu'elle formule sa pensée en langage intérieur, quand elle chante ou récite une poésie régulièrement rythmée.

- Ces conditions d'apparition du bégaiement sont d'ordre psychologique et physique.

La personne bégaie seulement quand elle sait (ce savoir étant exact ou non), au moment d'employer sa parole, qu'elle est entendue ou qu'elle peut être entendue ».

(WEMAGUE, 94 pages 31-39)

3.3.2. Le fonctionnement du bégaiement

Bernard WEMAGUE avance une explication qui allie les aspects physiologique et psychologique de la personne.

« Chez la personne bègue, la conscience d'avoir un auditeur est ce qui constitue le facteur déclenchant de ses difficultés. Son erreur habituelle consiste à identifier l'auditeur à un observateur, à un juge et à un censeur de ses réactions. Elle voit à travers l'interlocuteur quelqu'un qui lui sera défavorable.

Cette perception s'est établie chez elle à partir des attitudes inadaptées de certaines personnes de son entourage au cours des premières années de l'apparition du bégaiement et s'est généralisée à tout le monde.

La **perception fausse (1)** l'amène à des **idées inappropriées (2)**. Lorsqu'elle a affaire à un interlocuteur, elle croit qu'elle sera l'objet d'observation, de jugement, et de sanction de sa part et elle est hantée par le spectre du bégaiement. Sa croyance a pour effet de provoquer l'inquiétude chez elle.

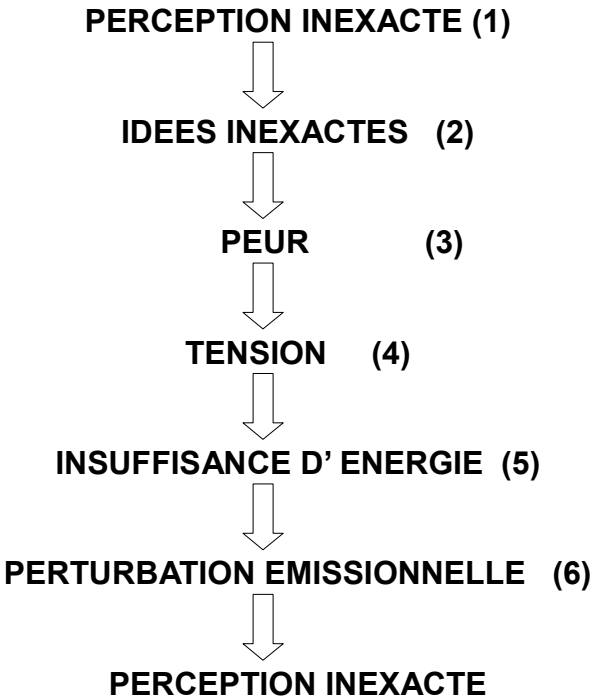
(*Voir schéma page suivante)*

Dans la mesure où l'auditeur est perçu comme quelqu'un qui va lui décerner une mauvaise mention, il lui est naturel qu'il lui inspire la **crainte (3)**

Celle-ci génère la **tension (4)** chez elle. Cet état de tension agit sur l'organisme , notamment sur le organes de la parole qui éprouvent de la gêne dans la réalisation de leur tâche (perte de souplesse des organes).

Se pose alors le problème de l'énergie nécessaire au fonctionnement harmonieux de l'organisme. En effet, les apports d'énergie doivent être modifiés selon les besoins. Cela revient à dire qu'ils doivent être augmentés suivant le niveau de tension de l'organisme, car s'ils sont suffisants, l'organisme fonctionne harmonieusement, ce qui n'est pas le cas dans le bégaiement ; un acte de bégaiement implique que la personne n'a pas fourni à ses organes émetteurs **assez d'énergie (5)** compte tenu des modifications entrainées par l'état de tension dans lequel elle se trouve.

A ce moment là, les risques de **perturbation (6)** sont élevés, dûs à l'insuffisance de l'énergie qui est fournie ; les organes émetteurs ne peuvent fonctionner harmonieusement. Ils se trainent, voire s'arrêtent carrément ou se bloquent.



(WEMAGUE, 1994 p 85)

3.4. Bègue dans la société : Regard sur soi et regard de l'autre

3.4.1. Le bègue vu par lui-même : ses croyances, les réponses (LE HUCHE, 1998, page 39)

- ✔ *Le bégaiement viendrait d'une déficience des organes de la parole (*ce qui est faux).

- ✔ *Le bégaiement serait incurable chez l'adulte, puisque c'est un trouble d'origine génétique. (*L'aspect génétique du bégaiement, quoique existant, ne le rend pas pour autant incurable).

- ✔ *« bégayer… ça ferait débile »* : cela ferait passer pour un simple d'esprit, un déficient intellectuel. (en vérité ce qu'il en ressort davantage, c'est «toujours de la force de volonté, de la ténacité.» (Le Huche, 1998, p.38))

- ✔ *La forme de la parole compterait plus que le fond.* (en effet, la personne présentant un bégaiement se préoccupe souvent du détail d'exécution de sa parole. En réalité, ce qui importe le plus à l'interlocuteur est ce qu'on a à dire. « Un interlocuteur est d'abord le partenaire d'un échange, et non un juge. »)

- ✔ *Une parole qui hésite serait inadmissible:* les personnes bègues perçoivent souvent la parole « normale » comme étant parfaite, sans heurts. (Cependant, n'importe quel auditeur attentif peut remarquer les multiples petits accidents de parole qui font partie intégrante du discours de toute personne).

- ✔ *Bien parler serait la chose la plus importante du monde*. (« Il est vrai que l'habileté à bien parler est un atout important, moins essentiel cependant que l'habileté à bien communiquer. Et l'on peut communiquer très mal avec une parole superbe. » (Le Huche, 1998, p.39) Il convient ici d'insister sur le fait qu'une parole difficile n'empêche pas de bien réussir sa vie. Bon nombre de personnes célèbres étaient bègues (Newton, Jean-Jacques Rousseau, Lewis Carol, Churchill, Louis Jouvet…)).

- ✔ *La parole nécessiterait une vigilance constante,* car elle est vécue comme dangereuse, projetant une image de nous et permettant ainsi à l'interlocuteur de poser un jugement sur nous. La personne bègue pense ici que son interlocuteur porte une attention permanente sur la réalisation de sa parole, comme si le contenu du message l'importait peu. Mais comme nous l'avons dit plus haut, l'interlocuteur s'intéresse généralement davantage au fond qu'à la forme.
- ✔ *Il serait honteux d'être obligé de répéter.* Cette croyance vient de l'idée qu'il est insupportable pour l'interlocuteur de ne pas tout comprendre tout de suite. Mais ce phénomène de répétition, voire de reformulation, arrive fréquemment, et ce même entre deux locuteurs non bègues.

3.4.2. vu par les autres

« Contrairement à ce qui a lieu dans la parole ordinaire, les bégayages de la personne bègue ne me semblent justement pas donner d'informations fiables sur la relation affective du sujet avec ce dont il parle. Ils témoignent plutôt de l'effort déployé actuellement et/ou dans le passé par le sujet pour éliminer ces bégayages ou forcer la parole à passer en dépit d'eux, ainsi que de la gêne, de la souffrance voire de la honte qu'ils lui infligent.

C'est en tout cas ce qui est perçu par l'interlocuteur dont l'attention est de ce fait attirée vers ces bégayages, aux dépens de ce dont il est question dans l'échange en cours, et ceci d'autant plus fortement que la lutte du sujet contre ses bégayages est intense.

L'interlocuteur souffre de cette lutte qui le met mal à l'aise. Il sent que cette lutte n'est pas une bonne solution. Mais que faire ? Le sujet qui lutte ainsi contre ses bégayages semble mettre tout son espoir dans l'énergie qu'il déploie avec l'idée que cela ne regarde que lui, et que lâcher du lest en acceptant l'aide de l'interlocuteur s'apparenterait à une démission, voire à une lâcheté. Le plus souvent, il souhaite ardemment que ce dernier se tienne tranquille et s'abstienne surtout d'intervenir. Lorsque l'interlocuteur se soumet à ce souhait, en adoptant de ce fait, l'attitude de fausse indifférence, cela correspond à l'arrêt de mort de l'interaction langagière normale. » (LE HUCHE, colloque, p.194)

« Embarrassé, coincé dans sa communication, il (le bègue) rend la position de l'interlocuteur inconfortable. Il lui fait jouer un rôle, mais lequel…
on est sur le qui-vive. *Va-t-il s'en sortir, qu'est-ce qu'il lui arrive* ? « *Qu'est-ce que je fais… vais-je l'aider…attendre…le fixer du regard…me détourner* ? » On est voyeur, spectateur mais pas interlocuteur. On est dérouté, désarçonné. On perd le rapport interactif « normal » qui régule tout dialogue. On est là sans trop savoir que faire, que dire. » (ESTIENNE, 2002, p.212)

3.4.3. Regard de soi et regard de l'autre

D'après Mireille Gayraud, orthophoniste, le regard permet la construction de l'identité. En effet, il permet de se structurer et de structurer la relation. C'est dans le regard de l'autre que se constitue une part essentielle de l'identité.

« Pouvoir se regarder comme un autre » écrit Ricoeur ; pour cela il a fallu qu'un autre regard serve de modèle et que l'on devienne soi même, pour un autre. Ce sont les deux versants de l'identité.

Le regard partagé est une ouverture à autrui, et donc, une brèche en soi. Il inspire toujours des pensées, des émotions, des sentiments. Il crée des liens et maintient à distance.

Chacun servant de miroir à l'autre, est-ce son image que la personne qui détourne les yeux ne souhaite pas voir dans le regard de son interlocuteur ?

THOMAS DILAN a étudié cette question du REGARD dans *Image de soi, regard de l'autre, A.P.B éditions, 2009 , p.183*

En situation de communication, le regard de l'autre peut être subi si notre perception reste centrée sur « celui qui est vu et non celui qui voit ». L'important est donc de rester centré sur sa perception (ce que l'on a à dire), ce qui permet la disparition de son image et du regard de l'autre ; lorsque le paraître disparaît, on est alors libre de s'exprimer.

Dans cette perspective où notre propre regard est au centre, la qualité du regard que l'on porte sur soi est naturellement déterminante ; en effet, si l'on porte un regard de désamour voire de culpabilisation sur soi, non seulement cela nous affecte, mais le regard de l'autre a de fortes chances d'avoir la même teneur. Le regard que l'autre porte sur nous n'est agressif que parce que la vision que nous avons de nous même est négative. Il y a un effet de miroir quasi-inhérent à la conscience.

« Le monde est tel que vous le voyez » ….

Cet aphorisme issu du shivaïsme pourrait se traduire ainsi : le monde a la couleur des lunettes avec lesquelles vous le regardez.

La partie subjective du regard est ainsi déterminante ; c'est en purifiant sa propre perception de soi que l'on perçoit de manière plus objective.

Il reste indéniable que le regard de l'autre garde une importance considérable : « les yeux sont les fenêtres de l'âme » disait Shakespeare.

« Le regard de l'autre peut cesser d'être parasitant pour devenir au contraire un soutien, une force ».

Sujets et méthodes

Nous expliquons ici notre démarche selon l'avancée chronologique de notre travail et réflexion. Ayant toutes les deux des personnes bègues, en souffrance, dans notre entourage proche, nous avons choisi le thème du bégaiement.

1. Choix de la population

Nous avons établi deux questionnaires : l'un à l'intention des personnes présentant un bégaiement , l'autre à l'intention des tout-venants.

Nous avons choisi de cibler une population adulte. Les sujets âgés que nous avons interrogés sont âgés au minimum de 17 ans. En effet, nous avons estimé que les patients bègues adolescents de moins de 17 ans se situaient dans une période « critique », en cela qu'elle comporte indépendamment du bégaiement de trop lourdes problématiques qui viennent s'y ajouter, et par conséquent le complexifier. Notre décision de commencer notre première tranche d'âge à 17 ans vient du fait que le jeune adulte qui termine le lycée et se prépare à la vie estudiantine et professionnelle a déjà beaucoup à dire de son vécu dans les diverses situations vécues.

La population de tout-venants vient donc se calquer à cette tranche d'âge dans un souci de fiabilité statistique.

2. Buts des questionnaires

Rappelons ici brièvement les différents buts de notre mémoire:

- ✔ Faire un état des lieux des différentes croyances et représentations des personnes bègues sur le regard des autres
- ✔ Identifier quels sont réellement les comportements sociaux (réactions et représentations) vis-à-vis du bégaiement.
- ✔ Par la confrontation des résultats, faire un état des lieux de la situation ; créer un outil qui permette aux personnes bègues d'ajuster leurs perceptions des représentations du monde extérieur.

3. Recherche des sujets et transmission des questionnaires

La transmission des questionnaires s'est effectuée de plusieurs manières.

L'investigation auprès des tout-venants s'est faite dans le cadre d'un micro trottoir. Nous sommes donc allées à la rencontre des sujets dans la rue et divers lieux publics (la gare notamment).

En ce qui concerne les sujets bègues, nous avons eu recours à plusieurs moyens:

✔ Tout d'abord, nous avons contacté la plupart des responsables APB régionaux français. L'envoi d'un mail expliquant notre démarche accompagné du questionnaire en pièce jointe était souvent suivi d'un appel téléphonique aux orthophonistes.

✔ Dans le but de simplifier la transmission des réponses à notre questionnaire, nous avons mis en place une version électronique de ce dernier, disponible sur internet. Les patients pouvaient directement y accéder après avoir cliqué sur le lien que nous leur faisions parvenir. Une notification de réponse nous était envoyée lors de chaque nouveau remplissage.

✔ Enfin, nous avons pu interroger quelques patients directement parmi ceux que nous suivions en stage.

4. Détail - Composition des questionnaires

(voir annexes)

Nous nous sommes efforcées de faire correspondre au maximum nos deux questionnaires, afin d'en rendre la comparaison plus simple.

Ils sont composés de questions ouvertes et de questions fermées. Nous nous sommes exposées à des difficultés d'analyse en ce qui concerne les éléments de réponses qualitatifs, mais ces derniers étaient indispensables pour l'étude que nous menions.

Choix des questions

4.1.1. questionnaire aux tout-venants

- *Concernant le Sexe, l'Âge, la Profession* : ***(questions 1 à 3)***

Ce sont des critères pouvant influencer le remplissage du questionnaire. Ces éléments de réponses nous permettent de vérifier si les résultats obtenus sont représentatifs, c'est-à-dire si nous avons pu toucher l'ensemble des gens, afin que notre estimation soit au plus près de la réalité. Ces questions sont identiques dans les deux questionnaires.

- *À propos de la connaissance du bégaiement* :

Le but est d'avoir une idée de ce que connaissent les gens du bégaiement de manière générale (***Q4)***. Différentes propositions à cocher permettent ensuite de mieux définir ce trouble *(**Q5**)*. Nous demandons également si les gens sont souvent confrontés à des personnes bègues, et dans quel contexte (plutôt familial ou professionnel...) *(**Q6)***

- *Sur l' Image du bégaiement véhiculée par la société* : ***(Q4)***

Nous recherchons là quelles peuvent être les représentations du bégaiement dans la société au sens large ? Sont elles plutôt positives ou négatives ?

- *La Première réaction face au trouble* (avec propositions) :

Nous induisons ici des éléments positifs (empathie, bienveillance...) et négatifs (impatience, malaise, indifférence, rire...) ***(Q7)***

Nous recherchons également quel type de réaction les personnes adoptent-elles face au bégaiement de leur interlocuteur, ***(Q8/10)*** ainsi que leur ressenti en situation de communication ***(Q9).***

- *Sur leur Sentiment à l'égard personnes bègues* (***Q11*** avec propositions)

Un comparatif intéressant est à faire avec la question 7 qui reprend les mêmes items au sujet du «trouble bégaiement». Les différents items sont également retrouvés dans le questionnaire à destination des personnes bègues.

- *À propos de la Barrière relationnelle* ***(Q12)***

Nous recherchons ici le sentiment profond des gens concernant leur possibilité à vivre avec des personnes présentant un bégaiement.

- *Sur l' influence à l'embauche* ***(Q13)***

Les personnes sont invitées à se positionner comme éventuel employeur d'une personne bègue.

- *Bégaiement et discrimination* ***(Q14)***

Nous posons ici la question de l'existence d'une discrimination envers les personnes bègues; dans quelles domaines et pourquoi.

- *Ressenti personne bègue pendant l'échange* ***(Q17)***

Divers items reprennent ici le réel ressenti des personnes bègues (gêne, souffrance, honte, peur); les personnes tout-venants doivent cocher ce qu'elles pensent du ressenti d'une personne bègue quand elle parle.

- *concernant la Capacité à parler autour du bégaiement*

On recherche là si le personnes sont focalisées sur le fond ou la forme de la parole (en situation de communication avec une personne bègue ***Q16***).

Elles s'expriment également sur leur capacité à parler avec une personne bègue de son bégaiement ***(Q15).***

Enfin, on leur demande quelle influence elles pensent avoir sur leur interlocuteur bègue ***(Q18).***

Ces trois questions mettent en évidence le ressenti profond (gêne, empathie...) des tout-venants à l'égard des personnes bègues.

4.1.2. questionnaire aux personnes présentant un bégaiement

- *Définition et Ressenti du trouble*

Les personnes bègues doivent se définir (comme personne bègue ou personne présentant un bégaiement ***Q4***) et définir leur bégaiement ; cette question ouverte permet de recueillir un maximum de ressentis sur le vécu du trouble ***(Q6)***.
Nous leur demandons également de situer leur bégaiement sur une échelle allant de *faible* à *très important* (plus la notion de *handicap* ***Q5***) et d'évaluer leur vécu du trouble (de *bien* à *très mal* ***Q7***).

- *Réactions des personnes tout-venants face au bégaiement*

Cette question, sur la réaction des gens face au bégaiement reprend les mêmes items que le questionnaire à destination des tout-venants ***(Q8)***.

- *Sur l' Image du bégaiement véhiculée par la société*

Les personnes bègues s'expriment sur la connaissance des gens du bégaiement et la représentation qu'ils en ont (positive, négative, réelle perception du trouble? ***Q9 à 11***); ces questions qui sont aussi posées aux tout-venants doivent mettre en évidence la part des croyances bègues sur la vision de la société; en effet, ce que pensent les personnes bègues de la représentation du bégaiement par la société, est teintée de leur propre ressenti face à leur trouble.

- *Bégaiement et discrimination*

Les personnes bègues expliquent les situations de discrimination qu'elles ont pu rencontrer ***(Q12)***.

- *À propos de l'influence de l'interlocuteur*

Le but ici est d'expliciter le rôle de l'interlocuteur sur la parole de la personne bègue; nous posons ainsi la question de l'influence (positive/négative, aide/obstacle ***Q13-14***) et la place du regard de l'autre. Les personnes bègues expliquent aussi avec qui elles peuvent parler de leur bégaiement ***(Q17)***.

- *Ressenti de chacun pendant l'échange*

Nous recherchons là à comparer les ressentis et leurs représentations dans chaque questionnaire, ce qui constitue le coeur de notre mémoire.

5. Analyse des résultats

✔ Les résultats que nous avons obtenus ont été immédiatement retranscrits sous forme codée dans un tableur. Ce dernier nous a permis de procéder à une analyse statistique des réponses quantitatives.

Ces statistiques ont été calculées dans le fichier calcul de Open Office

✔ Les réponses qualitatives ont été analysées les unes après les autres, question par question, et nous avons cherché à en faire ressortir les idées générales, celles qui reviennent le plus souvent. Pour cela, nous avons mis en évidence des mots clés par un code couleur (voir annexe) et établi ainsi nos pourcentages.

Pour chaque réponse, plusieurs mots clés peuvent être présents, ce qui explique que les tableaux établis sont à lire ligne par ligne (= tant de personnes interrogées pensent cette idée là...une même personne peut être « comptabilisée » dans plusieurs lignes du tableau).

Résultats

Nous avons recueilli 42 questionnaires de personnes présentant un bégaiement et 42 questionnaires de personnes tout-venants. Une personne représente donc environ 2,4% des données, ce que nous avons arrondi à 2,00% dans nos tableaux de résultats conformément aux calculs automatiques du tableur Open Office. Ceci explique que pour certains tableaux, la somme des données équivaut à 99% , lorsque deux personnes isolées répondent pour deux items (Nous obtenons un pourcentage de 4%, alors que 2 personnes représentent réellement 4,8%).

1. 1. Questionnaire à l'intention des tout-venants

1.1. Question n°1

Vous êtes :

Homme	50,00%
Femme	50,00%

1.2. Question n°2

Votre âge :

17-30 ans	57,00%
30-40 ans	26,00%
40-50 ans	7,00%
Plus de 50 ans	10,00%

1.3. Question n° 3

Quelle est votre profession ?

Profession	Nombre
Agents SNCF	2
Cadre	1
Chargé de recouvrement	1
Charpentier	1
Cheminot	1
Commercial	1
Directeur achat	1
Employé de banque	1
Employé de cafétéria	1
Ergothérapeute	1
Etudiants (ébénisterie, biologie, informatique, infographie, médecine, archéologie, infirmière...)	14
Femmes au foyer	2
Infirmière	1
Ingénieurs (paysagiste, commercial...)	4
Marin pêcheur	1
Militaires	3
Notaire	1
Retraités	3
Vendeur	1
Sans profession	1

1.4. Question n°4

Connaissez-vous le bégaiement ?

Oui	95,00%
Non	5,00%

Si OUI, comment expliqueriez vous le bégaiement en quelques mots ?

Différentes notions ont été retenues ***(voir annexe n°3 p 135)***

	Nombre de réponses (39)	Pourcentage
Difficulté , effort	22	56,00%
Répétition (lettres, syllabes, mots)	14	36,00%
Trouble de langage, parole, élocution	9	23,00%
Notion de « s'exprimer »	8	21,00%
Blocages	6	15,00%

Toutes ces définitions sont basées sur l'aspect physique (mécanique) extérieur du bégaiement; le ressenti des personnes bègues n'est pas du tout évoqué.

Pour vous, quelle image du bégaiement est véhiculée par la société ?

(voir annexe n°3 p 137) 4 personnes n'ont pas répondu à cette question.

	Nombre de réponses (38)	Pourcentage
Moquerie	13	34,00%
Image négative(mauvaise)	10	26,00%
Handicap, maladie	6	16,00%
Bégaiement=Isolement	3	8,00%
Neutre	8	21,00%

Nous pouvons résumer ainsi 80% des gens pensent que la société véhicule une image plutôt négative du bégaiement ; les 20% restants trouvent cette image plutôt neutre.

1.5. Question n°5

Quel(s) terme(s) utiliseriez-vous pour définir ce trouble ?

	Oui	Non
Tension	33,00%	67,00%
Malaise	50,00%	50,00%
Aspect psychologique	36,00%	54,00%
Oppression	55,00%	45,00%
Autres	21,00%	79,00%

Parmi les réponses mentionnées dans la rubrique « autres », le stress, la peur et le lien avec les émotions figurent deux fois. Nous notons aussi :

- ✔ L'influence de l'environnement qu'ils ne savent pas gérer
- ✔ L'excitation
- ✔ La timidité excessive
- ✔ Un problème moteur

Les réponses données correspondent à cet ordre de fréquence : Oppression > Malaise > Aspect psychologique > Tension > Autres.

1.6. Question n°6

Avez-vous une ou plusieurs personnes bègues dans votre entourage ?

Oui	29,00%
Non	71,00%

Si NON, avez-vous déjà rencontré une personne bègue ?

Oui	57,00%
Non	14,00%
Sans réponse	29,00%

Les absences de réponses sont dues au fait que les personnes concernées ont répondu Non à la question précédente.

Si Oui, à combien de reprises ?

Une seule fois	9,00%
Plusieurs fois	57,00%
Très souvent	5,00%
Sans réponse	29,00%

Idem pour les absences de réponses à cette question.

SI seulement 29% des personnes interrogées ont une personne bègue dans leur entourage, nous remarquons qu'il est arrivé à la majorité des autres (57%) d'en rencontrer. Parmi cette majorité, 57% ont rencontré une personne bègue plusieurs fois.

1.7. Question n°7

Quelle a été votre première réaction face à son trouble ?

	Oui	Non	Sans réponse
Empathie	31,00%	55,00%	14,00%
Énervement	2,00%	83,00%	14,00%
Bienveillance	26,00%	60,00%	14,00%
Malaise	17,00%	69,00%	14,00%
Impatience	7,00%	79,00%	14,00%
Indifférence*	17,00%	69,00%	14,00%
Rire	12,00%	74,00%	14,00%
Surprise	21,00%	64,00%	14,00%
Autres	10,00%	76,00%	14,00%

* Remarque : le terme « Indifférence » était essentiellement coché pour signifier « pas de différence de ressenti » par rapport à une autre personne, et non pour signifier l'expression d'un manque d'intérêt.

Parmi les réponses dans la rubrique « Autres », nous trouvons :

- ✔ Normal
- ✔ Prendre le temps, être patient. On n'a pas envie de rire quand discute avec un bègue, mais dans les films (il cite Pearl Harbor) : ça fait rire
- ✔ Rire malgré soi

Les réponses les plus fréquemment mentionnées sont l'empathie, la bienveillance, éléments positifs, puis la surprise. Les sentiments les plus négatifs, comme le rire, l'impatience ou l'énervement, sont beaucoup moins cités.

1.8. Question n°8

Avez-vous cherché à dire le(s) mot(s) qu'il ne parvenait pas à dire lui-même ?

Oui	62,00%
Non	24,00%
Sans réponse	14,00%

Si Oui, l'avez-vous fait :

	Oui	Non	Sans réponse
Pour l'aider	43,00%	19,00%	38,00%
Par impatience	12,00%	52,00%	36,00%
Autres	10,00%	52,00%	38,00%

Autres :

- ✔ Spontanément
- ✔ Les deux (x2)
- ✔ Pour reformuler ce qui a été dit, pour être sûr d'avoir bien compris

La plupart des tout-venants donnent à la personne bègue les mots qui ne sortent pas. Ce comportement s'explique à 43% par une volonté d'aider et seulement à 12% par de l'impatience.

1.9. Question n°9

Avez-vous senti que son bégaiement était une barrière à votre communication ?

Oui	38,00%
Non	48,00%
Sans réponse	14,00%

Si OUI, dans quelle mesure ?

✔ 38% des personnes interrogées estiment que le bégaiement est une barrière à la communication car...

- « il peut parfois y avoir une forme d'agressivité si la personne bègue est mal à l'aise dans sa peau »
- « difficulté du bègue à dire ses idées, à mener une conversation »
- « cela ne permet pas approfondir certains sujets »
- « on a tendance à penser juste au bégaiement, mal à l'aise de l'autre »
- « c'est gênant »
- « la personne bègue met beaucoup de temps à s'exprimer »
- « elle mettait du temps à dire 3 mots »
- « cela ralentit la conversation, c'est gênant »
- « manque de clarté dû à la lenteur de l'expression »
- « une heure pour dire quelque chose »
- « La conversation prend plus de temps, on est tenté de l'abréger ».
- « Débit d'information réduit ».
- «cela mettrait du temps »
- « on ne comprend pas, on ne trouve pas sa place »
- « on n'ose pas le fatiguer davantage ».

✔ C'est la notion de perte de TEMPS qui revient majoritairement.

1.10. Question n°10

Avez-vous cherché à le mettre en confiance ?

Oui	67,00%
Non	19,00%
Sans réponse	14,00%

Si OUI, comment ?

Voici les principales stratégies adoptées par les interlocuteurs des personnes bègues afin de les mettre à l'aise ***(voir annexe n°3 p 139)*** :

✔ L'interlocuteur essaie d'adapter son comportement afin d'aider la personne bègue: cela passe par une aide verbale (conseils ou proposition de mots) ou par une aide comportementale (essayer d'être patient, avenant...); la notion « d' écoute est aussi très présente ».

✔ l'interlocuteur fait comme si de rien n'était, il essaie de paraître neutre et de discuter « normalement » ceci, dans 40% des cas.

Si OUI, pensez-vous que cela ait fonctionné ?

Oui	45,00%
Non	14,00%
Oui + Non	2,00%
Peut-être	2,00%
Sans réponse	36,00%

Nous remarquons que parmi les 67% qui cherchent à mettre en confiance leur interlocuteur bègue, 45% estiment que cela fonctionne et 14% n'en sont pas convaincus.

1.11. Question n°11

Quel est votre sentiment à l'égard des personnes bègues ?

	Oui	Non	Pas de réponse
Pas de différence	33,00%	64,00%	2,00%
Malaise	19,00%	79,00%	2,00%
Énervement	2,00%	95,00%	2,00%
Impatience	14,00%	83,00%	2,00%
Oppression	5,00%	93,00%	2,00%
Indifférence	0,00%	98,00%	2,00%
Empathie	55,00%	43,00%	2,00%
Autres	8,00%	90,00%	2,00%

Autres :

- ✔ Importance du climat de confiance, pas bien de faire comme si de rien n'était
- ✔ Peine
- ✔ Plus de patience

L'empathie arrive en tête, suivie de « Pas de différence » : une fois encore, les sentiments positifs priment.

1.12. Question n°12

Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations...

	Oui	Non	Sans réponse
Familiales	0,00%	98,00%	2,00%
Amicales	0,00%	98,00%	2,00%
Sentimentales	19,00%	79,00%	2,00%
Professionnelles	7,00%	90,00%	2,00%
Autres	2,00%	95,00%	2,00%

Le seul domaine qui semblent gêner certains tout-venants (19%) est celui des relations sentimentales. Les relations professionnelles sont également citées (7%).

1.13. Question n°13

En tant qu'employeur, le bégaiement d'un postulant influencerait-il votre choix ?

Oui	55,00%
Non	21,00%
Sans réponse	21,00%
Ca dépend	2,00%

La majorité des tout-venants ont répondu « Oui » à cette question. Cependant, leurs propos étaient très souvent modérés par un « ça dépend du poste » Parmi les postes non préconisés on retrouvait :

- ✔ Téléphone
- ✔ Contact avec les clients
- ✔ Accueil
- ✔ Commercial

Si Oui, (justifier)

- ✔ En sa faveur
- ✔ En sa défaveur

Faveur	0,00%
Défaveur	71,00%
Sans réponse	29,00%

Ici encore, la réponse « En sa défaveur » était toujours modérée et dite « à contre-coeur. »

1.14. Question n°14

Pensez-vous que le bégaiement puisse être source de préjudice, de discrimination?

Oui	88,00%
Non	5,00%
Ca dépend	5,00%
Sans réponse	2,00%

Si OUI, dans quelle(s) situation(s) ?

	Oui	Non	Sans réponse
Contexte familial	10,00%	83,00%	7,00%
Contexte scolaire	74,00%	19,00%	7,00%
Contexte professionnel	88,00%	5,00%	7,00%
Loisirs	14,00%	79,00%	7,00%
Autres	7,00%	86,00%	7,00%

Autres :

- ✔ Relations avec les autres en général, isolement pour ne pas montrer le bégaiement.
- ✔ Social

Une grande majorité de tout-venants pensent que le bégaiement peut être discriminatoire. Les domaines les plus mentionnés sont le contexte professionnel et le contexte scolaire.

Pourquoi le bégaiement peut être source de discrimination dans les contextes familial, scolaire, professionnel, et dans les loisirs? (37 personnes ont répondu)
Voici les principales explications qui ressortent ***(voir annexe n°3 p 140)*** :

Le bégaiement est source de discrimination dans le contexte:

- ✔ **scolaire** car la moquerie voire la méchanceté des autres élèves est très présente face à la différence (43%)
- ✔ **professionnel** où la communication et l'expression sont alors plus difficiles dans les relations avec les collègues ou dans les postes de type commercial (selon 46% des gens). La notion de différence est aussi un argument très utilisé ; on retrouve également le terme de moquerie.
- ✔ Au niveau **familial** ce sont les relations frères et sœurs qui posent problème.

1.15. Question n°15

Vous sentiriez-vous capable de parler de son bégaiement avec une personne bègue ?

Oui	55,00%
Non	21,00%
Ça dépend	24,00%

Les personnes ayant répondu « cela dépend » se sentiraient capables de parler de leur bégaiement avec des personnes bègues qu'elles connaissent bien, des amis.

1.16. Question n°16

Quand vous parlez avec une personne bègue, à quoi prêtez-vous le plus attention ?

- ✔ Ce qu'elle vous dit (contenu)
- ✔ Son bégaiement

Ce qu'elle vous dit	81,00%
Son bégaiement	7,00%
Les deux	5,00%
Sans réponse	7,00%

81% des tout-venants prêtent attention au message transmis plutôt qu'au bégaiement, contre seulement 7% qui focalisent sur le trouble élocutoire.

1.17. Question n°17

Pensez-vous que pendant l'échange la personne bègue puisse :

- ✔ Être gênée
- ✔ Souffrir
- ✔ Avoir honte
- ✔ Avoir peur

	Oui	Non	Sans réponse
Être gênée	81,00%	17,00%	2,00%
Souffrir	60,00%	38,00%	2,00%
Avoir honte	55,00%	43,00%	2,00%
Avoir peur	3,00%	60,00%	2,00%

Ce tableau montre bien que l'interlocuteur tout-venant arrive à concevoir que la personne bègue puisse être gênée, souffrir et avoir honte pendant l'échange. En revanche, 3% seulement citent la peur.

1.18. Question n°18

Pensez-vous avoir une influence sur votre interlocuteur bègue ?

Oui	57,00%
Non	38,00%
Ne sait pas	2,00%
Sans réponse	2,00%

Malgré une majorité de réponses positives, nous remarquons que 38% des tout-venants ne croient pas avoir d'influence sur leur interlocuteur bègue.

Si OUI, laquelle (influence sur l'interlocuteur bègue)? ***(voir annexe n°3 p 142)***

Parmi ces réponses, 72% des personnes pensent que s'ils mettent en confiance leur interlocuteur bègue , cela diminuera son bégaiement. Cette mise en confiance se traduit par un comportement adapté (écoute, attitude calme et conciliante) en essayant de bannir des réactions de type impatience, agression ou distance.

2. Questionnaire à l'intention des personnes présentant un bégaiement.

2.1. Question n°1

Vous êtes :

Homme	74,00%
Femme	26,00%

2.2. Question n°2

Votre âge :

17-30 ans	60,00%
30-40 ans	19,00%
40-50 ans	11,50%
Plus de 50 ans	9,50%

2.3. Question n°3

Quelle est votre profession ?

Profession	Nombre
Administrateur	1
Agent de liaison	1
Aide soignante	1
Chargé de communication	1
Cheminot	1
Coiffeuse	1
Directeur technique événementiel	1
Droguiste	1
Educateur spécialisé	1
Enseignant	1
Etudiants (ingénieur, médecine, psychomotricité...)	14
Gestion de portefeuille	1
Informaticien	1
Ingénieurs	2
Lycéen	1
Mère au foyer	1
Peintre en bâtiment	1
Professeur des écoles	2
Réalisateur de films documentaires	1
Restauration	1
Retraités (ouvrier, chef de projet informatique)	2
Sales manager	1
Sans emploi	2
Sans réponse	1

2.4. Question n°4

Vous considérez-vous comme

- ✔ Un bègue
- ✔ Une personne qui communique avec un bégaiement

Un bègue	29,00%
Une personne qui communique avec un bégaiement	**69,00%**
Les deux	2,00%

La majorité des personnes bègues considèrent leur bégaiement comme un trouble bien distinct de leur personne

2.5. Question n°5

Comment qualifieriez-vous ce bégaiement ?

Faible	31,00%
Modéré	**60,00%**
Important	2,00%
Très important	2,00%
Handicapant	2,00%
Faible + Modéré	2,00%

Les personnes bègues estiment essentiellement leur bégaiement comme un trouble « modéré » (60%) à « faible » (31%).

2.6. Question n°6

Quel(s) terme(s) utiliseriez-vous pour définir votre bégaiement ?

(voir annexe n°4 p144)

38 personnes ont répondu à cette question. Les réponses peuvent être répertoriées dans 3 domaines principaux :

- ✔ **Eléments visibles, manifestations extérieures du bégaiement**

Les patients interrogés (21%) évoquent le manque de fluidité, les blocages, les passages en force et une certaine altération de la communication.

- ✔ **Eléments intérieurs, souffrance**

Les notions les plus fréquemment citées sont la gêne (37% des cas) et le stress causés par le bégaiement, la fatigue qu'il provoque. D'autres parlent d'un véritable handicap (16%), d'une « croix ».

- ✔ **Autres**

Nous notons principalement le critère de variabilité et d'imprévisibilité (24%) du bégaiement. D'autres mettent l'accent sur le fait que leur bégaiement fait partie intégrante d'eux-mêmes, qu'il est normal, habituel. Certains disent qu'il est « endormi », « surmonté ».

2.7. Question n°7

Comment le vivez-vous ?

Voici la qualification du vécu du trouble des personnes bègues, classé par ordre décroissant du nombre de réponses.

Assez bien	45,00%
Bien	31,00%
Mal	21,00%
Très mal	0,00%
Assez bien + Mal	2,00%

2.8. Question n°8

Comment les personnes en général réagissent-elles face à ce bégaiement ?

	Oui	Non
Bienveillance	50,00%	50,00%
Empathie	31,00%	69,00%
Indifférence	29,00%	71,00%
Moquerie	12,00%	88,00%
Malaise	26,00%	74,00%
Méchanceté	0,00%	100,00%
Autres	7,00%	93,00%

Nous avons classé par ordre décroissant de réponses, les ressentis des personnes touts-venants face au bégaiement.

Bienveillance > Empathie > Indifférence > Malaise> Moquerie

Parmi les réponses «autres » figuraient :

- ✔ Inattention, ils ne s'en rendent pas compte, ils ne le remarquent pas
- ✔ Une certaine impatience

2.9. Question n°9

Pensez-vous que le bégaiement soit perçu comme un réel trouble ?

(voir annexe n°4 p 146)

Oui	76,00%
Non	24,00%

Pourquoi ?

37 personnes ont répondu à cette question

Dans le tableau ci-dessous nous avons choisi d'analyser uniquement les réponses des personnes ayant répondu positivement à la question précédente: « **OUI**, le bégaiement est ressenti comme un réel trouble » Certaines personnes ont donné plusieurs idées présentées dans le tableau; nous les avons donc comptabilisées plusieurs fois.

		Nombre de personnes (total 29)	**pourcentage**
En quoi le bégaiement est ressenti comme un réel trouble dans la société	Bégaiement= entrave à la communication	9	31,00%
	Ressenti négatif de l'interlocuteur: GENE	10	35,00%
	Non compréhension du bégaiement et souffrance intérieure	4	14,00%
En quoi , comme personne bègue, je considère mon bégaiement comme un réel trouble	Handicap social	6	21,00%
	Gêne dans la relation avec les autres	3	10,00%

8 des personnes interrogées ont répondu **« NON** le bégaiement n'est pas ressenti comme un réel trouble ». les principales justifications sont les suivantes:

- une mauvaise connaissance du bégaiement
- pas d'étonnement particulier par rapport au trouble

Cette question n'a pas toujours été bien comprise, du fait d'un manque de précision dans la consigne. En effet, certains ont répondu selon leur perception (est-ce que JE considère mon bégaiement comme un trouble), et d'autres selon la perception de la société, des gens en général. La réponse souhaitée concernait la perception du bégaiement dans la société.

Vingt-neuf personnes ont répondu OUI à cette question. Neuf ont mis l'accent sur l'entrave à la communication que représente leur bégaiement, dans une société de communication qui exige une élocution claire et rapide et où « monopoliser plus de de temps que « la norme » » semble inacceptable.

Dix des personnes interrogées s'attachent aux réactions, au ressenti de leur interlocuteur. Ce dernier se sent gêné, ne sait pas comment réagir face aux bégayages et peut être mis mal à l'aise par les manifestations physiques (crispations...) qui peuvent les accompagner. Ils parlent également d'une « impression négative » qui leur est renvoyée, et même d'une image moqueuse du bégaiement.

Quatres personnes insistent sur le fait que les non-bègues ne peuvent pas imaginer ce qu'est vraiment le bégaiement. Selon eux, l'interlocuteur ne peut percevoir que la partie extérieure et visible, sans jamais soupçonner la souffrance intérieure engendrée par leur trouble.

D'autres parlent davantage de leur ressenti, de leur vécu. Ils décrivent leur gêne dans leur relation aux autres et dans de nombreuses situations telles que des entretiens, où le stress est fort et donc le bégaiement plus important. Ils notent également leur frustration à ne pas pouvoir toujours dire ce qu'ils auraient souhaité.

Un autre élément qui revient fréquemment dans les réponses (6 personnes) est la notion de handicap, et plus précisément de handicap social : « Faire des études, trouver un travail ou simplement se faire des amis peuvent devenir de vrais problèmes quand on ne parvient pas à s'exprimer. »

2.10. Question n°10

Pensez-vous que les gens connaissent le bégaiement ?

Oui	31,00%
Non	**50,00%**
Autres	17,00%
Sans réponse	2,00%

Les réponses « autres » reflètent principalement des nuances :

- ✔ « Assez peu, les gens ne voient que les aspects immédiatement visibles du bégaiement, sans imaginer toutes les implications »
- ✔ « Ils ne connaissent que la partie visible du bégaiement. Les bègues eux-mêmes ne saisissent certaines choses uniquement après s'être fait suivre par des orthophonistes. »
- ✔ « La majorité connaît le bégaiement mais ne peut pas en identifier les causes. »
- ✔ « Pas tous »
- ✔ « Pas suffisamment »

- ✔ « Peut-être bien de plus en plus grâce à certaines associations (APB) ou grâce aux personnes bègues qui en parlent sans honte et sans crainte. Par contre, beaucoup encore se contentent des clichés que l'on peut repérer dans les films assimilant le bègue à l'idiot du village (ex: Un poisson nommé Vanda) »
- ✔ « Très mal »

2.11. Question n°11

Quelle représentation pensez-vous qu'ils en aient ?

- ✔ Positive
- ✔ Négative

Positive	14,00%
Négative	81,00%
Les deux	2,00%
Sans réponse	2,00%

Pourquoi ? ***(voir annexe n°4 p 149)***

Voici les arguments avancés par les personnes bègues pour justifier l'opinion négative du bégaiement dans la société.

	Pourcentage
Bégaiement = Handicap	24,00%
Bégaiement = Différence	24,00%
Gêne de l'interlocuteur	18,00%
Trouble de communication	18,00%
Moqueries	15,00%

14% des personnes bègues interrogées estiment que l'opinion de la société est plutôt positive; selon eux les gens considèrent le bégaiement comme un trouble peu dérangeant, qui peut s'améliorer et on ne parle pas tous les jours à des personnes bègues! De plus certaines personnes sont empathiques et ne font pas de reproches.

Ceux qui estiment que la représentation du bégaiement est positive évoquent le fait qu'ils renvoient l'image de personnes courageuses. Ils considèrent que leurs interlocuteurs pensent que le bégaiement n'est pas dérangeant, que ce n'est pas grave.

La grande majorité estime au contraire que la représentation du bégaiement est plutôt négative. La difficulté de communication est de nouveau évoquée. Le ressenti de l'interlocuteur face à la personne présentant un bégaiement est décrite : les gens ont peur de parler à une personne bègue ou ne leur laissent pas le temps de parler. Ils sont gênés, surpris, méfiants. Plus encore, certains affirment que les tout-venants perçoivent leur bégaiement comme un manque de crédibilité voire un manque d'intelligence. A leurs yeux, le bégaiement « dans l'imaginaire collectif est un signe de perte de contrôle de soi, de faiblesse et donc est jugé négativement. »

Quatre réponses insistent sur le fait que personne n'a envie d'être bègue. Certaines personnes vont jusqu'à évoquer la notion de handicap ou encore celle de maladie, d'anormalité ou de trouble psychologique.

La caricature, les moqueries et les clichés liés au bégaiement sont mentionnés, ainsi que l'image moqueuse véhiculée dans les films.

2.12. Question n°12

Pensez-vous que votre bégaiement ait été source de préjudice, de discrimination ?

Oui	69,00%
Non	31,00%

Si oui, dans quel(s) cadre(s) ?

69% des personnes bègues interrogées pensent que le bégaiement est source de préjudice ou de discrimination.

Cette discrimination apparaît essentiellement dans le cadre professionnel, puis au niveau amical et sentimental. C'est dans la famille que le bégaiement semble le mieux accepté.

	Oui	Non	Sans réponse
Familial	12,00%	57,00%	31,00%
Amical	33,00%	36,00%	31,00%
Sentimental	19,00%	50,00%	31,00%
Professionnel	45,00%	24,00%	31,00%
Autres	12,00%	57,00%	31,00%

Autres :

- ✔ scolaire (mentionné 4 fois)
- ✔ premier contact avec un potentiel employeur

2.13. Question n°13

Votre interlocuteur a-t-il une influence sur votre parole ?

Oui	86,00%
Non	12,00%
Les deux	2,00%

Si oui, est-elle

Pour la grande majorité des personnes bègues (86%), leur interlocuteur a une influence sur leur parole. Cette influence est aussi bien positive que négative pour 38% des personnes interrogées. Mais 33% d'entre elles estiment cette influence uniquement négative.

Positive	12,00%
Négative	33,00%
Les deux	38,00%
Sans réponse	17,00%

2.14. Question n°14

Comment vivez-vous le regard de l'autre ?

(voir annexe n°4 p152)

✔ 7 personnes bègues disent ne pas tenir compte du regard de l'autre et y rester indifférent. 9 affirment le vivre bien ou pas trop mal, contre 10 qui le vivent difficilement, mal, voire très mal. Le regard est alors vécu comme une source de stress, un jugement, voire être écrasant et rabaissant.

✔ A ceux qui le supportent bien s'ajoutent 5 personnes qui parlent de l'évolution de leur vécu du regard des autres : tous reconnaissent en avoir beaucoup souffert auparavant, mais être désormais « libérés » de ce poids.

✔ 8 personnes mettent en avant l'influence du comportement de l'interlocuteur qui peut les mettre à l'aise ou au contraire augmenter considérablement la pression à laquelle ils sont confrontés.

2.15. Question n°15

Percevez-vous votre interlocuteur comme :

- ✔ Une aide/un partenaire
- ✔ Un opposant/un obstacle

Une aide/un partenaire	45,00%
Un opposant/un obstacle	36,00%
Les deux	17,00%
Sans réponse	2,00%

L'interlocuteur de la personne bègue est perçu comme une aide,un partenaire pour 45% des personnes bègues interrogées; en revanche il peut être un obstacle pour 36 % d'entre elles.

2.16. Question n°16

Comment qualifieriez-vous votre ressenti pendant l'échange ?

Nous avons classé par ordre décroissant de réponses le ressenti des personnes bègues en situation de communication:

« pas de ressenti spécifique » *est au même niveau que* « la gêne »

> la peur > la honte > la souffrance

	Oui	Non
Normal	52,00%	48,00%
Gêne	52,00%	48,00%
Souffrance	12,00%	88,00%
Honte	21,00%	79,00%
Peur	24,00%	76,00%
Autres	19,00%	81,00%

Autres :

- ✔ Fierté d'avoir réussi à faire passer le message essentiel
- ✔ Agacement
- ✔ Difficulté
- ✔ Oppression physique au niveau de l'abdomen si le sujet me tient à cœur
- ✔ Peur de bégayer, source de stress
- ✔ Une certaine anxiété quand je me sens un peu plus fragile dans ma communication
- ✔ Zen, cool
- ✔ Souffrance et Honte quand je bégaie vraiment beaucoup

2.17. Question n°17

Comment percevez-vous en général le ressenti de vos interlocuteurs pendant votre échange ?

Dans le tableau ci-dessous, les réponses sont données par les personnes bègues sur leur perception du ressenti de leurs interlocuteurs; nous les avons présentées par ordre décroissant.

	Oui	Non
Normal	60,00%	40,00%
Impatience	36,00%	67,00%
Malaise	33,00%	93,00%
Empathie	24,00%	64,00%
Indifférence	19,00%	95,00%
Énervement	7,00%	81,00%
Oppression	5,00%	76,00%

2.18. Question n°18

Parlez-vous de votre bégaiement ? ***(voir annexe n°4 p154)***

- ✔ Oui
- ✔ Non

Oui	81,00%
Non	17,00%
Rarement	2,00%

Si oui, avez qui ?

	Nombre de réponses (39 au total)	Pourcentage
Famille parents, conjoint(e)	23	59,00%
Amis, copains	16	41,00%
Orthophoniste	11	28,00%
Tous	7	18,00%

Contrairement aux idées reçues, 80% des personnes bègues parlent de leur bégaiement. Nous ne leur avons cependant pas demandé si elles en prenaient l'initiative : cela aurait très certainement nuancé ce résultat.
Leurs interlocuteurs privilégiés sont la famille proche, puis les amis et les orthophonistes . Nous remarquerons que seuls 7 des personnes interrogées s'estiment capables de parler de leur bégaiement avec tout interlocuteur.

Dans la catégorie « Tous » les bègues précisent que ce sont des personnes qui sont intéressées par le bégaiement, qui veulent bien écouter.

3. Comparaison des résultats observés dans les deux questionnaires.

Certaines questions n'ont pas été posées dans les deux questionnaires. Nous avons jugé utile d'insérer leur analyse dans le comparatif ,afin de le rendre plus complet, en mettant en valeur tous les éléments recueillis.

3.1. Sexe

	Tout-venant	Personnes bègues
Femme	50,00%	26,00%
Homme	50,00%	74,00%

Le pourcentage de personnes présentant un bégaiement vient confirmer la prévalence masculine.

3.2. Age

Nous notons une majorité de jeunes de 17-30 ans chez les personnes présentant un bégaiement (60%). Cela laisse supposer que davantage de personnes bègues jeunes sont suivies en orthophonie ou prêtes à partager sur leur trouble.

	Tout-venants	Personnes bègues
17-30 ans	57,00%	60,00%
30-40 ans	26,00%	19,00%
40-50 ans	7,00%	12,00%
Plus de 50 ans	10,00%	10,00%

3.3. Profession

Nous avons réussi à obtenir une bonne représentativité des différents domaines professionnels pour les deux questionnaires.

3.4. Connaissance du bégaiement

Tout-venants

Oui	95,00%
Non	5,00%

Personnes bègues

Oui	31,00%
Non	50,00%
Autres	19,00%

Les réponses « autres » sont principalement des nuances quant à la connaissance partielle du bégaiement par les gens : « ils n'en voient que les aspects immédiatement visibles, sans imaginer toutes les implications ».
On peut noter que les personnes bègues estiment que 50 % de la population ne connaissent pas le bégaiement, alors que la réalité semble plutôt de 5 %.

Définition du bégaiement

	Tout-venants	Bègues
Difficulté , effort	56,00%	
Répétition	36,00%	
Trouble de langage, parole, élocution	23,00%	13,00%
Notion de « s'exprimer »	21,00%	
Blocages	15,00%	8,00%
gêne		37,00%
Variable, fluctuant		24,00%
Handicap		16,00%

D'après la définition du bégaiement donnée par les tout-venants, on remarque que l'aspect physique (mécanique) et extérieur du bégaiement est le seul cité. Le ressenti, mis en évidence par les personnes bègues, n'est pas du tout évoqué.

Termes utilisés pour définir le trouble (tout-venants)

	Oui
Tension	33,00%
Malaise	50,00%
Aspect psychologique	36,00%
Oppression	55,00%
Autres	21,00%

Les personnes bègues évoquent davantage leur vécu, leur souffrance ; c'est en cela qu'ils estiment que les non bègues ne connaissent pas le bégaiement : il n'en voient que les manifestations extérieures et ne soupçonnent pas tout le reste.

Les personnes bègues, quant à elles, définissent ainsi leur bégaiement :

- ✔ Les éléments visibles et manifestations extérieures du bégaiement représentent 21% des réponses. Elles évoquent le manque de fluidité, les blocages, les passages en force et une certaine altération de la communication.

- ✔ Les éléments intérieurs, la souffrance sont cités dans plus de 50% des cas. Les notions les plus fréquemment citées sont la gêne (37%) et le stress causés par le bégaiement, la fatigue qu'il provoque. D'autres parlent d'un véritable handicap (16%), d'une « croix ».

- ✔ *Parmi les autres réponses, o*n note principalement le critère de variabilité et d'imprévisibilité du bégaiement. D'autres mettent l'accent sur le fait que leur bégaiement fait partie intégrante d'eux-mêmes, qu'il est normal, habituel. Certains disent qu'il est « endormi », « surmonté ».

3.5. Image du bégaiement véhiculée par la société

Tout-venants		Personnes bègues	
Image négative	79,00%	Image négative	81,00%
Neutre	21,00%	Neutre	4,00%
Positive	0,00%	Positive	14,00%

L'image du bégaiement véhiculée par la société est la même chez tous; cette image apparaît comme négative dans 80 % des cas.

Pourquoi une telle image est-elle véhiculée?

Personnes bègues		**Tout-venants**	
Bégaiement = Handicap	24,00%	Handicap, maladie	16,00%
Bégaiement = Différence	24,00%	Bégaiement = isolement	8,00%
Gêne de l'interlocuteur	18,00%		
Trouble de communication	18,00%		
Moqueries	15,00%	Moqueries	34,00%

Si la perception de cette image est négative, les raisons en sont différentes chez les tout-venants et les personnes bègues.

3.6. Le bégaiement peut-il être source de préjudice, de discrimination ?

	Tout-venants	Personnes bègues
Oui	88,00%	69,00%
Non	5,00%	31,00%
Ca dépend	5,00%	0,00%
Sans réponse	2,00%	0,00%

Si OUI, dans quel cadre le bégaiement est source de discrimination?
(Colonnes 1 et 2 du tableau suivant)

Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations... (C*olonne 3 ; cette question s'adressait uniquement aux tout-venants)*

	1	2	3
	Tout-venants	Personnes bègues	Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations... % de OUI
Contexte familial	10,00%	12,00%	0,00%
Contexte scolaire	74,00%		
Contexte professionnel	88,00%	45,00%	7,00%
Loisirs	14,00%		
Amical		33,00%	0,00%
Autres	7,00%	12,00% (scolaire)	0,00%
Sentimental		19,00%	19,00%

Remarque: Nous avons barré des cases car certains items n'ont pas été proposés dans tous les questionnaires.

Dans la colonne 3 (réservée aux tout-venants), nous notons que 19% des tout-venants seraient gênés pour entretenir des relations sentimentales avec une personne présentant un bégaiement, et 7% pour entretenir avec elle des relations professionnelles. Une grande majorité cependant estime que le bégaiement ne gênerait en rien leurs relations.

En tant qu'employeur, le bégaiement d'un postulant influencerait-il votre choix ? *(uniquement aux tout-venants)*

Oui	55,00%	En sa faveur	0,00%
Non	21,00%	En sa défaveur	71,00%
Ca dépend	21,00%		
Sans réponse	2,00%		29,00%

La réponse « En sa défaveur » était toujours donnée à regret.

Il est important de noter ici que la réponse à cette question était quasiment toujours ponctuée de la nuance « Ca dépend ». Des postes « non préconisés » étaient fréquemment mentionnés, tels que les emplois commerciaux, les contacts avec les clients, l'accueil, et les postes où l'utilisation du téléphone est fréquente.

D'après les réponses à ces questions, il semble que le bégaiement soit effectivement discriminatoire dans certaines situations.

3.7. Influence de l'interlocuteur sur la parole de la personne bègue.

	Tout-venants	Personnes bègues
Oui	57,00%	86,00%
Non	38,00%	12,00%
Les deux	0,00%	2,00%
Ne sait pas	2,00%	0,00%
Sans réponse	2,00%	0,00%

38% des personnes tout-venants interrogées sous-estiment leur influence sur la parole de leur interlocuteur bègue; celle ci semble pourtant déterminante pour 86 % des personnes bègues.

Cette influence est-elle positive ou négative ?

Personnnes bègues :

Positive	12,00%
Négative	33,00%
Les deux	38,00%
Sans réponse	17,00%

Tout-venants ***(quelle influence pensez-vous avoir sur votre interlocuteur bègue?)***

La plupart des tout-venants pensent que s'ils mettent en confiance leur interlocuteur bègue, cela diminuera son bégaiement. Cette mise en confiance se traduit par un comportement adapté (écoute, attitude calme et conciliante) en essayant de bannir des réactions de type impatience, agression ou distance.

Percevez-vous votre interlocuteur comme... (Uniquement aux personnes bègues)

Une aide/un partenaire	45,00%
Un opposant/un obstacle	36,00%
Les deux	17,00%
Sans réponse	2,00%

Comment vivez-vous le regard de l'autre ?
(Uniquement aux personnes présentant un bégaiement)

- Sept personnes bègues disent ne pas tenir compte du regard de l'autre et y rester indifférentes. Neuf affirment le vivre bien ou pas trop mal, contre 10 qui le vivent difficilement, mal, voire très mal. Le regard est alors vécu comme une source de stress, un jugement, voire être écrasant et rabaissant.

- Huit personnes mettent en avant l'influence du comportement de l'interlocuteur qui peut les mettre à l'aise ou au contraire augmenter considérablement la pression à laquelle ils sont confrontés.

L'influence de l'interlocuteur est donc bien existante, elle est même déterminante dans l'échange.

3.8. Ressenti pendant l'échange

Comment qualifieriez-vous votre ressenti pendant l'échange ?
(Personnes bègues)
Pensez-vous que pendant l'échange la personne bègue puisse... (Tout-venants)

	BEGUES	TOUT-VENANTs
Normal	52,00%	
Gêne	52,00%	81,00%
Souffrance	12,00%	60,00%
Honte	21,00%	55,00%
Peur	24,00%	3,00%
Autres	19,00%	

Parmi les réponses « Autres », on note « la fierté d'avoir réussi à faire passer le message essentiel » , mais également des éléments moins positifs comme l'agacement, la difficulté, l'oppression physique au niveau de l'abdomen, la peur de bégayer, source de stress, une certaine anxiété...

Les personnes bègues placent les adjectifs selon l'ordre d'importance

Gêne > Peur > Honte > Souffrance

avec 19% de réponses « Autres » définissant leur ressenti.

Les tout-venants, quant à eux, placent les adjectifs selon l'ordre d'importance

Gêne > Souffrance > Honte > Peur

Nous pouvons voir que la gêne est le sentiment prégnant, aussi bien chez les personnes bègues que chez leur interlocuteur tout-venant.

3.9. Réactions face au bégaiement

Comment les personnes réagissent-elles face à ce bégaiement ?
(Personnes bègues)

Quelle a été votre première réaction face à son trouble ? *(Tout-venants)*

	Personnes bègues	Tout-venants
Bienveillance	50,00%	26,00%
Empathie	31,00%	31,00%
Indifférence	29,00%	17,00%
Moquerie	12,00%	12,00%
Malaise	26,00%	17,00%
Méchanceté	0,00%	Non demandé
Impatience	Non demandé	7,00%
Enervement	Non demandé	2,00%
Surprise	Non demandé	21,00%
Autres	7,00%	10,00%

Les réactions des tout-venants par rapport au bégaiement sont conformes aux représentations suivantes des personnes bègues : empathie, moquerie; en revanche la bienveillance et l'indifférence sont moins présentes en réalité.

Comment percevez-vous en général le ressenti de vos interlocuteurs pendant votre échange ? *(Personnes bègues)*
Quel est votre sentiment à l'égard des personnes bègues ?*(Tout-venants)*

	Tout-venants	Personnes bègues
Pas de différence « normal »	33,00%	60,00%
Malaise	19,00%	33,00%
Énervement	2,00%	7,00%
Impatience	14,00%	36,00%
Oppression	5,00%	5,00%
Indifférence	0,00%	19,00%
Empathie	55,00%	24,00%
Autres	8,00%	

On observe ici une majoration de ressentis « négatifs » attribués par les personnes bègues à leurs interlocuteurs: malaise, impatience, indifférence alors que la réalité des sentiments des tout-venants est plutôt « positive »: empathie, aucune indifférence.

3.10. Parler du bégaiement

Vous sentiriez-vous capable de parler de son bégaiement avec une personne bègue ? (Uniquement tout-venants)

Oui	55,00%
Non	21,00%
Ça dépend	24,00%

Parlez-vous de votre bégaiement ? (Uniquement Personnes bègues)

Oui	81,00%
Non	17,00%
Rarement	2,00%

Si Oui, avec qui ?

	Pourcentage
Famille parents, conjoint(e)	59,00%
Amis	41,00%
Orthophoniste	28,00%
Tous	18,00%

Le bégaiement n'est donc pas considéré comme sujet « tabou » par la plupart des gens : 55% des tout-venants s'estiment capables de parler de son trouble avec une personne bègue. Cependant, ils étaient nombreux à préciser qu'ils n'aborderaient pas le sujet d'eux-mêmes, préférant attendre que leur interlocuteur bègue désire le faire.

De leur côté, 81% des personnes présentant un bégaiement en parlent, principalement avec des proches ou avec leur orthophoniste. 18% d'entre elles (catégorie « tous ») acceptent même d'en discuter avec toute personne intéressée par le sujet, qui veuille bien écouter ce qu'elles ont à en dire.

3.11. Le bégaiement : barrière à la communication ?

Avez-vous senti que son bégaiement était une barrière à votre communication ?

Oui	38,00%
Non	48,00%
Sans réponse	14,00%

Pour cette question posée uniquement aux personnes tout-venant, la justification la plus fréquente à la réponse OUI était: « une perte de temps ».

Quand vous parlez à une personne bègue, à quoi prêtez-vous le plus attention ? (Uniquement tout-venants)

Dans 81 % des cas, les personnes prêtent davantage attention à ce qui est dit. 7 % focalisent sur le bégaiement , 5% aux deux.

Avez-vous cherché à dire les mots qu'il ne parvenait pas à prononcer ?

Oui	62,00%
Non	24,00%
Sans réponse	14,00%

Si Oui, l'avez-vous fait...

	Oui	Non	Sans réponse
Pour l'aider	43,00%	19,00%	38,00%
Par impatience	12,00%	52,00%	36,00%
Autres	10,00%	52,00%	38,00%

On remarque donc que l'interlocuteur tout-venant cherche fréquemment à donner à la personne bègue les mots qui sortent difficilement. Ce comportement gêne généralement les personnes présentant un bégaiement, qui ont alors le sentiment qu'on leur usurpe leur temps de parole. Cependant, les résultats mettent en avant la volonté de leur interlocuteur d'aider, et non une impatience, une volonté que l'échange aille plus vite. Cette impatience existe, mais seulement dans 12% des cas.

Discussion

1. Réponses aux buts et hypothèses de départ

1.1. Buts

L'analyse des résultats obtenus nous a permis de mettre en évidence un certain nombre d'éléments.

1.1.1. Comportements sociaux (réactions et représentations) vis à vis du bégaiement

Réactions des tout-venants en situation de communication:

- 38% des personnes tout-venants interrogées sous-estiment leur influence sur la parole de leur interlocuteur bègue
- 62% des tout-venants disent les mots que la personne bègue ne parvient pas à prononcer. Parmi eux, 43% le font dans l'intention de l'aider et seulement 12% par impatience.
- Ils cherchent à aider la personne bègue mais ont un certain malaise car ils ne savent pas comment s'y prendre.
- Ils sont ouverts pour en parler

Représentations des tout-venants au sujet du bégaiement :

- Les tout-venants pensent que certains postes ne sont pas « accessibles » aux personnes présentant un bégaiement, qu'ils sont incompatibles avec leur trouble d'élocution et que les occuper les gênerait.
- Le bégaiement = ce qu'on en voit (blocages, répétitions...). D'après la définition du bégaiement donnée par les tout-venants, on remarque que l'aspect physique (mécanique) et extérieur du bégaiement est le seul cité. Le ressenti des personnes bègues n'est pas du tout évoqué. La connaissance du bégaiement semble donc partielle.
-Le bégaiement est une gêne pour la communication, cela fait perdre beaucoup de temps

-Ils ont en général conscience qu'en mettant à l'aise leur interlocuteur bègue, ils pourront rendre le bégaiement moins fort, et inversement, en étant agressif, en montrant de l'énervement, aggraver le bégaiement.
- L'image du bégaiement véhiculée dans les médias est négative, moqueuse. Il y a un grand manque de sensibilisation.

1.1.2. Croyances et représentations de la personne bègue sur le regard des autres

Remarque: ces éléments sont tirés des réponses que nous ont données les personnes présentant un bégaiement. Il ne s'agit pas de citations, mais de reformulations des idées qui ressortaient principalement.

- Je dois parler vite et bien, la forme prime sur le fond, et ce à quoi mon interlocuteur fera attention en premier lieu.
- Mon interlocuteur n'a pas le temps d'attendre que ça sorte. Pendant que je parle, il s'impatiente, voire s'énerve.
- Mon bégaiement entrave mes relations amicales, sentimentales et professionnelles.
- Le bégaiement est vu de manière très négative dans la société, il n'est pas compatible avec la société de communication qui demande une élocution rapide et claire. C'est un handicap, une différence, il gêne mon interlocuteur et engendre des moqueries à mon égard.
- L'image du bégaiement dans les médias est négative, et même moqueuse.
- Les gens ne connaissent pas vraiment le bégaiement. Ils se limitent aux manifestations extérieures.

1.2. Rappel des hypothèses

1.2.1. L'image que les bègues ont des comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement est disproportionnée par rapport à la réalité

Selon notre étude, cette image apparait disproportionnée sur certains aspects mais semble réelle pour d'autres.

1.2.2. Une image « disproportionnée »

Nous remarquons que les personnes présentant un bégaiement majorent les ressentis « négatifs » attribués à leur interlocuteur : malaise (33% contre 19% selon les tout-venants), impatience (36% contre 14%), indifférence (19% contre 0%). La réalité semble plus positive avec un plus grand nombre d'éléments positifs, comme l'empathie (55%) et une absence totale d'indifférence.

De plus, le fait de donner les mots difficiles à prononcer est souvent considéré comme un « vol» du temps de parole, alors qu'il s'agit généralement d'une volonté d'aide.

1.2.3. La vision réelle

Tout d'abord, comme nous pouvons le voir dans les questions 12 à 14 du questionnaire à l'intention des tout-venants, **le caractère discriminatoire du bégaiement** est mis en évidence. En effet, les relations sentimentales et professionnelles semblent, dans certains cas, être influencées par la présence d'un bégaiement. En ce qui concerne les relations professionnelles, 55% des tout-venants estiment que le bégaiement d'un postulant pour un emploi influencerait leur choix; et parmi eux, 71% seraient influencés en défaveur du candidat bègue. Dans la mesure où les personnes interrogées n'étaient pas toutes véritablement employeurs, cela n'est qu'hypothétique.

Mais ces résultats semblent tout de même refléter une réalité dans la société. Cette dernière estime qu'un bégaiement peut être rédhibitoire dans certains postes, à savoir les postes commerciaux, d'accueil et de contact avec la clientèle, de téléphonie. Or, il s'avère que parmi les personnes bègues interrogées, nombreuses sont celles qui exercent des professions de ce type (enseignants, coiffeuse, chargé de communication,droguiste...). Voilà donc un point où l'opinion générale mériterait d'être changée.

D'autre part, on constate de par les réponses données pour la définition du bégaiement, une **mauvaise connaissance de ce qu'il est réellement**. Comme nous l'avons montré, les tout-venants maîtrisent l'aspect « mécanique » et visible du bégaiement (blocages, répétitions...).

Mais ils oublient bien souvent le vécu, partie immergée de l'iceberg. Ils peuvent concevoir, lorsque nous induisons des notions de souffrance, de gêne ou encore de peur, qu'elles sont existantes. En revanche, elles ne leur viendraient pas spontanément à l'esprit comme faisant partie intégrante du bégaiement, mais davantage comme des « troubles associés » venant s'ajouter à la difficulté d'élocution.

1.2.4. L'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble.

Tout au long de nos questionnaires, le rôle de l'influence est omniprésent. Bien qu'elle ne soit l'objet de 2 ou 3 questions, les réponses à presque toutes les questions viennent confirmer son aspect crucial.

L'interlocuteur, de par son comportement, ses gestes, ses paroles, son regard, pèse énormément sur le vécu de la personne bègue. ….

Oui, l'interlocuteur de la personne bègue a une influence sur celle-ci. Mais cet interlocuteur ne se rend pas toujours compte de cette influence.

2. Critiques méthodologiques et problèmes rencontrés lors de l'élaboration du mémoire

2.1. Limites dans l'élaboration des questionnaires

La principale difficulté que nous avons rencontrée lors de l'analyse des questionnaires résulte d'un manque de correspondance exact entre les items de chaque question. Ceci est notamment dû à l'analyse des questions ouvertes (6 par questionnaire). En effet, les réponses des questions ouvertes sont trop diversifiées pour permettre une mise en correspondance précise avec les items ciblés d'une question fermée (par exemple, *Quels termes utiliseriez-vous pour définir le bégaiement ?* est une question ouverte chez les personnes bègues et une question fermée pour les tout-venants.

Afin d'approfondir l'état des lieux des croyances des personnes bègues (qui était l'un des buts de notre sujet), des questions ciblées à ce sujet auraient pu être ajoutées.

De même, la question de l'influence de l'interlocuteur apparaît comme essentielle chez les personnes bègues; cependant nous avons peu d'éléments sur le « comportement idéal » de l'interlocuteur qui agirait sur le vécu du bégaiement. Cette question aurait pu être approfondie.

2.1.1. Questionnaire à l'intention des tout-venants

Le nombre de questionnaires remplis (42) reste encore faible pour pouvoir généraliser les résultats obtenus à l'ensemble de la population.

2.1.1.1. Concernant les questions...

Une réponse négative à la question n°4, *Connaissez-vous le bégaiement ?* Empêchait de répondre à un certain nombre des questions suivantes.

Nous avons par ailleurs parfois oublié certaines propositions dans les choix de réponse. Par exemple, à la question n°14 bis, *Si Oui, dans quelle(s) situation(s)*, nous aurions dû proposer « Contexte Scolaire » qui a été proposé dans la question équivalente du questionnaire à l'intention des personnes bègues. Cette remarque est valable pour la question 17.

2.1.2. Questionnaire à l'intention des personnes présentant un bégaiement

Ces questionnaires nous ont été majoritairement renvoyés par mail; la plupart des personnes bègues ont été contactées de notre part par des orthophonistes; une question sur le suivi actuel d'une prise en charge orthophonique aurait pu être rajouté, ainsi qu'une proposition en lien avec notre sujet: « Seriez vous intéressé pour recevoir une grille conçue à partir des résultats de notre enquête et en discuter avec votre orthophoniste ? »

Dans la question n°5, C*omment qualifierez-vous ce bégaiement?* le terme de handicapant peut être coché indépendamment, en plus des 4 précédents (faible, modéré, important, très important).

La question n°9 *Pensez-vous que le bégaiement soit perçu comme un réel trouble ? n*'a pas toujours été bien comprise. Nous aurions dû bien préciser que la réponse attendue concernait la perception du bégaiement comme trouble dans la société, de manière générale, et non seulement par la personne bègue. De ce fait, les réponses étaient relativement hétérogènes.

Comme pour le questionnaire à l'intention des tout-venants, nous avons parfois oublié certaines propositions dans les choix de réponse; ainsi dans la Question 8, C*omment les personnes en général réagissent-elles face à ce bégaiement?* les items de « rire » et « surprise » auraient pu être rajoutés, car ils étaient proposés dans la question équivalente des tout-venants.

Enfin, nous n'avions pas précisé pour quelles questions il était possible de cocher plusieurs items; ainsi dans la question n° 13 *Votre interlocuteur a-t-il une influence sur votre parole; si oui, positive ou négative?* Beaucoup de personnes ont coché les deux cases *positive* et *négative,* option que nous n'avions pas envisagée au départ.

3. Validation des hypothèses et comparaison avec la littérature

3.1. Hypothèse n°1 : L'image que les bègues ont des comportements sociaux vis à vis du bégaiement est plus ou moins en accord avec la réalité.

Les représentations des personnes bègues qui semblent réelles sont les suivantes :

1° Notre étude a mis en évidence l'existence d'une **discrimination envers la personne bègue notamment dans le contexte professionnel.**

Marie-Claude Monfrais Pfauwadel dans *Un manuel du bégaiement* (p.169) dit la chose suivante: « Les collègues et les relations de travail peuvent selon les cas se révéler être autant des soutiens que des ennemis; tout dépend aussi des systèmes dans lesquels le sujet bègue s'est lui même enfermé. S'il est dans un système de persécution où il se visualise en pauvre victime, toute expression de gêne voire de pitié sera appréciée comme une moquerie ou une menace potentielle ».

2° D'autre part les personnes bègues disent que **l'image du bégaiement dans la société -plus particulièrement dans les médias- est négative, parce que moqueuse.** Cependant la perception de cette image négative a des raisons différentes chez les tout-venants et les personnes bègues.

Les personnes tout-venants interrogées confirment cette image qui provient selon elles d'un manque d'information mais aussi de ce qui est présenté dans les médias...

Ainsi, dans les films Pearl Harbor, Un poisson nommé Wanda... le bègue a très souvent le rôle du « niais »... Seul le film Le discours d'un roi de Tom Hoper fait exception à ce sujet; la vision du bégaiement apparaît plus positivement.

Elisabeth Vincent dans son livre *Le bégaiement, la parole désorchestrée* (p32) parle du comique de répétition : « En littérature, le bégaiement « comique » se limite généralement à son aspect le plus audible: la répétition de syllabes et de mots, où la tension et la souffrance sont moins perceptibles que lors de blocages. Bien souvent le personnage bègue répète sans en paraître très gêné, qu'il soit humoriste ou personnage de bandes dessinées; la malaise est plutôt du côté des interlocuteurs qui subissent -plus ou moins patiemment - ce flot interminable, comme dans Johan et Pirlouit ou le personnage du charretier dans Tintin et le sceptre d'Ottokar ».

Dans un autre passage (p30), Elisabeth Vincent nous explique pouquoi l'interlocuteur de la personne bègues peut rire: *« la perte de contrôle des mouvements normalement automatisés (mécanisation des gestes) peuvent évoquer une marionnette soumise à une action qu'elle ne maîtrise pas ; le rire provient aussi du décalage à la norme ou bien de l'inattendu de la situation ; ce rire a pour fonction de rassurer l'interlocuteur déstabilisé par la situation. L'auteur ajoute que le rire est souvent mis en relation avec un sentiment d'angoisse; le rieur s'identifie inconsciemment à celui dont il rit, et réagit par une mise à distance qui le protège […] le comique naît de ce double mouvement d'identification et de distanciation qui permet de se dégager de l'impact affectif ressenti ».*

Ces quelques références, permettent de nuancer l'aspect risible du bégaiement; cette dimension existe indéniablement! Mais les moqueries de l'interlocuteur -notamment le rire- sont une manière de combler sa propre gêne, de se rassurer.

3° Enfin, notre étude a mis en évidence une **connaissance partielle du bégaiement par la société.**

En effet, les personnes tout-venants interrogées définissent le bégaiement par son aspect extérieur, les manifestations physiques du trouble; le ressenti profond de la personne bègue n'est pas perçu spontanément.

En littérature, la métaphore de l'Iceberg de Joseph Sheehan, décrit bien cette réalité: Selon lui, le bégaiement est comme un iceberg, car la majorité des comportements associés se trouve sous la surface. Ce qui se trouve au- dessus de la surface (et qui représente environ 10% de l'iceberg), ce sont les symptômes visibles du bégaiement: la parole bloquée, la répétition de syllabes, les grimaces, le rougissement, la tension visible dans le visage et le cou... Mais Sheehan montre que l'essentiel du problème (90% restants de l'iceberg) n'est pas vu par les autres! Ces aspects cachés incluent la honte, l'embarras (en plus que l'embarras qui est physiquement visible), la culpabilité, l'évitement des situations, la substitution de mots et d'autres astuces... Ils ont tendance à varier d'une personne à personne, mais il est bien évident que ces symptômes comportementaux existent et qu'ils contribuent de manière significative à la problématique globale du bégaiement.

D'autres représentations qu'ont les personnes bègues ne semblent pas se vérifier. Ainsi, les personnes bègues ont une vision assez négative du ressenti de leur interlocuteur. Selon notre étude, les personnes interrogées ressentent en général de l'empathie et un intérêt certain envers leur interlocuteur bègue.

Notre questionnaire manquait de questions ciblées sur les croyances des personnes bègues pour répondre plus précisément à cette première hypothèse.

3.2. Hypothèse n°2 : L'interlocuteur a une influence qui peut changer le vécu du trouble

D'après les résultats de notre étude, le rôle de l'interlocuteur est primordial dans la parole d'une personne bègue. Cette influence capitale pour les bègues reste cependant peu perçue par les tout-venants.

Elisabeth Vincent dans son livre le Bégaiement, la parole désorchestrée p26,nous dit: « les difficultés d'expression sont beaucoup moins importantes dans des situations où les personnes bègues vivent l'écoute de l'interlocuteur sans crainte de jugement [...] Le souci de jugement ressenti par les personnes bègues fait écho à la crainte de décevoir leur interlocuteur, de ne pas répondre à leur attente [...] les personnes bègues ont souvent l'impression que leurs interlocuteurs sont insatisfaits de ce qu'ils entendent. Elles les perçoivent comme des juges de la parole dont l'avis serait négatif. L'impression d'être jugée s'accentue quand les personnes présentes écoutent sans participer ».

Voici un extrait de Actualités de l'orthophonie et des orthophonistes francophones : *« Le bégaiement possède une composante sociale importante. Bien sûr tout acte de communication suppose une interaction avec un interlocuteur. Mais pour la personne qui bégaie, la réaction du partenaire de communication va décider en grande partie de l'ampleur du trouble. D'ailleurs, de nombreux thérapeutes américains travaillent sur une stratégie de désensibilisation du bègue par rapport aux réactions et aux attitudes de l'interlocuteur ».*

Thomas KLASSEN Journal of Speech-Language Pathology and Audiology, Ete 2002, vol.26, n°2, pp.90-99

Ces deux extraits viennent bien confirmer l'influence capitale de l'interlocuteur sur la parole de la personne bègue. Cette influence est « positive » lors d'une écoute active de l'interlocuteur.

4. Pistes pour la prise en charge orthophonique : Élaboration d'une grille

Les réponses recueillies ont permis de mettre en évidence le manque d'information général sur le bégaiement. En effet, les patients bègues estiment que les tout-venants ne connaissent pas ou connaissent mal ce trouble : c'est un fait. Lors de nos entretiens avec les tout-venants, ils ont été nombreux à nous poser mille questions, à nous faire part de leur maladresse face aux personnes bègues, et de leur désir de bien faire. Certains, plus avertis, nous montraient qu'ils cherchaient à les mettre à l'aise, conscients de leur influence sur la parole de leur interlocuteur.

Beaucoup, parmi les bègues et les non-bègues, ont mis l'accent sur l'image moqueuse véhiculée par les médias, et le manque de sensibilisation. La sortie du film Le discours d'un roi a certainement permis un changement des mentalités, une prise de conscience sur le vécu profond et intérieur du bégaiement.

Quelle serait donc la solution que nous proposons ? Nous avons bien vite réalisé que nous ne pourrions en aucun cas changer les mentalités de la société, ou permettre aux personnes bègues de ne plus porter crédit aux nombreuses croyances qui rend leur quotidien difficile, en un coup de baguette. Mais nous sommes persuadées qu'une action d'information et de sensibilisation du grand public serait des plus bénéfiques. Le rôle des orthophonistes est primordial dans ce domaine : chacun a la possibilité de changer les choses à son échelle, dans sa ville, dans sa région.

Du côté des personnes présentant un bégaiement, notre apport reste limité, mais leur permettra peut être de réaliser que leur interlocuteur ne cherche (pour la grande majorité) qu'à les aider, qu'à trouver le moyen de les mettre à l'aise afin de communiquer avec eux du mieux possible.

Dans cet objectif, nous avons cherché à réaliser une grille répertoriant les conclusions de notre enquête. Nous savons qu'il ne suffira pas de dire à une personne bègue que les gens qu'elle rencontre chaque jour ne lui veulent que du bien pour que le bégaiement soit moins difficile à vivre. Mais nous croyons que cette étude, avec des résultats concrets pourra venir contribuer à la prise en charge orthophonique en « dédiabolisant » l'interlocuteur tout-venant, et en en faisant un partenaire plus qu'un opposant.

Croyances et réalité des représentations sociales

	Oui	Non
Les gens savent ce qu'est le bégaiement		
Les gens ne connaissent du bégaiement que ce qu'ils en voient (blocages, répétitions...)		
Les gens peuvent imaginer ce que je ressens pendant que je bégaie		
Ils ont une mauvaise représentation du bégaiement		
Les gens se moquent de ceux qui bégaient		
L'interlocuteur d'une personne bègue a conscience de l'influence qu'il a sur son bégaiement		
L'interlocuteur d'une personne bègue ne fait attention qu'à son bégaiement et pas à ce qu'elle lui dit		
Une personne bègue a le sentiment d'être un bègue avant d'être un interlocuteur		
L'interlocuteur d'une personne bègue est mal à l'aise quand elle bégaie		
L'interlocuteur d'une personne bègue est surpris quand elle bégaie		
L'interlocuteur d'une personne bègue est plutôt bienveillant quand elle bégaie		
L'interlocuteur d'une personne bègue va rire si elle bégaie		
L'interlocuteur d'une personne bègue va s'énerver si elle prend trop de temps pour parler		
L'interlocuteur d'une personne bègue dit les mots qu'elle n'arrive par à prononcer parce qu'il est impatient		
Les gens n'ont pas le temps d'écouter les personnes bègues, il faut qu'elles parlent vite et bien		
L'interlocuteur d'une personne bègue est un opposant, un obstacle à surmonter		

L'interlocuteur dune personne bègue est une aide, un partenaire		
Le bégaiement empêche de se faire des amis, de trouver un copain/une copine		
Le bégaiement rend plus difficile la vie sociale		
Le bégaiement rend plus difficile la recherche d'emploi		
Un employeur pourrait ne pas embaucher quelqu'un parce qu'il bégaie		
Une personne bègue accorde de l'importance au regard des autres		
Les gens pensent que le bégaiement, c'est psychologique		
Le bégaiement entrave la communication avec les autres		
Les gens n'ont pas envie d'être ami avec quelqu'un qui bégaie		
Les gens n'ont pas envie de vivre en couple avec quelqu'un qui bégaie		
Les gens n'ont pas envie de travailler avec quelqu'un qui bégaie		
Une personne qui bégaie n'ose pas parler de son bégaiement		
Une personne qui bégaie ne doit pas parler de son bégaiement : c'est tabou		
Le bégaiement est perçu comme un handicap		
Le bégaiement est perçu comme une différence		
Le bégaiement est perçu comme un trouble de la communication		

Nous avons également élaboré un document accompagnant cette grille, contenant les résultats de notre étude. Cela permet, une fois la grille remplie, de vérifier quels éléments ont été confirmés par nos chiffres, et ceux qui ne l'ont pas été.

(voir annexe n°5 p157)

Conclusion

Notre problématique nous a conduit à une réflexion sur les différentes images du bégaiement : du point de vue de l'interlocuteur à celui de la personne bègue elle-même.

Notre travail a ainsi été ponctué de nombreuses rencontres. Rencontres avec les tout-venants, qui s'interrogent sur le bégaiement et s'y intéressent. Rencontres avec les personnes présentant un bégaiement qui nous ont dévoilé, à travers leurs envois, une partie d'elles-mêmes, délicate et souvent douloureuse. Rencontre avec les orthophonistes qui prennent en charge ces personnes bègues, pour lesquelles la présentation de notre questionnaire a permis d'approfondir ce sujet avec leurs patients bègues. Nous avons pu nous enrichir de ces témoignages, et par l'analyse des résultats, comprendre mieux le bégaiement et sa perception dans la société.

La principale leçon que nous en avons tiré est que le bégaiement reste enveloppé d'un grand mystère pour la plupart des français. Ce manque de connaissance entraîne un malaise entre les interlocuteurs bègues et non-bègues, et agrandit le fossé qui parfois les sépare. La nécessité d'informer, de sensibiliser le grand public est alors évidente. Cet enseignement nous responsabilise en tant que futures orthophonistes : nous sommes chargées de participer à cette démarche.

L'aboutissement de notre travail s'est focalisé sur la prise en charge orthophonique de la personne bègue, afin de lui apporter des éléments de réponses « concrets ». L'élaboration de notre grille n'a pas la prétention de changer le vécu des personnes bègues, mais permettra peut-être de faire naître, à l'aide des résultats de notre étude, une réflexion sur l'interlocuteur : ce qu'il pense, ce qu'il connaît, et surtout ce qu'il ne sait pas. Mais comme l'a souligné un jeune bègue s'adressant à ses interlocuteurs lors d'un débat sur le bégaiement* :

"C'est un peu votre responsabilité. C'est en changeant votre regard que les frustrations vont diminuer chez les personnes bègues."

** débat organisé par l'Association Parole Bégaiement de Lille suite à la projection du film le Discours d'un Roi au cinéma le Méliès en mars 2011.*

Bibliographie

ABOUZHID-CHATEAUNEUF A, IGOLEN-BELUS MJ. (2001), *Etude d'une grille d'auto-évaluation dans le bégaiement : gauchissements des attitudes de communicatives*, sous la direction de SIMON A.-M., Mémoire pour le Certificat de Capacité d'Orthophonie, Paris.

APB 5ème colloc (2009)*, Image de Soi, Regard de l'autre,* Paris : l'Harmattan

APB (2009), *Bégayer Question de parole, question de vie*, Paris : l'Harmattan

BALINCOURT R (1995), *Bégaiement et orthophonie,* Mémoire pour le Certificat de Capacité d'Orthophonie, Bordeaux.

BIJLEVELD H., LE HUCHE F., SIMON A.-M., *Prévention du bégaiement chez le jeune enfant – Intervention précoce*, brochure de l'A.C.F.P.B

Collectif, sous la direction de RONDAL J.-A. et SERON X. (1999), *Troubles du langage : bases théoriques, diagnostic et rééducation*, Sprimont : Mardaga

DE COUTARD A. (2006), *Bégaiement et communication non verbale : quels liens et quelles incidences ?,* Mémoire présenté en vue de l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophonie, Lille.

DE FRAYSSINET YE (2004), *Le quatrième automne*, Toulouse, AutoEdition

DE VAUGIRAUD S. (2004), *Bégaiement et subjectivité : confrontation et analyse d'échelles d'auto-évaluation,* sous la direction d'A.-M. SIMON*,* Mémoire pour le Certificat de Capacité d'Orthophonie, Paris.

DILAN T. (2004), « Du syndrome du monstre à la liberté de communiquer » In : DILANT T., Bégayer…Communiquer Quels liens ?, Actes du 3ème colloque international de l'APB, Paris : APB

DINVILLE C (1980), *Le bégaiement, symptomatologie, traitement*, Paris : Masson

DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C., MARCELLESI J.-B., MEVEL J.-P. (1999), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse

DUTOIT C. (2005), *Adolescents et adultes bègues, quelle communication ?,* Mémoire présenté en vue de l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophonie, Lille.

ESTIENNE F. *Regard sur les adultes bègues*

GAGNON M., FERLAND C., LACHANCE C., LADOUCEUR R. (1996), Comprendre et maîtriser le bégaiement, Lyon, France : Chronique sociale ; Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.

GAYRAUD ANDEL M. (2000), *Art thérapie et Bégaiement,* Isbergues : OrthoEdition

HERVE S. (2001), *Apport de la thérapie rationnelle du comportement dans le traitement du bégaiement de l'adulte,* sous la direction de POULAT M.-P. , Mémoire pour le Certificat de Capacité d'Orthophonie, Paris.

LE HUCHE F. et LE HUCHE S.(1992), *Bégaiement*, Paris : A.D.R.V.

LE HUCHE F (1998), *Le bégaiement option guérison,* Paris : Albin Michel

LE HUCHE F. (2004); *Communication et interaction langagière dans le bégaiement*, In : *Bégayer…Communiquer Quels liens ?*, Actes du 3ème colloque international de l'APB, Paris : APB

MONFRAIS PFAUWADEL MC (2000), *Un manuel du bégaiement*, Marseille : Solal

MONFRAIS-PFAUWADEL M-C. (2004), *L'instant bègue, à l'acmé des émotions*, In : *Bégayer…Communiquer Quels liens ?*, Actes du 3ème colloque international de l'APB, Paris : APB

NEVEU Franck (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris : Armand Colin.

PICHON E., BOREL-MAISONNY S. (1964), *Le bégaiement – Sa nature et son traitement* , Paris : Masson

REY LACOSTE J (2001), *Histoire d'un bégaiement,* Paris : Masson

REY LACOSTE J., DUBOIS G., DUCASSE J., ASSOCIATION PAROLE BEGAIEMENT (1997), *Le bégaiement approche plurielle*, Paris : Masson

SIMON A-M (1999), *Paroles de parents, prévention du bégaiement et des risques de chronicisation,* Isbergues : OrthoEdition

SIMON A-M (2004), *Qu'est devenue la communication quand on bégaie ? Comment la changer*, In : *Bégayer…Communiquer Quels liens ?*, Actes du 3ème colloque international de l'APB, Paris : APB

VALLEE R (2000), *La relation émotionelle : la place de la musicothérapie dans le traitement du bégaiement* , Isbergues : OrthoEdition.

VAN HOOT A, ESTIENNE F (1999) *Les bégaiements,* Paris : Masson

VINCENT E. (2004) ,*Le bégaiement La parole désorchestrée*, Toulouse : Les Essentiels Milan

VINCENT E.(2004), *Il fait beau, pourvu que ça dure*, In : *Bégayer…Communiquer Quels liens ?*, Actes du 3ème colloque international de l'APB, Paris : APB

WEMAGUE B (1994), *Rééduquer le bégaiement,* Paris : Desclée de Brouwer

Sites web consultés

www.begaiement.org

Articles de périodiques électroniques

Généralités. In: L'année psychologique. 1965 vol. 65, n°1. pp. 202-204 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/psy_0003-5033_1965_num_65_1_27390

KLASSEN T. (2002) " la distance sociale et les préjugés envers les personnes bègues" in Journal of Sp eech-Language Pathology and Audiology, Ete 2002, vol.26, n°2, pp.90-99 http://www.orthophonie.org/La-distance-sociale-et-les.html consulté le 10 ocobre 2010

Annexes

Annexe n°1 : QUESTIONNAIRE SUR LA PERCEPTION DU BEGAIEMENT A DESTINATION DES PERSONNES TOUT VENANTES

1. Vous êtes :

- Un homme
- Une femme

2. Votre âge :

- Entre 17et 30 ans
- Entre 30 et 40 ans
- Entre 40 et 50 ans
- Plus de 50 ans

3. Quelle est votre profession ?

4. Connaissez-vous le bégaiement ?

- Oui
- Non

SI OUI, Comment l'expliqueriez-vous en quelques mots ?

Pour vous, quelle image du bégaiement est véhiculée par la société?

5. Quel(s) terme(s) utiliseriez-vous pour définir ce trouble ?

- Tension
- Malaise
- Oppression
- Aspect psychologique
- Autres (précisez)

6. Avez-vous une ou plusieurs personnes bègues dans votre entourage ?

- Oui
- Non

Si NON, Avez-vous déjà rencontré une personne bègue ?

- Oui
- Non

Si OUI, A combien de reprises ?

- Une seule fois
- Plusieurs fois
- Très souvent

7. Quelle a été votre première réaction face à son trouble ?

- Empathie (capacité de se mettre à la place de l'autre et de ressentir ses sentiments et ses émotions)
- Enervement
- Bienveillance
- Malaise
- Impatience
- Indifférence
- Rire
- Surprise
- Autres (précisez)

8. Avez-vous cherché à dire le(s) mot(s) qu'il ne parvenait pas à prononcer par lui-même ?

- Oui
- Non

Si oui, l'avez-vous fait :

- Pour l'aider
- Par impatience
- Autre(s) (précisez)

9. Avez-vous senti que son bégaiement était une barrière à votre communication ?

- Oui
- Non

SI OUI, dans quelle mesure ?

10. Avez-vous cherché à le mettre en confiance ?

- Oui
- Non

SI OUI, Comment ?

SI OUI, pensez-vous que cela ait fonctionné ?

- Oui
- Non

11. Quel est votre sentiment à l'égard des personnes bègues ?

- Pas de différence
- Malaise
- Enervement
- Impatience
- Oppression
- Indifférence
- Empathie
- Autre(s) (précisez)

12. Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations…

- □ Familiales Oui Non
- □ Amicales Oui Non
- □ Sentimentales Oui Non
- □ Professionnelles Oui Non
- □ Autres Oui Non

13. En tant qu'employeur, le bégaiement d'un postulant influencerait-il votre choix ?

- □ Oui
- □ Non

Si OUI (justifier)

- En sa faveur
- En sa défaveur

14. Pensez-vous que le bégaiement puisse être source de préjudice, de discrimination ?

- □ Oui
- □ Non

SI OUI, Dans quelle(s) situation(s) ?

- □ Contexte familial
- □ Contexte Scolaire
- □ Contexte Professionnel
- □ Loisirs
- □ Autres

SI OUI, Pourquoi ?

15. Vous sentiriez vous capable de parler de son bégaiement avec une personne bègue?

16. Quand vous parlez avec une personne bègue, à quoi prêtez-vous le plus attention :

- ce qu'elle vous dit (contenu du message)
- Son bégaiement

17. Pensez-vous que pendant l'échange la personne bègue puisse :

- Etre gênée
- Souffrir
- Avoir honte
- Avoir peur

18. Pensez-vous avoir une influence sur votre interlocuteur bègue ?

- Oui
- Non

SI OUI, laquelle ?

QUESTIONNAIRES SUR LA PERCEPTION DU BEGAIEMENT A DESTINATION DES PERSONNES PRESENTANT UN BEGAIEMENT

1. Vous êtes :

- Un homme
- Une femme

2. Votre âge :

- Entre 17 et 30 ans
- Entre 30 et 40 ans
- Entre 40 et 50 ans
- Plus de 50 ans

3. Quelle est votre profession?

4. Vous considérez-vous comme

- Un bègue
- Une personne qui communique avec un bégaiement

5. Comment qualifieriez-vous ce bégaiement ?

- Faible
- Modéré
- Important
- Très important
- Handicapant

6. Quels termes utiliseriez-vous pour définir votre bégaiement ?

7. Comment le vivez-vous ?

- Bien
- Assez bien
- Mal
- Très mal

8. Comment les personnes en général réagissent-elles face à ce bégaiement ?

- Avec bienveillance
- Avec empathie
- Avec indifférence
- Avec moquerie
- Avec malaise
- Avec méchanceté
- Autres (précisez)

9. Pensez-vous que le bégaiement soit perçu comme un réel trouble ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

10. Pensez-vous que les gens connaissent le bégaiement ?

11. Quelle représentation pensez-vous qu'ils en aient?

- Positive
- Négative

Pourquoi ?

12. Pensez-vous que votre bégaiement ait été source de préjudice, de discrimination pour vous ?

- Oui
- Non

SI OUI, dans quel(s) cadre(s) ?

- Familial
- Amical
- Sentimental
- Professionnel
- Autre(s) (précisez)

13. Votre interlocuteur a-t-il une influence sur votre parole ?

- positive

- Oui

- négative

- Non

Comment vivez-vous le regard de l'autre ?

14. Percevez-vous votre interlocuteur comme

- une aide/un partenaire ?
- un opposant/un obstacle ?

15. Comment qualifieriez-vous votre ressenti pendant l'échange ?

- Normal
- Gêne
- Souffrance
- Honte
- Peur
- Autre(s) (precisez)

16. Comment percevez-vous en général le ressenti de vos interlocuteurs pendant votre échange ?

- Normal
- Malaise
- Enervement
- Impatience
- Oppression
- Indifférence
- Empathie

17. Parlez-vous de votre bégaiement ?

Si OUI, avec qui ?

Annexe n°2 : LETTRES

Madame,

Monsieur,

Dans le cadre de notre mémoire d'orthophonie (réalisé à l'université Lille 2) nous réalisons une étude sur la perception du bégaiement et plus particulièrement :

« La personne bègue face à son interlocuteur : croyances et réalité des représentations sociales »

Vous trouverez ci-dessous un questionnaire, sur le ressenti que vous éprouvez en situation de communication. Vous êtes libres d'accepter ou de refuser de répondre. Si vous acceptez, nous vous informons que :

- Toutes les données recueillies resteront anonymes ; elles ne seront utilisées que pour des résultats statistiques.

- Votre participation ne fera l'objet d'aucune rétribution

Si vous souhaitez être informé des résultats de notre enquête, vous pouvez nous laisser votre adresse mail à la fin du questionnaire.

Pour une meilleure gestion des résultats, pourriez vous nous indiquer le nom de votre orthophoniste avec votre réponse …

Nous vous remercions d'avance pour votre participation et restons à votre disposition pour toute question

Pauline Leclerc et Marie Faure (étudiantes en 4ème année d'orthophonie)

Adresse mail : memoire.begaiement@gmail.com

Lettre aux orthophonistes pour rechercher des patients bègues.

Pauline Leclerc (pauline.leclerc7@hotmail.fr)
Marie Faure (m-faure@hotmail.fr)
Étudiantes orthophonie 4°année- Lille

Le... novembre 2010
à Lille

Bonjour Madame,

Dans le cadre de notre formation d'orthophonistes à l'université Lille2, nous effectuons cette année notre mémoire sur le thème du bégaiement.

Notre problématique est la suivante :

Bégaiement et préjugés sociaux : Comment agir sur le vécu du trouble ?

Partant de l'hypothèse que les personnes bègues ont une image des préjugés sociaux disproportionnée par rapport à la réalité, nous recherchons quels sont réellement les comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement.

Notre démarche s'appuiera sur le recueil des ressentis par le biais de questionnaires :

Un premier questionnaire destiné à une population bègue pour savoir quel est leur ressenti du bégaiement et avoir une idée des préjugés dont ils pensent être victimes.

Un second questionnaire sera destiné aux tout-venants sur leur connaissance du bégaiement et les représentations qu'ils en ont.

Une confrontation des questionnaires nous permettrait de faire un état des lieux (certes modeste) de la situation.

Notre objectif est de créer par la suite un matériel selon les résultats de notre étude, afin d'agir sur le vécu du trouble.

Nous avons également pour projet de publier les résultats de notre étude dans le journal de l'APB.

C'est par l'antenne régionale de l'APB que nous avons eu vos coordonnées. Nous faisons appel à vous car nous recherchons une population de personnes bègues âgées d'au moins 17 ans. Vous serait-il possible de communiquer notre questionnaire aux patients bègues de votre cabinet?

Les réponses que nous aimerions recueillir, si possible, avant le …. resteront anonymes et ne seront utilisées que pour des résultats statistiques.

Nous nous permettrons de vous contacter par téléphone dans une quinzaine de jours pour savoir si vous-même et vos patients êtes d'accord pour nous aider dans notre travail.

Nous vous remercions par avance pour votre attention, et serons très attentives à toute remarque que vous jugerez utile d'ajouter.

Pauline Leclerc et Marie Faure

Lettre à l'Association Parole Bégaiement (A.P.B)

Pauline Leclerc (pauline.leclerc7@hotmail.fr)
Marie Faure (m-faure@hotmail.fr)
Étudiantes orthophonie 4°année- Lille

Le 22 février 2011
à Lille

Bonjour Madame,

Dans le cadre de notre formation d'orthophonistes à l'université Lille2, nous effectuons cette année notre mémoire sur le thème du bégaiement.
Nous nous permettons de vous écrire pour solliciter votre aide.

Notre problématique est la suivante :
Bégaiement et préjugés sociaux : Comment agir sur le vécu du trouble ?

Partant de l'hypothèse que les personnes bègues ont une image des préjugés sociaux disproportionnée par rapport à la réalité, nous recherchons quels sont réellement les comportements sociaux vis-à-vis du bégaiement.

Notre démarche s'appuiera sur le recueil des ressentis par le biais de questionnaires :

- Un premier questionnaire destiné à une population bègue pour savoir quel est leur ressenti du bégaiement et avoir une idée des préjugés dont ils pensent être victimes.
- Un second questionnaire sera destiné aux tout-venants sur leur connaissance du bégaiement et les représentations qu'ils en ont.

Une confrontation des questionnaires nous permettrait de faire un état des lieux (certes modeste) de la situation.

Notre objectif est de créer par la suite un matériel selon les résultats de notre étude, afin d'agir sur le vécu du trouble.

Nous avons également pensé, si vous jugez notre demande réalisable, à publier les résultats de notre étude dans le journal de l'APB…

Nous vous remercions par avance pour votre attention, et restons ouvertes à toute suggestion de votre part.

Pauline Leclerc et Marie Faure

Annexe n°3 : Analyse détaillée des questions ouvertes du questionnaire à destination des tout-venants.

- ***Analyse de la question 4 (p 60)***

Si OUI, comment expliqueriez vous le bégaiement en quelques mots ?

« - quelqu'un qui n'arrive pas à s'exprimer de manière claire, qui hésite, répète le mot plusieurs fois avant de dire une phrase complète ».

- « quelqu'un qui répète une lettre ou un mot, conscient ou pas ».

- « elle se bloque »

- « difficultés de parole, buter sur certaines syllabes ou certains mots quand on est plus ou moins énervé, stressé ».

- « difficultés à s'exprimer ».

- « gens qui sont obligés de reprendre leurs syllabes (hâché) ».

- « répétition d'une syllabe plusieurs fois ».

- « quelques difficultés à s'exprimer en répétant des mots qui ne sortent pas; répétitions de syllabes ».

- « difficulté à parler, avec répétitions ».

- « personne, suite à un stress, qui a du mal à prononcer certains mots ».

- « difficulté à dire les mots ».

- « fait de trébucher sur des phrases pour réussir à s'exprimer en répétant des syllabes ».

- « une maladie ».

- « un trouble de la parole ou du langage qui empêche une personne de s'exprimer clairement ».

- « difficulté à parler avec certains mots ».

- « avoir du mal à faire une phrase complète tout de suite; répète plusieurs fois plusieurs syllabes ».

- « syllabes difficiles à enchainer ».

- « difficile de parler ».- « le bégaiement est un blocage de la parole, parfois une répétition de syllabes, une difficulté à s'exprimer ».

- « stress »

- « blocages sur un mot ».
- « quelqu'un qui a du mal à prononcer les mots ».
- « personne qui a des problèmes d'élocution, qui n'arrive pas à parler ; stress ».
- « difficulté à dire une phrase entière ».
- « difficulté de langage ».
- « problème d'élocution ».
- « Incapacité à prononcer certains mots qui provoque une répétition incontrôlée de syllabes ».
- « difficulté éprouvée par une personne à prononcer certaines syllabes, rendant son élocution difficile ».
- « problème dans l'élocution, hésitation pour prononcer certains mots ».
- « Trouble de langage survenant chez les enfants comme les adultes ».
- « problème de langage qui empêche une élocution claire, répétions, blocage ».
- « personne qui n'arrive pas à dire toute une phrase, sans s'arrêter après un ou plusieurs mots ».
- « difficulté à enchainer les mots, répétition de sons ».
- « quand on bute sur les mots, qu'on n'arrive pas à formuler des phrases correctes sans interruption ».
- « difficulté à parler, former des mots ».
- « difficulté à s'exprimer, se répète, trop de choses à dire en même temps ».
- « difficulté à s'exprimer en public ».
- « les mots ont du mal à venir, phrase hachée ».
- « avoir du mal à exprime d'un trait une phrase; répétition de syllabes tout au long de la phrase ».

Différentes notions ont été retenues:

	Nombre de réponses (39)	Pourcentage
Difficulté , effort	22	56,00%
Répétition (lettres, syllabes, mots)	14	36,00%
Trouble de langage, parole, élocution	9	23,00%
Notion de « s'exprimer »	8	21,00%
Blocages	6	15,00%

◆ ***Analyse de la question 4c (p60)***

Pour vous, quelle image du bégaiement est véhiculée par la société ?

- « Négative »
- « cela dépend de l'âge des personnes. A l'école, adolescent, c'est plus mal vécu que adulte ».
- « surprenant »
- « risible, on se moque »
- « timidité, nervosité »
- « quelque chose d'humiliant »
- « difficulté d'insertion professionnelle »
- « négative, moquerie, handicap pour l'insertion »
- « difficulté d'insertion, moqueur. On en parle plus ces derniers temps, on essaie de sensibiliser »
- « dénigre la personne »
- « moqueuse »
- « rigolote »
- « mauvaise, c'est dérangeant car pas dans la norme »
- « une mauvaise image, c'est mal vu, la personne est prise pour un abruti »
- « mal vu »
- « handicap sur la plan social; exclusion »
- « handicap »
- « petit recul »
- « une gêne pour la personne qui bégaie »
- « tendance à les mettre à l'écart »
- « maladie, handicap »
- « pas une mauvaise image, maladie »
- « moquerie »
- « tare »
- « On ne verrait pas un bègue dans le rôle du beau héros au cinéma ou à la TV, donc image plutôt négative ».
- « On n'en parle pas »

- « Le niais, l'amoureux transi qui perd ses moyens, … »
- « Le film actuellement en salle « The king's speech » va très probablement être assimilé à l'image du bégaiement ».
- « Personne avec un bégaiement = personne « bête » »
- « le bégaiement est synonyme d'idiot »
- « mauvaise »
- « pas d'image »
- « on n'en parle pas beaucoup »
- « Ca va, pas horrible »
- « moqueuse »
- « assez neutre »
- « assez mauvaise »
- « Situation anormale dans la prise de parole mais sans jugement négatif pour autant ».

	Nombre de réponses (38)	Pourcentage
Handicap, maladie	6	16,00%
mauvaise, négative	10	26,00%
moquerie	13	34,00%
isolement	3	8,00%
Neutre	8	21,00%

- ***Analyse de la question 10 (p 65)***

Comment avez vous cherché à mettre en confiance votre interlocuteur bègue?

- « en essayant de l'écouter »
- « en étant plus patient, en le mettant à l'aise, lui montrant qu'on l'écoute »
- « en faisant comme si de rien n'était »
- « en parlant avec lui, en l'aidant, en faisant comme si de rien n'était »
- « en l'écoutant, en étant naturel »
- « en prenant le temps, en étant détendu, en ne faisant pas de remarque négative, ni de différence; chercher à ne pas le mettre en difficulté ».
- « lui donner des conseils de type « détends toi », « sois calme », « ne t'énerve pas »
- « ne pas paraître impatient ou moqueur »
- « en lui expliquant que j'avais le temps »
- « en lui faisant voir que ca ne le choquait pas »
- « en discutant normalement »
- « en essayant d'ignorer son bégaiement »
- en voulant continuer à parler avec lui
- « en étant avenant »
- « faire preuve de disponibilité »
- « en l'écoutant calmement »
- « en étant sympathique »
- « en faisant comme si de rien n'était »
- « Patience. Attention marquée. Concentration ».
- « Avoir une attitude d'écoute attentive ».
- « ne paraître ni gênée, ni impatiente, ni mal à l'aise »
- « en ne me montrant pas impatiente »
- « sans montrer d'impatience, aider par quelques mots, le laisser faire »
- lui dire « prends ton temps »
- « se calmer, droit à la parole, chacun son tour »
- « en essayant de finir sa phrase »
- « être rassurant, ne pas montrer l'agacement »
- « ne pas montrer d'agacement, ne pas remarquer particulièrement le problème ».

◆ ***Analyse de la question 14 (p69)***

Pourquoi le bégaiement peut être source de discrimination dans les contextes familial, scolaire, professionnel, et dans les loisirs?

37 personnes ont répondu

- « en contexte scolaire parce que les jeunes sont méchants entre eux; et au travail parce que la communication est plus difficile. Perte de patience ».
- « dans la communication, les échanges. Chez les adolescents : moqueries.
À l' Université : ça va mieux, parce que la conscience des gens est plus élevée ».
- « Plus de difficulté que les autres pour apprendre ».
- « difficultés que certaines personnes n'ont pas envie de gérer, cela demande plus de patience, chose que certaines personnes n'ont pas ».
- « on a l'habitude des gens qui parlent « correctement », et qui ont une élocution rapide. Quand les bègues mettent 1h pour sortir une phrase c'est difficile ».
- « la communication ne passe pas aussi facilement. À l'école : moqueries et exclusion. Au niveau professionnel : exclusion ».
- « Scolaire : amis, professeurs et examens. Au niveau Professionnel : aspect communicatif dans le travail, et entre collègues.
- « moqueries, intolérance »
- « familial: relations frères et soeurs »
- « familial: les relations frères et soeurs, à l'école, les enfants sont méchants entre eux »
- « difficulté à s'exprimer »
- « scolaire: méchanceté par rapport à la différence; professionnel: importance de s'exprimer de façon claire »
- « je préfère travailler avec quelqu'un qui n'a pas de problème (même si ce n'est pas bien!!) »
- « les autres se moquent d'eux »
- « professionnel: relation et contact avec le client - facilité à parler »
- « scolaire:moquerie,méchanceté enfants - professionnel: portes qui se ferment »
- « cela dépend du secteur, si commercial... »

- « cela dépend du poste, commercial, pas de patience »
- « car difficulté à s'exprimer »
- « recrutement »
- « différence, regard des autres, blocage; on ne sait pas comment réagir; contact avec le public
- « Communication, image donnée »
- « car les différences engendrent souvent ce genre de problème »
- « il est différent »
- « le Handicap rend difficile l'exercice de certaines fonctions.
- « les personnes ne connaissant pas la pathologie peuvent facilement se moquer... »
- « moquerie, incompréhension, rejet »
- « différence »
- « moquerie des autres enfants, sur le plan professionnel le commercial »
- « moquerie des enfants par rapport à la différence; ils ne cherchent pas à savoir »
- « Moqueries des enfants et relations avec les clients si commercial
- « les enfants sont moqueurs. Ce n'est pas très bien vu. Professionnel : difficulté à communiquer ».
- « Moqueries; frein vis à vis des collègues ».
- « Moqueur, différence, manque de crédibilité pour le professionnel ».
- « Car il est DIFFERENT ! Discrimination au niveau scolaire car les enfants sont durs entre eux bien souvent. Au niveau de l'enseignement de la langue : les enseignants ne sont pas formés pour accueillir des enfants bègues ».
-« car certaines structures (et malheureusement beaucoup) scolaires/professionnelles ne sont pas assez encadrées par de professeurs/cadres, leur manquant une formation au soutien psychologique, humain et fraternel.

Le bégaiement est source de discrimination dans le contexte:

- ✔ **scolaire (16 réponses)** car la moquerie voire la méchanceté des autres élèves est très présente face à la différence (43%)
- ✔ **professionnel (17)** où la communication et l'expression sont alors plus difficiles dans les relations avec les collègues ou dans les postes de type commercial (selon 46% des gens).
- ✔ Au niveau **familial** ce sont les relations frères et sœurs qui posent problème.

  La notion de différence est aussi un argument très utilisé (8 réponses soit 22% des cas) ; on retrouve également le terme de moquerie dans le milieu professionnel.

  Enfin, l'exclusion apparaît comme une réalité chez 19 % des personnes interrogées;

◆ ***Analyse de la question 18 (p71)***

...OUI vous pensez avoir une influence sur votre interlocuteur bègue; <u>Laquelle?</u>

- « cela dépend de la façon dont on se comporte avec lui »
- « si on est agressif, on peut le stresser et aggraver le bégaiement »
- « une influence émotionnelle : d'une femme par rapport à homme. La façon dont on répond, le comportement ont aussi une influence; par exemple, si on est froide, distante : l'interlocuteur est moins à l'aise. Cela dépend aussi si on le connaît bien ou pas ».
- « il faut le mettre en confiance, faire attention à ce qu'il dit, ne pas hésiter à lui demander de répéter »

- « il faut le mettre en confiance, être capable de recevoir ce qu'il a à dire, ne pas montrer d'impatience, de nervosité... »
- « s'il est en confiance, s'il se sent bien, alors le bégaiement diminue, on peut mener une discussion »
- « la presser favorise son bégaiement; la mettre en confiance, être calme, attentif, l'aide »
- « avoir une attitude conciliante pour mettre en confiance »
- « mettre en confiance ne pas essayer de dire ses mots (gêne) »
- « si je la mets en confiance »
- « la personne bégaie moins si je le mets en confiance »
- « le fait d'être calme, pas pressé de lui parler »
- « le mettre en confiance ».
- « une influence positive en le mettant en confiance, inversement, Négative s'il ne se sent pas en confiance ».
- « Je peux accentuer le trouble si je ne le mets pas en confiance, et inversement ».
- « attitude pour mettre en confiance, la détendre »
- « si je suis stressé, trop impatient, la personne est mal à l'aise »
- « la mettre à l'aise lui permet de mieux parler »
- « quand je lui parle, la rassurer, la calmer »
- « le bègue n'est pas indifférent mais je ne fais rien de spécial ».
- « le Bégaiement est plus ou moins prononcé en fonction de l'interlocuteur ».
- « Être rassurant, c'est mieux ».
- « je suis persuadée qu'une personne qui n'est pas à l'aise va bégayer davantage ».
- « Une personne en confiance peut parler sans hésitation, un bègue je ne sais pas mais il peut sûrement moins bégayer ».
- « En l'écoutant, en parlant doucement, en étant attentif et compréhensif peut-être ».

Annexe n°4 : Analyse détaillée des questions ouvertes du questionnaire à destination des personnes bègues

- ***Analyse de la question 6 (p75)***

Définition du bégaiement

- « Gênant »
- « Blocage de la parole »
- « Léger mais suffisant pour altérer la fluidité de communication »
- « Variable, gênant »
- « Embêtant. Par moments ça passe bien, par moments ça ne passe pas. C'est plus difficile de dire « un croissant » que « 2 croissants ». »
- « Stressant, embêtant »
- « Gênant »
- « Trouble du langage, handicap de la parole, lié à une cause psychologique »
- « Blocages, passages en force, stress constant »
- « Aléatoire (alternance de périodes de fort bégaiement et de périodes de bégaiement contrôlé), Gênant (dans la relation aux autres), Permanent (il ne pourra pas disparaître mais il peut être contrôlé) »
- « Maîtrisé, c'est moi »
- « Endormi »
- « Embêtant »
- « Manque de fluidité dans la parole, obligation de se concentrer pour ne pas accrocher les mots. »
- « J'utilise le terme bégaiement »
- « Difficultés de langage »
- « Un handicap très important et très douloureux, qui me coupait du monde et de moi-même, mais que j'ai fini par considérer comme faisant partie entière de ma vulnérabilité, de ma personnalité et que j'ai appris à gérer. »
- « Surmonté »
- « Fluctuant, énervant, parfois discret, imprévisible »
- « Handicap »

- « Chacun porte sa croix »
- « Les mots crochent dans ma bouche »
- « Léger »
- « C'est un souvenir de ma jeunesse qui me revient de temps en temps (période de fatigue) »
- « Parfois gênant »
- « Manque de fluidité dans certains échanges »
- « Gênant, obstacle »
- « Handicap, gêne »
- « Normal, habituel »
- « Périodique, gênant »
- « Handicapant »
- « Épuisant »
- « Gênant »
- « Un atout, une aide/embêtant, énervant »
- « Ça fatigue, gênant »
- « Handicapant, dans certaines situations je préfère me taire »
- « Bégaiement tonique, blocage, expression par synonymes »
- « Gênant »

	Nombre de réponses (38)	Pourcentage
Gêne	14	37,00%
handicap	6	16,00%
Variable, fluctuant	9	24,00%
Trouble de langage	5	13,00%
blocage	3	8,00%

◆ ***Analyse de la question 9 (p76)***

Le bégaiement est-il considéré comme un trouble dans la société, et pourquoi ?

- O « Nous vivons dans une société de communication, et le bégaiement est un trouble de la communication. »
- O « Difficulté à s'exprimer en public rapidement et clairement. Beaucoup de situations gênantes, comme les entretiens (bégaiement fort). Donne une impression négative à l'interlocuteur. On monopolise plus de temps par rapport à la "norme". »
- N « Développement de moyens pour le cacher, les gens ne semblent ressentir que la difficulté de la communication (être clair dans formulation des idées) et pas le bégaiement en lui-même (les gens vus peu fréquemment). Les gens vus plus souvent ont conscience du bégaiement sans s'en offusquer parce que nous connaissent. »
- O « Quand il y a des blocages, l'interlocuteur ne sait pas comment réagir, la conversation est figée. »
- O « Je parle aux gens que je connais, ils me connaissent »
- O « Car les gens pensent que les bègues ont de plus grosses difficultés de communication. »
- O « Il gêne »
- O « Le regard des autres dans un dialogue est différent »
- O « C'est un réel trouble du langage mais de cause psychologique donc guérissable, cependant s'il est faible, il apparaît plutôt comme un défaut d'expression orale qu'un trouble. »
- O « Cela peut devenir un réel handicap social. Faire des études, trouver un travail ou simplement se faire des amis peuvent devenir de vrais problèmes quand on ne parvient pas à s'exprimer. »
- O « La parole et le langage sont des choses tellement simples pour les non-bègues : parler ne demande en soi aucun effort particulier, tout le monde est capable de parler, "c' est facile", même les enfants ou les gens les plus simples parlent sans difficulté. Le bégaiement apparaît donc comme un frein essentiel pour la communication, engendrant un stress énorme avant chaque prise de parole. De plus, on ressent une terrible frustration pour ne pas avoir réussi à dire ce que l'on voulait vraiment dire. Pour finir, ces blocages peuvent se coupler à différentes

manifestations physiques (crispation, yeux au ciel ...), qui marquent l'interlocuteur, le gêne, presque autant que la personne bègue. »

- O « Gêne la relation aux autres, provoque une timidité par peur de bégayer et donc de se retrouver dans une situation inconfortable. Il peut aussi troubler la construction et le développement de l'estime de soi. Une personne qui bégaie a peu/n'a pas de confiance en soi et possède une image de soi peu reluisante. Le bégaiement provoque donc à mon sens tant un trouble interne qu'externe. »
- O « Inconnu des personnes n'en souffrant pas, impossible pour eux d'imaginer ce qui peut se passer chez une personne bègue pendant un blocage. »
- O « Parce que ça se soigne dans la plupart des cas »
- N « Ils ne vous le font pas trop remarquer et cela ne les étonne pas tellement de vous voir bégayer. »
- N « De façon générale, les gens ne se rendent pas compte de la souffrance intérieure ressentie par le bègue. »
- O « Cela me handicape dans certains cas, beaucoup de frustration surtout, donc je considère mon bégaiement comme un trouble. »
- O « Ca limite la communication. »
- O « Perçu par qui comme un trouble ? Personne qui bégaie ou celui qui est en face? Vu le handicap qu'entraîne le bégaiement dans la communication avec les autres, et la perception que le bègue peut avoir de lui-même et des autres, le bégaiement peut-être considéré selon moi comme un trouble qui nécessite aide et considération. Si je ne l'avais pas considéré ainsi, je n'aurais pas débuté une thérapie et je n'exercerais certainement pas ma profession aujourd'hui, dans laquelle la communication avec les autres est inévitable ! »
- N « Il l'a été pendant de nombreuses années, mais il a suffisamment régressé pour que les personnes « lambda » ne puissent pas faire la différence entre une parole un peu hachée et un bégaiement. »
- O « Il peut entraver la communication avec l'interlocuteur. Pour les personnes qui n'ont pas l'habitude d'entendre quelqu'un bégayer, cela gêne, intrigue. Dans ce sens là, il peut être perçu comme un trouble pour l'autre, voire un handicap pour certains. »
- N « Mal connu »
- N « Le bégaiement est très mal connu. Les gens ont l'image du bégaiement dont on se moque, ou du bègue qui ne peut pas dire une phrase sans buter. »

- O « Parce que nous ne pouvons pas communiquer sans crocher et c'est désagréable pour certains bègues et pour leur interlocuteur. »
- O « Parfois perçu comme une expression de souffrance. »
- O « Il peut empêcher la communication. »
- O « On a du mal à parler. »
- O « Gêne la compréhension, difficile à écouter. »
- O « Ils me font répéter parfois. »
- O « Gênant dans de nombreuses situations. »
- O « Parce qu'ils ne comprennent pas quand on parle. »
- N « Je m'y suis habitué. »
- O « Anormal »
- N « Ils ne disent rien quand je bégaie. »
- O « Certaines fois, ceux qui ne ne vivent pas le bégaiement estiment que ça ne doit pas vraiment être handicapant et le disent; tandis que d'autres que c'est un réel trouble. »
- O « Parce que même pour moi, quand je suis dans une conversation avec des personnes qui bégayent, je n'aime pas trop avoir de coupures au milieu des phrases. »
- O « Assimilé à un handicap, anormalité. »

◆ ***Analyse de la question 11 (p 80)***

Les gens ont une représentation positive (P) ou négative (N) du bégaiement; Pourquoi ?

- **N** « car le bégaiement = handicap »
- **N** « le bégaiement est une sorte de maladie, trouble. Les Bègues sortent de la norme, ils essaient de se soigner »
- **N** « mes souvenirs d'enfance sont des moqueries. Le bégaiement est une forme de handicap, surtout quand il est important. Parfois, on se moque des personnes bègues dans les films »
- **P** «car c'est un trouble de parole estimé comme peu dérangeant vu de l'extérieur »
- **P** « les gens pensent qu'on devrait faire des cours pour s'améliorer, c'est plutôt positif »
- **N** « car les personnes voient les bègues comme des gens ayant de gros handicaps de parole et de communication »
- **N** « car le bégaiement freine le langage et diminue celui qui parle »
- **N** « les gens ne laissent pas forcément le temps de parler »
- **N** « parce que personne ne souhaite posséder ce trouble! il peut handicaper la personne qui le porte et lui donner l'impression d'être rejeté, rabaissée…Avec le temps, j'ai compris que la plupart des personnes ne jugeaient pas quelqu'un qui bégayait mais avait tendance à le plaindre ou éprouver de la pitié, ce qui reflète bien une vision assez négative du bégaiement par la société ! Un individu qui bégaye apparaît comme stigmatisé, anormal ».
- **N** « Pour certaines personnes il s'agit d'un handicap, et rien que ce mot fait peur »
- **N** « Obstacle à la communication. La parole reste une activité facile et accessible par une très large majorité. Ainsi, ne pas réussir à parler "normalement" conduit nécessairement de la part de l'interlocuteur à des représentations particulières de la personne bègue, finalement incapable d'effectuer une action si simple et naturelle. Je pense que le bégaiement conduit l'interlocuteur à une représentation "anormale" de la personne bègue ».
- **N** « car synonyme de différence donc de méfiance ou de malaise de la part des personnes confrontées à un bègue. Elles ne savent pas comment réagir et adoptent des attitudes parfois blessantes sans s'en rendre compte. A mon sens, le bégaiement

dans l'imaginaire collectif est un signe de perte de contrôle de soi, de faiblesse et donc est jugé négativement.

- **N** « peu de « promotion » dans les médias, et le peu qu'il y a est négatif (stages Impoco) ».
- **N** « ce le bégaiement provoque surprise, étonnement, gêne ».
- **N** « si la personne est nouvelle elle me stresse mais si je la connaît, je n'ai pas ou peu de stress ».
- **N** « Qui a envie d'être bègue ? »
- **N et P** « Empathie de certaines personnes qui ont elles aussi peut-être certaines difficultés dans d'autres domaines. Ignorance et esprit obtus pour d'autres ».
- **N** « parce qu'ils ne voudraient pas être à notre place ».
- **N et P** « : Les ignorants se demandent si c'est mécanique, psychologique... Ils peuvent à la rigueur être mal à l'aise, se demandant ce qu'il se passe...Les seules représentations négatives proviennent de personnes mal intentionnées qui préfèrent se moquer pour masquer leur malaise face à un mode de communication différent devant lequel ils ne savent pas comment se comporter ».
- **N** « car le bégaiement est un trouble qui handicape la communication, je ne vois pas quel handicap serait positif ».
- **N** « Bégayer montre une fragilité, une faiblesse, une émotivité aux yeux de l'autre. Certains peuvent le percevoir comme un manque de crédibilité et d'assurance, voire d'intelligence. On caricature souvent le bègue, dans les films ou les sketchs comme un personnage simplet (il me semble) ».
- **N** « parce que c'est une maladie ».
- **N** « le bégaiement = handicap ».
- **N** « mauvaise image du cinéma (sauf dans le discours d'un roi) »
- **N** « parce que les gens croient qu'on bégaie sur chaque lettre et imitent un cliché stupide ».
- **N** « pas d'avis ».
- **P** « c'est une expression, les bègues ne se cachent pas derrière le mutisme, ils sont courageux ».
- **N** «on associe le bégaiement à quelque chose qui serait de l'ordre d'un trouble physique associé à un trouble mental ».
- **N** «les gens en sont gênés, et doutent des capacités de la personne bègue car cela leur fait perdre leurs repères habituels ».

- **N** « parce que le bégaiement représente un trouble et une gêne pour communiquer avec un bègue ».
- **P** « ils ne font pas de reproche ».
- **N** « le bégaiement est considéré comme un problème psychologique ».
- **N** « parce que les gens n'ont pas envie de bégayer ».
- **N** « le bégaiement n'est pas normal ».
- **N** « parce que ça les gène ».
- **N** « ils en ont seulement une vague idée ».
- **N** « car c'est handicapant ».
- **N** « les gens ont peur de me parler ».
- **N** « car ce n'est pas facile pour celui qui le vit et parce que celui qui bégaie est sujet à subir des moqueries ».
- **P** « on ne parle pas tous les jours à des personnes qui bégaient ».
- **P** « ils pensent que ce n'est pas grave, parfois gênant, parfois drôle... »
- **N** «car un bègue c'est quelqu'un avec qui il est difficile de communiquer donc pas présentable, pas sociable, pas fréquentable ».

Rappelons que :

81 %, soit 33 des personnes bègues interrogées pensent que la société a une opinion négative du bégaiement.

14% (4) des personnes bègues interrogées estiment cette vision plutôt positive.

Enfin, 2 personnes pensent que cette vision est positive ou négative selon les personnes.

Voici les arguments avancés par les personnes bègues pour justifier l'opinion négative du bégaiement dans la société.

	Nombre de réponses	Pourcentage
Handicap	8	24,00%
Différence	8	24,00%
Gêne de l'interlocuteur	6	18,00%
Trouble de communication	6	18,00%
Moqueries	5	15,00%

◆ ***Analyse de la question 14 (p82)***

Comment vivez-vous le regard de l'autre ?

- « Ce n'est pas facile. Il y a jugement des autres sur la façon de dire et faire les choses. C'est un handicap. Il faut montrer aux autres nos qualités pour être accepté. »
- « Ca dépend de l'interlocuteur et de la situation. Un climat familial chaleureux met en confiance. Un grand groupe ou des enjeux importants créent une "peur de bégayer" et donc un bégaiement plus prononcé. »
- « La majorité des gens sont empathiques et ont un regard neutre. Le plus difficile , c'est ceux qui "grimacent" d'impatience en attendant la suite, la chute. Insatisfaction de ne pas pouvoir être à la hauteur du rythme de l'autre. »
- « Avec une personne inconnue, c'est difficile à supporter. Avec un ami proche ou la famille, on est plus à l'aise MAIS parfois la "bienveillance poussée à l'extrême" est un peu rabaissante. »
- « Je ne m'en fiche pas sinon je ne ferais pas de cours d'orthophonie, mais je n'y fais pas attention. »
- « Assez bien dans la plupart des cas. »
- « généralement je m'en moque. »
- « Ce n'est pas toujours facile. La personne en face de moi sait que je bute sur les mots et moi, je dois être naturelle comme si de rien n'était. »
- « Autrefois très mal, j'étais très révoltée, renfermée, désespérée et réellement malheureuse. Je ne supportais plus les moqueries ou le regard de pitié des gens… ! Aujourd'hui de mieux en mieux, je connais ma valeur et je m'accepte telle que je suis, même s'il m'arrive de m'impatienter contre moi-même et me décourager à nouveau lorsque ça resurgit ! Plus on l'accepte et plus on en parle, plus le bégaiement disparaît ! »
- « Cela dépend de la personne, mais j'ai appris à vivre avec, et maintenant je me moque éperdument de ce que pense la personne, même si dans le passé cela ma faisait mal qu'on s'arrête à ça; mais je me suis rendue compte que ces gens là, qui se sont permis de me juger sur mes troubles de la communication, ne méritaient pas que je m'apitoie sue mon sort et que je les fréquente. »
- « Difficilement. L'autre reste toujours quelqu'un à qui il faut prouver quelque chose, que le bégaiement n'est pas tout ce que l'on est. Dans les relations amicales ou amoureuses, le bégaiement tend à s'estomper, car les gens connaissent d'autres choses de vous. Mais lors de nouvelles rencontres, je me dois de ne pas bégayer, pour faire en sorte que les gens ne me fichent pas en tant que tel. Il en est de même dans les relations professionnelles (ex entretiens pour ma part), où je pense que les bègues se doivent d'être mieux que les autres, de se battre plus, pour justement prouver à l'interlocuteur qu'il n'y a pas que ça. Le regard de l'autre instaure une sorte de stress, qui nous pousse à nous dépasser, ou qui peut parfois nous écraser lorsqu'il est dur et intransigeant. »
- « Source de stress. Avant de commencer une phrase, je me dis toujours « comment va-t-il réagir si je me mets à bégayer ». Cela met donc une pression supplémentaire qui aboutit inévitablement au bégaiement tant redouté. Étant donné que le bégaiement n'est le résultat que de la pensée sur le larynx et non une malformation physique, toute situation de stress peut aboutir au bégaiement.

L'autre est un élément crucial car il est le témoin de ce bégaiement. Sans l'autre, un bègue ne bégaie pas. »
- « Bien aujourd'hui car je ne me pose plus la question du regard de l'autre, il doit faire avec ma façon de parler que ça lui plaise ou pas. »
- « Je ne fais pas attention. »
- « Plutôt mal, mais je me suis fait une raison. »
- « Il reste important pour moi, même si j'essaye de m'en détacher un maximum. »
- « Indifférent. »
- « Avec plus de force et d'assurance...quitte à bluffer un peu ! Je ne vis plus ce bégaiement comme quelque chose qui me rabaisse par rapport à mon interlocuteur...Je le considère comme une partie de ma vulnérabilité que je maîtrise autant que je peux. Le plus important pour moi n'est pas la façon avec laquelle je dis les choses (même si je dois tout de même y attacher de l'importance), mais bien le contenu de ce que je veux dire. Quant aux interlocuteurs bienveillants, patients ou tout simplement mal à l'aise, rien ne vaut une petite dose d'humour pour expliquer brièvement ce qui se passe et reprendre de plus belle ! En tout cas, je laisse le bénéfice du doute à mon interlocuteur, ne lui attribuant pas en avance de mauvaises intentions ! »
- « Normalement. »
- « Cela dépend de la personne en face de moi. Mais en général, comme un jugement. Le regard de l'autre me renvoie souvent à mon manque de confiance en moi. »
- « Bien. »
- « Mauvaise image de soi. »
- « Le regard est le miroir de l'âme, parfois il peut porter un jugement, d'autres fois soutenir , aider, montrer de la compassion. »
- « Maintenant bien, mais il y a quelques années c'était la catastrophe. »
- « Tout dépend de l'interlocuteur. »
- « Bien »
- « Généralement bien, tout est question de la confiance et de l'estime de soi du moment. »
- « Péniblement »
- « Indifférent »
- « Bien »
- « Mal »
- « Bien, normal. »
- « Suivant l'interlocuteur, je me sens plus ou moins à l'aise. »
- « Bien »
- « Avec indifférence »
- « Pas de gêne particulière. »
- « J'évite d'y penser mais je le vis bien. »
- « Je donne beaucoup trop d'importance au regard de l'autre; si j'en donnais moins, je parlerais mieux (surtout devant du monde). »
- « Le plus souvent mal. »
- « Pas trop mal dans l'ensemble, puisque j'arrive presque toujours à m'en sortir rapidement. »
-« Gênant, donnant un sentiment d'infériorité. »

◆ ***Analyse de la question 18 (p85)***

Avec qui parlez-vous de votre bégaiement ?

- « Les personnes ouvertes – cela dépend du moment ».
- « Mes amis proches, ma famille »
- « Même pas avec ma femme »
- « Avec ma famille et mes amis proches »
- « Avec mon orthophoniste,mes parents, ma compagne »
- « Avec un professionnel de santé, la famille proche, les amis très proches »
- « Avec la famille proche, dans mon travail mais rarement »
- « Autrefois, je refusais complètement d'en parler, j'en avais profondément honte ! surtout lorsqu'un professeur s'est moqué ouvertement de moi en cours… Grande difficulté à en parler en famille où j'ai eu l'impression de ne pas être comprise et où ce bégaiement apparaissait comme un sujet taboo… ! et puis…une famille étant un lieu où se mêlent de nombreuses émotions, il m'a été difficile de parvenir à exprimer mon mal-être et m'accepter différente de mes frères et sœurs…et c'est encore aujourd'hui le lieu où je suis le plus mal à l'aise pour parler de moi, de mes émotions et de mon ressenti. Grand stress et grande tristesse lorsque j'ai vu mon petit frère commencer à bégayer…heureusement ça n'a pas duré ! Depuis que j'ai vu une orthophoniste absolument génial (très joyeuse, dynamique, qui relativisait à fond…) j'ai commencé à me débloquer et accepter d'en parler ! Puis, plusieurs phases pendant lesquelles ça a été dur…il y a ensuite eu un ami adulte avec qui j'en ai beaucoup parlé et qui m'a énormément aidé…puis un très bon ami à qui j'ai tout confié qui m'a aidé à m'accepter moi-même complètement…enfin, une de mes tantes aussi avec qui j'ai préparé mes oraux de concours d'infirmière ! Actuellement, j'en parle facilement avec mes amis de cours, certains collocataires, ma référente de stage de mes études,… Bref ! ce n'est plus un sujet taboo, ni un obstacle à mon bonheur et ma vocation … ! mais une faiblesse qui se transforme en force dans de nombreuses situations de vie…!! »
- « A ma compagne, mes amis de longue date »
- « A mes amis »
- « Aux personnes que je considère comme proches. Je l'évoque brièvement afin qu'ils en soient informés mais je ne m'étale jamais sur le sujet ».

- Avec ma famille, mes amis ou autre interlocuteur souhaitant en parler ».
- Avec ma famille, mes amis, mes camarades de classe. J'ai toujours parlé de mon bégaiement, déjà pour comprendre moi-même comment ça marche et ensuite pour pouvoir expliquer aux autres ce qui pourrait m'aider ».
- « Avec une logopède »
- « Avec mon épouse et mes enfants ».
- « A ma famille, mes amis très proche, ma compagne ».
- « A tout le monde »
- « Avec quiconque souhaite en parler (bègues ou pas!)...SAUF aux personnes qui pourraient profiter de cette fragilité pour la retourner contre moi ! »
- « A ma famille, mes amis, dans les relations professionnelles »
- « Rarement, avec mes amies, et mon orthophoniste »
- « Avec ma famille, mes amis »
- « A mes amis, ma famille »
- « A tous ceux qui se posent des questions »
- « A mon orthophoniste »
- « A mon épouse, une amie et un proche collaborateur ».
- « A l'époque où je bégayais, avec personne, maintenant j'en parle sans problème ».
- « Avec ma copine »
- « Avec mon orthophoniste et ma copine »
- « Avec mes amis, ma copine, ma famille »
- « Sauf questions, à l'orthophoniste »
- « Avec mes parents, mon orthophoniste »
- « Avec mon orthophoniste »
- « Avec les personnes intéressées »
- « Avec ma famille, mon orthophoniste »
- « Avec mes copains, parents proches »
- « Avec mes proches »
- « Avec les personnes que je connais assez »
- « Avec mon orthophoniste »
-« Avec tout le monde, surtout depuis que j'en suis sortie ».

	Nombre de réponses (39 au total)	Pourcentage
Famille parents, conjoint(e)	23	59,00%
Amis, copains	16	41,00%
Orthophoniste	11	28,00%
Tous	7	18,00%

Annexe n°5 : Document à l'intention des orthophonistes accompagnant la grille.

Résultats de notre étude et pistes de réflexion sur cette grille
à l'intention des orthophonistes

Nous avons élaboré cette grille dans le cadre de notre mémoire: « La personne bègue face à son interlocuteur: croyances et réalité des représentations sociales ». Notre objectif est de donner un outil aux orthophonistes afin de pouvoir évoquer le vécu du bégaiement sous tous ses aspects. Les résultats de notre étude auprès de 42 personnes présentant un bégaiement et 42 tout-venants permettront ensuite de vérifier, ou d'infirmer, les items proposés dans la grille.

Connaissance du bégaiement

-Définition du bégaiement

	Tout-venants
Difficulté , effort	56,00%
Répétition	36,00%
Trouble de langage, parole, élocution	23,00%
Notion de « s'exprimer »	21,00%
Blocages	15,00%
Aspects intérieurs : ressenti, gêne, etc.	0,00%

-Termes pour le caractériser

	Oui
Tension	33,00%
Malaise	50,00%
Aspect psychologique	36,00%
Oppression	55,00%
Autres	21,00%

D'après la définition du bégaiement donnée par les tout-venants, on remarque que l'aspect physique (mécanique) et extérieur du bégaiement est le seul cité. Le ressenti des personnes bègues n'est pas du tout évoqué.

Représentation du bégaiement dans la société

Les personnes tout-venants interrogées disent que l'image du bégaiement est négative (80%) et très souvent moqueuse. Cela provient selon elles d'un manque d'information mais aussi de ce qui est présenté dans les médias...

Nous avons pu voir aussi que l'aspect comique du bégaiement change peu à peu d'image: en cinématographie, la sortie du film *Le discours d'un roi*, donne une image du vécu interne profond du bégaiement; de même, le film *Le Serment,* de Virginia Bach *(2004)* montre avec beaucoup de sensibilité la souffrance de la personne bègue.

En littérature, bien souvent le personnage bègue répète sans en paraître très gêné, qu'il soit humoriste ou personnage de bandes dessinées; la malaise est plutôt du côté des interlocuteurs qui subissent -plus ou moins patiemment- ce flot interminable

Enfin, le rire de l'interlocuteur est souvent un moyen de se rassurer, de combler sa propre gêne, afin de se dégager de l'impact affectif ressenti.

Influence de l'interlocuteur sur la parole

	Tout-venants	Personnes bègues
Oui	57,00%	86,00%
Non	38,00%	12,00%
Les deux	0,00%	2,00%
Ne sait pas	2,00%	0,00%
Sans réponse	2,00%	0,00%

- 38%des personnes tout-venants interrogées sous-estiment leur influence sur la parole de leur interlocuteur bègue; celle ci semble pourtant déterminante pour la majorité d'entre eux !

- 72%des tout-venants pensant avoir un influence disent que s'ils mettent en confiance leur interlocuteur bègue, cela diminuera son bégaiement. Cette mise en confiance se traduit par un comportement adapté (écoute, attitude calme et conciliante) en essayant de bannir des réactions de type impatience, agression ou distance.

Perception par l'interlocuteur tout-venant du ressenti des personnes bègues pendant l'échange

	Tout-venants
Gêne	81,00%
Souffrance	60,00%
Honte	55,00%
Peur	3,00%

Chez les tout-venants, on peut placer les adjectifs selon l'ordre d'importance :
Gêne > Souffrance > Honte > Peur
Chez les personnes bègues, en revanche, on peut les placer ainsi :
Gêne > Peur > Honte > Souffrance

Réactions face au bégaiement

Première réaction face au bégaiement (tout-venants)
Perception de la réaction de l'interlocuteur (personnes bègues)

	Personnes bègues	Tout-venants
Bienveillance	50,00%	26,00%
Empathie	31,00%	31,00%
Indifférence	29,00%	17,00%
Moquerie	12,00%	12,00%
Malaise	26,00%	17,00%
Impatience	Non demandé	7,00%
Enervement	Non demandé	2,00%
Surprise	Non demandé	21,00%

On note ici que les tout-venants sont en général très bien disposés vis-à-vis de leur interlocuteur bègue; la bienveillance et l'empathie sont leurs réactions principales.

Sentiment des tout-venants à l'égard des personnes présentant un bégaiement

	Tout-venants
Pas de différence « normal »	33,00%
Malaise	19,00%
Énervement	2,00%
Impatience	14,00%
Oppression	5,00%
Indifférence	0,00%
Empathie	55,00%
Autres	8,00%

Importance de la forme ou du fond

Quand vous parlez à une personnes bègue, à quoi prêtez-vous le plus attention ?

Dans 81 % des cas, les personnes prêtent davantage attention à ce qui est dit. 7% seulement se focalisent sur le bégaiement , 5% sur les deux.

Donner les mots : impatience ou volonté d'aide ?

Avez-vous cherché à lui donné les mots qu'il ne parvenait pas à dire lui même ?

Oui	62,00%
Non	24,00%
Sans réponse	14,00%

Si oui, l'avez-vous fait

	Oui	Non	Sans réponse
Pour l'aider	43,00%	19,00%	38,00%
Par impatience	12,00%	52,00%	36,00%
Autres	10,00%	52,00%	38,00%

Autres :

- ✔ Spontanément
- ✔ Les deux (x2)
- ✔ Pour reformuler ce qui a été dit, pour être sûr d'avoir bien compris

On remarque donc que l'interlocuteur tout-venant cherche fréquemment à donner à la personne bègue les mots qui sortent difficilement. Ce comportement gêne généralement les personnes présentant un bégaiement, qui ont alors le sentiment qu'on leur usurpe leur temps de parole. Cependant, les résultats mettent en avant la volonté de leur interlocuteur d'aider, et non une impatience, une volonté que l'échange aille plus vite. Cette impatience existe, mais seulement dans 12% des cas.

Le bégaiement : source de préjudice et de discrimination ?

	Tout-venants	Personnes bègues
Oui	88,00%	69,00%
Non	5,00%	31,00%
Ca dépend	5,00%	0,00%
Sans réponse	2,00%	0,00%

Si Oui, dans quel(s) cadre(s) ? (colonnes 1 et 2)

Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations... (colonne 3)

	1	2	3
	Tout-venants	Personnes bègues	Le fait qu'une personne soit bègue vous empêcherait-il d'entretenir avec elle des relations... % de OUI
Contexte familial	10,00%	12,00%	0,00%
Contexte scolaire	74,00%		
Contexte professionnel	88,00%	45,00%	7,00%
Loisirs	14,00%		
Amical		33,00%	0,00%
Autres	7,00%	12,00% (scolaire)	0,00%
Sentimental		19,00%	19,00%

On note ici que 19% des tout-venants seraient gênés pour entretenir des relations sentimentales avec une personne présentant un bégaiement, et 7% pour entretenir avec elle des relations professionnelles. Une grande majorité cependant estime que le bégaiement ne gênerait en rien leurs relations.

En tant qu'employeur, le bégaiement d'un postulant influencerait-il votre choix ?

Oui	55,00%	En sa faveur	0,00%
Non	21,00%	En sa défaveur	71,00%
Ca dépend	21,00%		
Sans réponse	2,00%		29,00%

La réponse « En sa défaveur » était toujours donnée à regret. Il est important de noter ici que la réponse à cette question était quasiment toujours ponctuée de la nuance « Ca dépend ». Des postes « non préconisés » étaient fréquemment mentionnés, tels que les emplois commerciaux, les contacts avec les clients, l'accueil, et les postes où l'utilisation du téléphone est fréquente.

D'après les réponses à ces questions, il semble que le bégaiement soit effectivement discriminatoire dans certaines situations.

Le bégaiement : barrière à la communication ?

Avez-vous senti que son bégaiement était une barrière à votre communication ?

Oui	38,00%
Non	48,00%
Sans réponse	14,00%

Pour cette question posée uniquement aux personnes tout-venant, la justification la plus fréquente à la réponse OUI était: « une perte de temps ».

Parler du bégaiement

Vous sentiriez-vous capable de parler de son bégaiement avec une personne bègue? (tout-venants)

Oui	55,00%
Non	21,00%
Ça dépend	24,00%

Parlez-vous de votre bégaiement ? (personnes bègues)

Oui	81,00%
Non	17,00%
Rarement	2,00%

Le bégaiement n'est donc pas considéré comme sujet « tabou » par la plupart des gens : 55% des tout-venants s'estiment capables de parler de son trouble avec une personne bègue. Cependant, ils étaient nombreux à préciser qu'ils n'aborderaient pas le sujet d'eux-mêmes, préférant attendre que leur interlocuteur bègue désire le faire. De leur côté, 81% des personnes présentant un bégaiement en parlent, principalement avec des proches ou avec leur orthophoniste. 18% d'entre elles (catégorie « tous ») acceptent même d'en discuter avec toute personne intéressée par le sujet, qui veuille bien écouter ce qu'elles ont à en dire.

Annexe n°6 : Echelles d'autoévaluation du bégaiement.

CONNAISSEZ-VOUS LE BEGAIEMENT ?
(APB)

	Cochez la réponse qui vous semble la plus appropriée	VRAI	FAUX
1	Plus de filles que de garçons bégaient		
2	La plupart des personnes bègues prouve qu'elles ont une grande fluidité de parole dans certaines situations		
3	Dans plusieurs cas on peut identifier l'évènement spécifique qui a déclenché le bégaiement		
4	Le bégaiement apparaît habituellement de façon subite et spontanée		
5	L'individu qui bégaie moyennement le fait approximativement sur 1/3 des mots		
6	La plupart des bégaiements dure moins de deux secondes		
7	Approximativement 5% de la population bégaie à un moment de la vie		
8	Les personnes bègues éprouvent tous la même difficulté avec tous les sons		
9	Une personne bègue a tendance à bégayer sur les mêmes mots		
10	Il n'y a aucune relation entre le bégaiement et l'intelligence		
11	Les personnes bègues sont fréquemment capables de prédire sur quels mots ils vont bégayer		
12	Si une personne bègue lit plusieurs fois un même passage à haute voix, ses bégaiements diminueront à chaque lecture		
13	On croit en général que le bégaiement est du à un problème physique ou organique		
14	Etant donné que la plupart des personnes bègues commencent à bégayer dans leur enfance et arrêtent avant l'âge adulte, plusieurs spécialistes considèrent le bégaiement comme un trouble de l'enfance		
15	Les spécialistes identifient plusieurs sources de bégaiement		
16	Les personnes qui bégaient parlent moins vite que les personnes non-bègues		
17	Environ 1% de la population bégaie		
18	Le bégaiement se situe en général sur la 1° ou la 2° syllabe du mot		
19	Chanter aide la personne qui bégaie à avoir plus de fluidité		
20	Plus la personne bègue parle fort, plus elle bégaie		
21	Pour la majorité, le bégaiement a commencé avant 3 ans		
22	4 bègues sur 5 élimine leur bégaiement sans l'aide de spécialiste		

AFFIRMATION DE SOI

ECHELLE D'AUTODIAGNOSTIC DE CHALVIN

		Plutôt vrai	Plutô fau
1	Je dis souvent oui alors que je voudrais dire non		
2	Je défends mes droits sans empiéter sur ceux des autres...		
3	Je préfère dissimuler ce que je pense ou ressens si je ne connais pas bien la personne		
4	Je suis plutôt autoritaire et décidé(e)		
5	Il est en général plus facile et habile d'agir par personne interposée que directement		
6	Je ne crains pas de critiquer et de dire aux gens ce que je pense		
7	Je n'ose pas refuser certaines tâches qui manifestement ne relèvent pas de mes attributions		
8	Je ne crains pas de donner mon opinion, même en face d'interlocuteurs hostiles		
9	Quand il y a un débat, je préfère me tenir en retrait pour voir comment cela va tourner		
10	On me reproche parfois d'avoir l'esprit de contradiction		
11	J'ai du mal à écouter les autres		
12	Je m'arrange pour être dans le secret des Dieux : cela m'a bien rendu service		
13	On me considère en général comme assez malin(e) et habile dans les relations		
14	J'entretiens avec les autres des rapports fondés sur la confiance plutôt que sur la domination ou le calcul		
15	Je préfère ne pas demander de l'aide à un collègue, il risquerait de penser que je ne suis pas très compétent(e)		
16	Je suis timide et je me sens bloqué(e) dès que je dois réaliser une action inhabituelle		
17	On me dit « soupe au lait » : je m'énerve et cela fait rire les autres		
18	Je suis à l'aise dans les contacts « face à face »		
19	Je joue assez souvent la comédie : comment faire autrement pour arriver à ses fins ?		
20	Je suis bavard(e) et je coupe la parole aux autres sans m'en rendre compte à temps		
21	J'ai de l'ambition et je suis prêt(e) à faire ce qu'il faut pour arriver		
22	Je sais en général qui il faut voir et quand il faut le voir : c'est important pour réussir		
23	En cas de désaccord, je cherche les compromis réalistes sur la base des intérêts mutuels		
24	Je préfère jouer « cartes sur table »		
25	J'ai tendance à remettre à plus tard ce que je peux faire le jour même		
26	Je laisse souvent un travail en train sans le terminer		
27	En général, je me présente tel(le) que je suis, sans dissimuler mes sentiments		
28	Il en faut beaucoup pour m'intimider		

	[illegible] est souvent un bon moyen de prendre du pouvoir		
30	Quand je me suis fait avoir une fois, je sais prendre ma revanche à l'occasion		
31	Pour critiquer quelqu'un, il est efficace de lui reprocher de ne pas suivre ses propres principes. Il est forcément d'accord		
32	Je sais tirer partie du système, je suis débrouillard(e)		
33	Je suis capable d'être moi-même, tout en continuant d'être accepté(e) socialement		
34	Quand je ne suis pas d'accord, j'ose le dire sans passion et je me fais entendre		
35	J'ai le souci de ne pas importuner les autres		
36	J'ai du mal à prendre parti et à choisir		
37	Je n'aime pas être la seule personne de mon avis dans un groupe ; dans ce cas, je préfère me taire		
38	Je n'ai pas peur de parler en public		
39	La vie n'est que rapport de force et lutte		
40	Je n'ai pas peur de relever les défis dangereux et risqués		
41	Créer des conflits peut être plus efficace que réduire les tensions		
42	Jouer la franchise est un bon moyen pour mettre en confiance		
43	Je sais écouter et je ne coupe pas la parole		
44	Je mène jusqu'au bout ce que j'ai décidé de faire		
45	Je n'ai pas peur d'exprimer mes sentiments tels que je les ressens		
46	Je sais bien faire adhérer les gens et les amener à mes idées		
47	Flatter tout un chacun reste encore un bon moyen d'obtenir ce que l'on veut		
48	J'ai du mal à maîtriser mon temps de parole		
49	Je sais manier l'ironie mordante		
50	Je suis serviable et facile à vivre ; parfois même je me fais un peu exploiter		
51	J'aime mieux observer que participer		
52	Je préfère être dans les coulisses qu'au premier rang		
53	Je ne pense pas que la manipulation soit une solution efficace		
54	Il ne faut pas annoncer trop vite ses intentions, c'est maladroit		
55	Je choque souvent les gens par mes propos		
56	Je préfère être loup plutôt qu'agneau		
57	Manipuler les autres est souvent le seul moyen pratique pour obtenir ce que l'on veut		
58	Je sais en général protester avec efficacité, sans agressivité excessive		
59	Je trouve que les problèmes ne peuvent être vraiment résolus sans en chercher les causes profondes		
60	Je n'aime pas me faire mal voir		

Questionnaire personnel d'idées irrationnelles

1 - Il n'y a que moi pour faire face à mes problèmes
2 - C'est dommage que nous soyons jugés sur la façon dont nous parlons
3 - Les gens qui racontent bien blagues et histoires sont très populaires
4 - Je n'aime pas que l'on soit meilleur que moi à quelque chose
5 - Je préfère ma tranquillité
6 - Les gens ont l'air gênés lorsque je leur parle
7 - J'interviens souvent dans les discussions de groupe
8 - J'aimerais m'exprimer aussi clairement que les autres
9 - Les gens sont en fait plus heureux quand ils ont à surmonter l'adversité
10 - Les gens aiment bien parler en toutes circonstances
11 - Je n'aime pas avoir à dépendre des autres
12 - Il est aussi important de savoir bien écouté et commenter ce que l'on vient d'entendre que de savoir raconter une histoire ou rapporter un fait
13 - Je déteste prendre des risques
14 - Ce n'est pas parce que quelque chose a une première fois affecté notre façon de considérer l'existence qu'il va en être toujours ainsi
15 - Si quelqu'un vous interrompt, il faut lui faire remarquer que vous n'avez pas fini
16 - C'est en parlant lentement et avec précaution que l'on peut donner la meilleure impression
17 - Il est important que les autres m'aiment
18 - Les gens qui parlent bien parlent rapidement, sans pauses et sans hésitations
19 - Je me demande souvent si les gens approuvent ce que je fais et m'acceptent comme je suis
20 - Il n'y a pas beaucoup d'interlocuteurs avec qui je me sente vraiment à l'aise
21 - Je peux avoir une bonne opinion de moi, même si les autres ne l'ont pas
22 - Ce n'est pas dur de regarder l'assistance quand on parle en public.
23 - J'évite de hausser le ton dans les conversations
24 - Je ne suis pas ce que j'aurais voulu être
25 - Ce n'est pas évident de s'adresser à son supérieur hiérarchique
26 - J'aimerais bien parler de façon fluide et rapide comme le font beaucoup de gens
27 - Je ne me sens jamais aussi heureux que lorsque j'ai beaucoup de choses à faire
28 - Les bons orateurs pensent rarement à la façon dont ils parlent
29 - Une vie trop facile n'est pas gratifiante
30 - Je reporte les coups de fil importants
31 - Parler avec n'importe qui ne me pose généralement pas de problèmes
32 - C'est avec philosophie que j'accepte les événements
33 - Parler me rend nerveux
34 - Je trouve qu'il est difficile d'aller contre l'opinion de la majorité
35 - Certains mots me paraissent plus difficiles à prononcer que d'autres
36 - Les gens qui se plantent méritent ce qui leur arrive
37 - Je fais tout ce que je peux pour obtenir ce que je veux
38 - Cela ne m'est pas pénible de demander conseil
39 - Je me fais beaucoup de souci pour les événements à venir
40 - Je ne m'exprime pas assez bien pour le genre d'emploi que j'aimerai avoir
41 - Rien n'est vraiment embêtant, tout se passe dans la tête
42 - Je ne me sens pas angoissé à l'idée de l'inattendu ou des événements à venir
43 - Je suis parfois gêné moi-même par ma façon de parler
44 - Il est très important pour moi de réussir dans tout ce que je fais
45 - J'accepte le plus souvent les choses telles qu'elles sont, même si cela ne me plaît pas
46 - La plupart des gens sont plus doués que moi s'il s'agit de faire des présentations ou d'entretenir la conversation
47 - La crainte du châtiment est une bonne morale
48 - J'essaye d'aller de l'avant et de me débarrasser des tâches désagréables au fur et à mesure qu'elles se présentent
49 - J'évite d'entreprendre ce que je ne réussis pas
50 - Je n'aime pas prendre de responsabilités

87 - *Je n'aime pas prendre des responsabilités
88 - **Je n'aime pas avoir à dépendre des autres
89 - **Ce n'est pas parce que quelque chose a une première fois fortement affecté votre façon de concevoir l'existence qu'il va toujours en être ainsi
90 - *La plupart des gens travaillent trop et ne se reposent pas assez
91 - **C'est ennuyeux d'être critiqué, mais il n'y a pas de quoi se vexer
92 - **Je n'ai pas peur de me lancer dans ce que je ne sais pas très bien faire
93 - **Personne n'est foncièrement mauvais, même si ses actes sont répréhensibles
94 - **C'est en parlant lentement et précautionneusement que l'on peut donner la meilleure impression
95 - **C'est en soi-même que l'on construit le Paradis ou l'Enfer
96 - *Je me retrouve souvent en train de me préparer mentalement à affronter des situations dangereuses
97 - **Si quelque chose doit être fait, je le fais, même si c'est désagréable
98 - **J'ai fini par comprendre que les autres ne se souciaient pas de mon bien être
99 - **Je n'éprouve aucun regret lorsque je songe au passé
100 - *C'est lorsque je suis détendu et d'humeur contemplative que je me sens le mieux
101 - **Il me semble que je fais habituellement bonne impression lorsque je prends la parole
102 - **Parler avec n'importe qui ne me pose généralement pas de problèmes
103 - **Ce n'est pas dur de regarder l'assistance quand on parle en public
104 - *Ce n'est pas évident de s'adresser à son patron ou son supérieur hiérarchique
105 - *J'ai peur rien qu'à l'idée de parler en public
106 - *Certains mots me paraissent plus difficiles à prononcer que d'autres
107 - **J'oublie tout ce qui me concerne dès que je commence à parler
108 - **Je suis très sociable
109 - *Les gens ont l'air gênés quand je leur parle
110 - *Je déteste présenter les gens les uns aux autres
111 - **Dans les discussions de groupe j'interviens souvent
112 - **Il m'est facile de contrôler ma voix quand je parle
113 - **Parler en public n'est pas un problème pour moi
114 - *Je ne m'exprime pas assez bien pour occuper le genre d'emploi que j'aimerai avoir
115 - **Ma voix est agréable à entendre
116 - *Je suis parfois gêné moi-même par ma façon de parler
117 - **Je fais face à la plupart des situations de parole avec suffisamment de confiance en moi
118 - *Il n'y a pas beaucoup d'interlocuteurs avec qui je me sente vraiment à l'aise
119 - **Je m'exprime mieux par oral que par écrit
120 - *Parler me rend nerveux
121 - *J'ai du mal à m'adresser à des personnes que je rencontre pour la première fois
122 - **J'ai plutôt confiance dans mes capacités d'expression orale
123 - *J'aimerais m'exprimer aussi clairement que les autres
124 - *Même lorsque je connaissais la bonne réponse, j'avais du mal à le faire savoir, car j'avais peur de prendre la parole

Les items précédés d'**un** astérisque sont d'ordre bègue.
Les items précédés de **deux** astérisques sont de l'ordre de l'affirmation de soi.

Les attitudes globales

Lisez les affirmations ci-dessous, et répondez vrai ou faux selon qu'elles vous semblent refléter votre façon de penser ou non. Il n'est pas nécessaire de passer trop de temps sur chaque affirmation. Dans la marge gauche, à côté du numéro, écrivez O si c'est vrai et N si c'est faux. Répondez comme vous pensez et non comme vous pensez que vous devriez penser !

1 - *Il est important que les autres m'aiment
2 - *Je déteste l'échec
3 - *Les gens qui se plantent méritent ce qui leur arrive
4 - ** C'est en général avec philosophie que j'accepte les événements
5 - *La plupart des gens aiment bien parler en toutes circonstances
6 - *Mes peurs de certaines choses me tourmentent souvent
7 - *Je repousse souvent les décisions les plus importantes
8 - *On a tous besoin de quelqu'un sur qui on peut compter pour aide et conseil
9 - *"Un zèbre ne peut pas changer de rayures"
10 - *Je préfère à tout ma tranquillité
11 - *Si quelqu'un d'autre, dans un débat, énonce mes idées avant moi, je n'aime pas cela
12 - *J'évite de faire ce que je ne réussis pas
13 - *Trop de personnes mauvaises échappent à leur châtiment
14 - **La frustration ne m'atteint pas
15 - **Les gens ne sont pas tant perturbés par les situations que par l'idée qu'ils s'en font
16 - **Je ressens peu d'angoisse à l'idée de dangers inattendus ou événements à venir
17 - **J'essaye d'aller de l'avant et de me débarrasser des tâches désagréables au fur et à mesure qu'elles se présentent
18 - *J'essaye d'obtenir des avis de personnes compétentes avant de prendre une décision
19 - *Il est pour ainsi dire impossible de se débarrasser de l'influence du passé
20 - *Les gens qui parlent bien parlent rapidement, sans pauses et sans hésitations
21 - **J'aime bien que l'on me respecte, mais j'estime ne pas avoir à le faire de mon côté
22 - **La compétition ne me dérange pas dans des domaines où je n'excelle pas

289

23 - **Je blâme rarement les gens pour leurs échecs
24 - *C'est dommage que nous soyons souvent jugés sur la façon dont nous parlons
25 - **Je suis seul responsable de mes états d'âme
26 - *Je n'arrive pas à débarrasser mon esprit de mes soucis
27 - *J'évite de hausser le ton dans les conversations et je reporte les coups de fil importants
28 - *On a besoin de se ressourcer à l'extérieur
29 - *Il est quasiment impossible de changer les impressions désagréables accompagnant certaines situations de parole
30 - **Je ne me sens jamais aussi heureux que lorsque j'ai plein de choses à faire
31 - **Je peux bien m'aimer même si d'autres ne le font pas
32 - *J'aimerais bien parler de façon rapide et fluide comme le font plein de gens
33 - *L'immoralité devrait être sévèrement réprimée
34 - *Les situations qui ne me plaisent pas me perturbent
35 - **Les gens malheureux en sont arrivés là tout seuls
36 - **Je suis un peu nerveux quand je rencontre quelqu'un pour la première fois
37 - **En général je prends rapidement mes décisions
38 - *Les gens qui racontent vraiment bien les histoires et les blagues sont très populaires
39 - **On donne trop d'importance à l'influence du passé
40 - **Je m'amuse vraiment quand je me jette tout entier dans un projet créatif
41 - *Je trouve qu'il est difficile d'aller contre l'opinion de la majorité
42 - *Il est très important pour moi de réussir dans tout ce que je fais
43 - *La plupart des gens sont plus doués que moi quand il s'agit de faire des présentations ou d'entretenir la conversation
44 - **J'accepte le plus souvent les choses telles qu'elles sont, même si cela ne me plaît pas
45 - **Nul ne peut rester longtemps dans la colère ou la tristesse à moins d'entretenir tout seul ce sentiment
46 - *Je déteste prendre des risques
47 - *La vie est trop courte pour la gâcher à faire des choses déplaisantes
48 - **J'aime bien être solidement campé sur mes deux pieds
49 - *Si mon destin avait été différent, je serai plus celui que j'aurai souhaité être
50 - *J'aimerai prendre ma retraite et m'arrêter définitivement de travailler
51 - **Cela ne me dérange pas si je n'arrive pas à faire passer mon point de vue dans une conversation
52 - **J'aime ce que je fais pour ce que cela est, que j'y sois bon ou non
53 - * La crainte du châtiment rend les gens meilleurs

54 - **Si les choses m'ennuient, je les laisse tomber
55 - *Plus une personne a de problèmes, moins elle est heureuse
56 - **Si je ne peux empêcher quelque chose d'arriver, je m'en fiche ensuite
57 - **Je reporte rarement ce que j'ai à faire
58 - **Je suis la seule personne qui peut réellement faire face à et résoudre mes problèmes
59 - **Il est rare que je trouve que le passé affecte le présent
60 - *Les bons orateurs pensent rarement à la manière dont ils s'expriment
61 - **Bien que j'apprécie l'approbation, je peux vivre sans
62 - *Cela m'ennuie quand on est meilleur que moi à quelque chose
63 - **Dans le fond chacun est bon
64 - **Je fais ce que je peux pour obtenir ce que je veux et voilà
65 - **Rien n'est embêtant, si ce n'est la manière dont on l'envisage la chose
66 - *Je me fais beaucoup de souci pour des événements à venir
67 - *Je n'aime pas être chargé des corvées déplaisantes
68 - **Je n'aime pas que l'on prenne des décisions à ma place
69 - *Nous sommes esclaves de notre passé
70 - *Parfois j'ai envie de passer le reste de mon existence allongé sur une plage, sur une île sous les tropiques
71 - *Je me demande souvent si les gens approuvent ce que je fais et m'acceptent
72 - *Me tromper me rend malade
73 - **Si quelqu'un vous interrompt, il vaut mieux lui faire remarquer que vous n'aviez pas fini
74 - **Je prends vraiment la vie du bon côté
75 - *Plus de gens devraient se rendre compte que la vie n'est pas faite pour être agréable
76 - *Parfois j'ai du mal à m'ôter une frayeur de l'esprit
77 - **Une vie trop facile n'est pas gratifiante
78 - *Cela ne m'est pas pénible de demander conseil
79 - *Il est relativement facile de changer la manière dont on vous a appris à parler étant enfant
80 - *J'adore lézarder sans me presser de faire ce qu'il y a à faire
81 - *Je me soucie beaucoup de savoir ce que les gens ressentent à mon égard
82 - *Souvent je me fais beaucoup de souci pour de petites choses
83 - **Je donne assez souvent à ceux qui m'ont fait défaut une seconde chance
84 - **Les gens sont en fait plus heureux quand ils ont à surmonter l'adversité
85 - **Il est aussi important de savoir bien écouter et commenter ce que l'on vient d'entendre que de savoir raconter une histoire ou rapporter un fait
86 - **Je ne pense que rarement à la mort, ou à la guerre atomique

Échelle d'affirmation de soi de Cungi et Rey

Nom :
Prénom :
Date :

Notez à quel point chacune des propositions ci-dessous vous correspond:

1. Pas du tout
2. Très peu
3. Un peu
4. Assez
5. Moyennement
6. Bien
7. Très bien
8. Parfaitement

Scores	1	2	3	4	5	6	7	8
1 Je me sens à l'aise dans les situations relationnelles.								
2 Je n'éprouve pas de manifestations physiques dans les situations relationnelles (cœur qui bat vite , transpiration, tremblement, serrement de gorge, sensation d'oppression respiratoire, etc.).								
3 J'ai toujours des idées claires dans les situations relationnelles.								
4 Je fais facilement des demandes.								
5 Je sais refuser facilement.								
6 Je verbalise facilement mon avis ou mes sentiments quand c'est souhaitable.								
7 Je sais facilement engager une conversation.								
8 Je suis à l'aise pour poursuivre une conversation.								
9 Je sais arrêter une conversation si cela est nécessaire								
10 Je sais recevoir des critiques sans être gêné.								
11 Je sais faire des critiques sans vexer mon interlocuteur.								
12 Quand quelqu'un a un comportement agressif (verbalement), avec moi, je sais en général comment faire pour que cela se termine bien.								
13 Je sais recevoir des compliments sans être gêné.								
14 Je suis à l'aise pour faire des compliments.								

TOTAL :

7

Regards sur le bégaiement: la personne bègue face à son interlocuteur , croyances et réalité des représentations sociales.

Pauline LECLERC

Marie FAURE 1 1

1volume : 172 pages

Discipline : Orthophonie

Résumé :

Dans la société l'image du bégaiement est associée à de nombreux stéréotypes négatifs.
Ils proviennent d'une connaissance faussée ou du moins incomplète de ce trouble. Par ailleurs, la personne bègue possède de nombreuses croyances vis à vis de son interlocuteur. De ce fait, celui-ci a une place prépondérante dans le vécu du trouble. Nous avons cherché à recueillir le ressenti des personnes bègues à ce sujet, par le biais d'un questionnaire.
A travers un second questionnaire nous avons étudié la réalité des représentations sociales chez les tout-venants; outre l'image de masse véhiculée par le société, quels sentiments et comportements caractérisent les interlocuteurs des personnes bègues ?
Par l'analyse des résultats nous avons cherché à identifier les comportements sociaux concernant le bégaiement, et à faire un état des lieux des différentes croyances et représentations.
Enfin dans le but de créer un outil utile à la prise en charge orthophonique, nous avons élaboré une grille qui synthétise les conclusions de notre enquête.

Mots-clés :

Orthophonie
Bégaiement
Communication
Information
Adulte
Représentations sociales

Abstract :

In the society, the global view of stammering is associated to many negatives stereotypes. They come from a false, or at least uncomplete knowledge of this trouble. Otherwise, the stammerer has many thoughts towards his interlocutor.
Besides, the latter of whom has a predominant place in the experience of stammerring. We tried to collect the stammerer feelings about it, by means of an investigation.
Through a second investigation, we studied the reality of the social picturings among the non stammerers ; in addition to the global view carried by society, which feelings and behaviours characterized stammerer's interlocutors ?
By the analysis of our results, we tried to identify the social behaviours towards stammering, and to make an inventory of the different thoughts and picturings.
Finally, in order to create a useful tool for speech therapy, we drew up a grid that synthesizes our investigation's conclusions

Keywords :

Speech therapy
Stammering
Communication
Information
Adult
Social picturings

MEMOIRE dirigé par : Mme GODFRAIN-MASSEMIN Isabelle orthophoniste en libéral

Université Lille 2 Droit et Santé 2011